VENDREDI, 5 NOVEMBRE 1943
309e jour — 11e mois, 30 jours — 44e semaine
Fête des Saintes Reliques
SOLEIL lever à 6 h. 45 coucher à 4 h. 42 (Heure solaire)
LUNE lever à 1 h. 48 coucher à 11 h. 56

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
Frais avec averses
Température à Montréal, hier: Minimum, 34; Maximum, 38
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 181 MONTREAL, VENDREDI 5 NOVEMBRE 1943 PRIX: TROIS SOUS

Québec est la première province à dépasser son objectif pour l'emprunt de la victoire

LES NAZIS VIENNENT DE PERDRE 2,700,000 HOMMES EN RUSSIE

La province de Québec est la première à sursouscrire son objectif du 5e emprunt

Notre province a atteint hier 101 p.c. de son objectif — Montréal a également dépassé son minimum — Il manque encore $150,000,000

Le Comité national des finances de guerre a annoncé hier soir que la province de Québec avait dépassé son objectif ($326,000,000) du cinquième emprunt de la victoire. A l'heure de la fermeture des bureaux hier soir, les souscriptions québecoises se chiffraient par $329,260,000, soit 101 p.c. de l'objectif. Québec a ainsi l'honneur d'être la première province canadienne à atteindre et à dépasser son objectif dans la campagne actuelle qui doit se terminer à la fin de cette semaine.

Le Comité des finances de guerre a également révélé hier soir que la ville de Montréal avait dépassé son objectif de $254,000,000 et que son pourcentage était de 103.74.

* * *

OTTAWA, 4. (P.C.) — On a annoncé ce soir, à Ottawa, au quartier général des finances de guerre, que le total national des souscriptions s'élevait à $1,051,618,200, soit approximativement $150,000,000 en deçà de l'objectif minimum de $1,200,000,000. Les souscriptions de mercredi se sont chiffrées par $72,379,700, ce qui est bien au delà de la somme de $66,666,000 requise à chaque jour pour que soit atteint l'objectif de la campagne.

Mercredi 152,245 individus ont acheté des obligations de la victoire, comparativement à 131,927 le jour précédent. Le nombre total des souscripteurs au cinquième emprunt de la victoire est maintenant de 1,751,735, comparativement à 1,465,910 à la même période du quatrième emprunt.

Voici le pourcentage atteint hier par certaines villes de la province de Québec, autres que Montréal: ville de Québec, 107.84; Trois-Rivières, 97.50; Sherbrooke, 105.56; Hull, 93.90; Shawinigan Falls, 111.36; S.-Hyacinthe, 97.17; Valleyfield, 84.12; Sorel, 175.13.

La souscription de la province à l'emprunt: 5 millions

QUEBEC, 5. (Du correspondant parlementaire du "Çanada".) — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a annoncé, ce soir, que la souscription de la province de Québec au 5e emprunt de la victoire serait de $5,000,000.

Cette souscription comprendra cependant les $600,000 qui ont déjà été versés à l'emprunt par deux commissions du gouvernement.

Le premier ministre a fait cette déclaration à 7 heures, en quittant la salle du conseil des ministres où il avait présidé une séance de près de quatre heures.

Cet après-midi, le comité national des finances de guerre, dont M. Henri Bray est le président à Québec, a annoncé que la province de Québec avait dépassé son objectif pour le 5e emprunt à 5 heures cet après-midi et qu'elle était la première province du Dominion à obtenir ce splendide résultat.

Déclaration des présidents provinciaux de la campagne de l'emprunt de la victoire

Au cours d'une réunion tenue tard hier soir, les présidents provinciaux conjoints de l'emprunt, l'hon. E.-L. Patenaude, M. E. A. Macnutt, l'hon. L.-A. Taschereau et l'hon. F.-Philippe Brais, ont fait la déclaration suivante:

"La province a atteint son objectif minimum; il lui faudra encore des souscriptions du grand public cependant, pour combler sa part de l'objectif national de $525,000,000 pour les ventes au public en général.

"Les ventes à date aux employés et au public dépassent celles des emprunts précédents. Le Québec est en tête des autres provinces. Il n'en tient qu'à la population de lui garder cette place jusqu'à la fin de la campagne.

"Nous lançons un appel à tous les citoyens de la province.

"Si vous avez déjà souscrit, achetez une obligation de plus. Si vous n'avez pas encore souscrit, faites-le sans délai. Donnez votre souscription au vendeur, au comité local de l'emprunt ou à votre banque.

"GARDONS LA PROVINCE EN TETE JUSQU'A LA FIN!"

E. L. Patenaude,
L. A. Taschereau,
E. A. Macnutt,
F.-Philippe Brais,
présidents provinciaux conjoints.

Mme André Simard ira siéger dans la ville d'Alger

Elle sera député à l'Assemblée consultative provisoire — Conférence de presse

Mme André Simard, récemment choisie pour siéger à la nouvelle Assemblée consultative française à Alger, a accordé hier soir aux journalistes de Montréal une conférence de presse dans l'immeuble des quartiers généraux des Forces navales combattantes françaises.

Mme Simard s'est intéressée dès le début de la guerre, aux oeuvres que suscite un tel conflit. Elle eut l'honneur de fonder, en 1940, dans la ville de Québec, le premier poste de la France combattante au Canada. Ses diverses activités lui ont valu l'honneur d'être choisie par les chefs de la résistance française pour occuper l'un des quatre sièges réservés dans la nouvelle Assemblée consultative française, aux huit cents et quelque comités France-Combattante.

La délégation du Comité français de la Libération Nationale à Ottawa a reçu il y a quelques heures la nouvelle. Aux journalistes qui sont venus nombreux l'interroger, Mme Simard se dit très heureuse d'avoir été choisie par les hautes autorités françaises pour occuper de telles fonctions, qui correspondent à celles d'un membre de la Chambre des Communes canadiennes.

"C'est un honneur non seulement pour moi, dit-elle, mais aussi pour tous les Canadiens".

Mme Simard est née en France. Elle vécut durant 23 ans à Alger

(Suite page deux)

L'axe a perdu six fois plus d'hommes en Afrique du nord que les Alliés

WASHINGTON, 4. (A.P.) — En parlant de la "magnitude" des succès alliés en Afrique du nord depuis le 7 novembre 1942, date du débarquement des troupes américaines, le secrétaire de la guerre Harry Stimson a révélé que l'axe avait perdu six soldats — blessés, morts ou prisonniers — pour chaque soldat allié mis hors de combat. En d'autres termes, le 29 octobre le total des pertes américaines, françaises et britanniques se chiffraient par un peu moins de 100,000 hommes et celles de l'axe par environ 600,000, dont 40,000 morts et 90,000 blessés. Les Américains ont perdu 5,539 soldats tués, 17,621 blessés et 7,966 disparus. Les pertes britanniques sont plus lourdes et celles des Français plus faibles.

Honorée par la France



Photographie prise hier après-midi aux quartiers généraux des Forces navales françaises combattantes à Montréal à l'issue d'une conférence de presse accordée par Mme André Simard, nommée depuis peu membre du Conseil consultatif d'Alger. De gauche à droite, on remarque, sur cette photo: le commandant J. LeNormand, Mme André Simard et le Dr André Simard. (LE CANADA)

A la demande de MM. Godbout et Hamel, on considère les ouvriers en forêt comme des cultivateurs

La décision obtenue donne aux ouvriers affectés à la coupe du bois la même considération qu'aux cultivateurs et aux fils de cultivateurs—Exemptés du service militaire

QUEBEC, 5. (Du correspondant parlementaire du **Canada**)— L'hon. Wilfrid Hamel, ministre des terres et forêts, dans une conférence de presse qu'il a tenue aujourd'hui, a exprimé la satisfaction du gouvernement Godbout d'apprendre que l'industrie de la pulpe et du papier avait été élevée au rang des industries essentielles de guerre.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, et l'hon. Hamel ont fait des démarches incessantes à Ottawa, depuis quelques mois, pour obtenir que l'industrie de la pulpe et du papier soit considérée comme essentielle afin de lui assurer toute la main-d'oeuvre voulue, particulièrement en ce qui concerne la coupe du bois.

L'industrie forestière a acquis, l'an dernier, une importance égale à celle de l'agriculture au point de vue de la valeur en argent de la production. La province de Québec produit 50 pour cent du papier fabriqué au Canada et des usines étaient menacées d'une telle pénurie de main-d'oeuvre pour leurs opérations forestières que l'on craignait les répercussions.

"La décision que nous avons obtenue, a dit l'hon. M. Hamel, donne aux ouvriers affectés à la coupe du bois la même considération qu'aux cultivateurs et aux fils de cultivateurs. Aussi longtemps qu'ils travailleront en forêt, ils ne seront pas obligés de faire du service militaire et ils pourront retourner aux travaux des champs, lorsque la coupe du bois sera terminée.

Les compagnies, de leur côté, espèrent pouvoir faire couper tout le bois nécessaire à leurs usines.

Le ministre des terres a déclaré en terminant: "J'ai demandé à Ottawa d'informer la gendarmerie royale de la décision formelle d'exempter les bûcherons et tous les ouvriers en forêt du service militaire afin qu'il ne se produise plus d'incidents comme ceux que nous avons déplorés. Les bûcherons n'ont rien à craindre et il importe que la gendarmerie le sache."

Gardes du C.P.C. remerciés de leur aide par Ottawa

L'île de Montréal demeure encore dans la zone de risque

OTTAWA, 4. (C.P.) — Plus de 100,000 gardes volontaires du C. P. C. dans l'ouest de la province de Québec et dans la province d'Ontario ont reçu hier une lettre officielle qui les remercie de tout service éventuel, vu que le danger des raids aériens est moins grand. Dans la Colombie Britannique, les provinces maritimes et dans l'est du Québec, la surveillance continue toujours et les membres de la garde civile n'ont reçu aucun congé.

Le premier ministre King a déclaré que la surveillance devait continuer dans l'est de la province de Québec, au confluent du Saint-Laurent et sur la côte de l'Atlantique et du golfe Saint-Laurent.

Les services municipaux peuvent toujours décider de maintenir en fonctions les corps de gardes volontaires comme des unités de protection.

Le gouvernement canadien apprécie les efforts faits par les volontaires pour s'organiser. Des certificats d'appréciation de leur service leur seront remis, a déclaré le premier ministre.

Sir Robert Falconer est décédé à Toronto

TORONTO, 4. (C.P.) — Sir Robert Falconer, éducateur bien connu, est décédé ce soir à Toronto, à l'âge de 76 ans.

Les nazis retraitent vers de nouvelles positions en Italie— Les Canadiens ont pris Isernia

Les troupes canadiennes sont entrées à Isernia à l'aube hier, à 90 milles de Rome — Il s'agirait de la première division — Avance générale des Alliés dans presque tous les secteurs

LONDRES, 4 (C.P.) — Une agence allemande rapporte ce soir à la radio que des troupes britanniques ont tenté de débarquer derrière les lignes allemandes en Italie orientale. "Cette tentative a avorté sous le feu de l'artillerie allemande et l'ennemi a subi des pertes sévères", disait l'émission, captée par l'agence Reuter.

* * *

Quartier-général allié, 4. (P.A.)— La 8e armée du général sir Bernard Montgomery s'est emparée avant l'aube ce matin de l'important croisement routier d'Isernia, pivot de la nouvelle ligne de défense allemande, tandis que l'ennemi se repliait sur de nouvelles positions dans presque tous les secteurs du front italien.

On croit que cet important centre a été pris par les troupes de la première division canadienne, qui forment l'aile gauche de la 8e armée, après une rapide avance de sept milles au nord-ouest et une furieuse attaque de nuit. Cette victoire a conduit la huitième armée à moins de 90 milles de Rome.

Sur le front de la 5e armée, près de la côte Tyrrhénienne, les troupes nazies en retraite ont traversé la vallée de la Garigliano en se dirigeant vers leur prochain refuge dans la région du mont Aurunci, suivies de près par les forces britanniques qui les ont délogées de leurs positions sur les monts Massico et San Croce dans les furieux combats livrés hier.

La prise d'Isernia, qui prive les Allemands du seul bon chemin latéral entre les deux ailes de leurs lignes, rend la 8e armée maîtresse des deux principales routes, l'une qui se dirige vers le sud-est à travers la vallée du Volturno supérieur et l'autre qui conduit au

(Suite page deux)

Les nazis ont perdu 2,700,000 soldats aux mains de l'armée rouge depuis l'offensive d'été

La radio de Moscou fait la revue des opérations des derniers quatre mois — Les troupes soviétiques ont atteint la rive opposée de Kherson et sont à 20 milles de Kiev

LONDRES, 4. (A.P.) — Au cours de l'offensive de quatre mois que l'armée rouge a menée contre les Allemands, menaçant de les chasser complètement de Russie cet hiver, l'Allemagne a perdu 2,700,000 hommes, dont près d'un million ont été tués ou fait prisonniers, a-t-on annoncé aujourd'hui à Moscou.

Depuis l'échec que les Allemands ont subi dans leur offensive contre le secteur Orel-Kursk-Belgorod, les Russes ont tué 900,000 Allemands et ils en ont capturé 98,000, dont la moitié ont été blessés, dit un communiqué spécial de guerre.

Ce communiqué, radiodiffusé par Moscou et capté par le Moniteur Soviétique, a été répété à trois reprises par la radio et il a été suivi d'une "ode à Staline", chantée par le choeur de l'armée rouge.

Si l'on se base sur les communiqués précédents, les Allemands ont perdu 9,100,000 hommes depuis le début de la guerre la plus sanglante de l'histoire.

Avant l'émission de cette déclaration triomphale, le communiqué quotidien régulier a annoncé que l'armée rouge a avancé jusqu'au Dniéper inférieur devant Kherson, port de la mer Noire sur la rive occidentale du fleuve, près de son embouchure, qu'elle a capturé la route de Dimer, qui n'est qu'à 20 milles au nord de Kiev, capitale de l'Ukraine, et atteint un point qui n'est qu'à 54 milles de la frontière de la Latvie.

Des émissions de Berlin ont aussi révélé que de nouvelles troupes de choc russes sont débarquées sur les têtes de pont près de Kerch, à l'extrémité orientale de la Crimée, déjà fermée au nord par les armées victorieuses du général Tolbukhin qui ont balayé les steppes de Nogaisk.

(Suite page deux)

De Marigny nie avoir assassiné son beau-père

Il avait rompu avec sir Harry Oakes depuis le 30 mars dernier

NASSAU, Bahamas, 4. (A.P.) — Alfred de Marigny a opposé une dénégation formelle aujourd'hui devant la Cour Suprême des Bahamas, à l'accusation d'avoir assassiné son beau-père, sir Harry Oakes.

De Marigny a dit qu'il se trouvait à cinq milles de l'endroit où a été assassiné sir Harry, au moment du meurtre, en juillet dernier.

A la suggestion de son principal avocat, Godfrey Higgs, de Marigny a raconté, de sa voix claire, à l'accent français, les détails de son mariage avec la fille de sir Harry et les difficultés qui se sont élevées ensuite entre lui et la famille de son épouse.

Ses relations avec sir Harry ont été définitivement rompues le 30 mars dernier, a-t-il dit, au cours d'une querelle qui eut lieu à 4 heures du matin, lorsque sir Harry vint dans sa maison, fit lever son jeune fils Sydney qui dormait et lui dit de "sortir de cette maison".

"Je ne lui ai plus jamais adressé la parole," a dit de Marigny.

Croix militaire remise au lieutenant Guy Robitaille

OTTAWA, 4. (C.P.) — Le lieutenant d'infanterie Guy Robitaille, 23, rue Lévis (Québec), a été décoré de la Croix militaire en reconnaissance de ses services durant la campagne de Sicile.

Cette nouvelle est parvenue des quartiers-généraux de la défense nationale qui ont révélé, dans un communiqué émis aujourd'hui, que l'on venait de remettre des décorations, variant de l'Ordre de service distingué à la Médaille militaire, à quinze autres membres de l'armée canadienne qui se sont distingués pendant la campagne de Sicile.

La grève des mineurs serait presque réglée

Leurs représentants auraient accepté en principe la proposition du gouvernement

OTTAWA, 4 (C.P.) — Le gouvernement a soumis ce soir, aux représentants de l'Union des mineurs d'Amérique, une proposition qui semble devoir mettre un terme à la grève qui immobilise actuellement quelque 8,500 mineurs de l'Ouest.

Sans connaître la nature de cette proposition, on s'accorde à dire qu'elle a rallié le consentement des deux parties et qu'elle est destinée à terminer la grève qui entrave depuis quatre jours la production canadienne de charbon.

Si l'on fait preuve d'un tel optimisme, c'est que, à leur sortie du bureau de M. H. Mitchell, ministre du Travail, tous les représentants de l'union présentaient une figure souriante. M. Livett, président de la délégation, aurait de plus déclaré:

(Suite page deux)

Le brigadier Vokes est le plus jeune commandant de l'armée

LONDRES, 4. (C.P.) — Le brigadier Christopher Vokes, d'Ottawa, qui a été décoré du D.S.O. en Sicile, est le plus jeune général canadien. Il est en effet âgé de 39 ans et les quartiers-généraux canadiens annoncent ce soir qu'il a été promu au rang de major-général, après que la brigade qu'il commandait eût remporté, de toutes les formations canadiennes, les honneurs de la campagne de Sicile. On lui confiera le commandement d'une division. Deux autres Canadiens, vétérans de la campagne de Sicile, le lieutenant-colonel George Kitching, 38 ans, de Montréal, et le lieut.-col. B. M. Hoffmeister, 36 ans, de Vancouver, ont été promus au rang de brigadiers. Tous deux ont été décorés du D.S.O. en Sicile.

Eden cherchera à obtenir des bases aériennes turques

Il rassurera le gouvernement turc sur les visées de la Russie dans les Balkans

LONDRES, 4. (A.P.) — Le secrétaire britannique aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, qui est arrivé au Caire aujourd'hui, rassurera le gouvernement turc sur les visées de la Russie dans les Balkans et demandera probablement à la Turquie de céder des bases aériennes aux Alliés.

Le principal objet de sa rencontre avec Numan Ménémencioglu, ministre turc des Affaires étrangères, consiste surtout à rassurer la Turquie sur l'influence et les opérations soviétiques dans la région de la mer Noire et des Balkans. Cela frustera ainsi la campagne de propagande allemande, fondée sur les récentes critiques de la neutralité turque par la presse soviétique.

Mais on croit à Londres que M. Eden peut aussi citer le précédent créé par le Portugal afin de persuader la Turquie de céder des bases aériennes aux Alliés. Des rumeurs ont circulé récemment à l'effet que la Turquie pourrait entrer en guerre contre l'Allemagne. De même, la Turquie interprète l'article du pacte de Moscou concernant les mesures à prendre pour raccourcir la guerre comme signifiant l'ouverture d'un front dans les Balkans.

Les nazis ont miné tous les immeubles de Rome

NEW YORK, 4. (A.P.) — La radio de Bari, sous le contrôle du maréchal Badoglio, dit aujourd'hui que les réfugiés venant de Rome affirment que les nazis ont miné tous les immeubles importants de la Ville Eternelle, dont il ne veulent laisser que "le souvenir". Des tonnes d'explosifs ont été placées sous tous les ministères. Les ponts, les hôtels et l'aqueduc sont également minés, dit la radio.

M. Ickes prévoit une hausse du prix du charbon

Ce serait une conséquence de l'entente intervenue entre les mineurs et le gouvernement

WASHINGTON, 4. (A.P.) — La Commission du travail de guerre des Etats-Unis étudie aujourd'hui la convention des mineurs de charbon préparée par John L. Lewis, président des United Mine Workers, et Harold Ickes, secrétaire de l'Intérieur. Pendant ce temps, la plupart des 460,000 mineurs en grève continuaient de chômer. En dernière heure, on apprend que la Commission a remis sa décision à demain.

La Commission du travail de guerre doit approuver l'entente avant que celle-ci ne soit mise en vigueur, et Ickes a aussi admis aujourd'hui que cette convention occasionnera une hausse du prix du charbon.

En sa qualité d'administrateur du combustible, Ickes a déclaré à une conférence de presse qu'il demanderait probablement au bureau de contrôle des prix, d'élever le prix du charbon.

L'augmentation du prix résultera du fait que les mineurs recevront une augmentation de salaire de 50 p.c. pour tout le travail accompli, en plus de la semaine de 40 heures. En vertu de la convention intervenue entre Ickes et Lewis, les mineurs qui travaillent sous terre auraient une semaine de 52 heures 1-2. Tous les mineurs devront recevoir une augmentation de $1.50 par jour.

Les rapports publiés aujourd'hui disent que seulement un petit nombre de mineurs sont retournés au travail, conformément aux ordres donnés par Lewis mercredi soir. Dans les milieux au courant de la situation, l'opinion générale est que la production totale ne commencera pas avant lundi.

Collation des grades à l'Université de Montréal



La quatorzième collation des grades a eu lieu hier après-midi, au nouvel immeuble de l'Université de Montréal. C'était la première cérémonie du genre dans le nouvel immeuble de l'université et elle n'a pas manqué de splendeur. Sur cette photographie, prise quelques minutes avant l'entrée des invités d'honneur dans l'amphithéâtre de l'université, on remarque, de gauche à droite: le R. P. Léopold, o.c.r., D.S.A., directeur des relations extérieures de l'Institut agricole d'Oka; M. Maurice Panisset, qui a reçu un doctorat honoraire en médecine vétérinaire; Mme L. de G. Beaubien, S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'université; Mgr Olivier Maurault, P.D., p.s.s., recteur de l'université; M. A. Grenier, qui a reçu un doctorat honoraire en science agricole; le Dr L.-G. Labelle et le R. F. Willrid, o.c.r., L.S.A., qui a reçu un doctorat honorifique en sciences agricoles. (LE CANADA)

Manoeuvres militaires au parc Lafontaine et à la montagne à l'occasion du Ve emprunt de la victoire



Les mortiers de 3 pouces, du régiment de Maisonneuve, en action au parc Lafontaine. Le sergent Paul Genest était en charge de cette section de l'artillerie. (Armée canadienne)



Un canon de 18 livres de la 27e batterie du 34e régiment de campagne de l'artillerie royale canadienne fait feu. Malgré la vibration du coup de feu au milieu d'un bruit infernal, si près du canon, le photographe réussit à prendre cette excellente photo. (Armée canadienne)



Une grande foule a assisté aux manoeuvres. On voit ici les soldats qui attaquent et les défenseurs qui leur opposent la plus vive résistance. (News Pictures)



Les soldats bravent le feu de l'artillerie et s'élancent pour déloger l'ennemi qui occupe la position... Vraie spectacle de guerre qui s'est déroulé récemment à la montagne. (News Pictures)

Canadiens et Anglais exécutent le raid le plus dévastateur de l'histoire sur Dusseldorf

En 18 heures, l'aviation canadienne, britannique et américaine a déversé sur les villes allemandes plus de 4,000 tonnes de bombes, un record sans précédent — 2,000 tonnes de bombes sur Dusseldorf en 27 minutes

LONDRES, 4. (P.A.) — Une importante flotte de bombardiers canadiens et britanniques a lancé 2,000 tonnes de bombes sur Dusseldorf en 27 minutes, la nuit dernière, pour couronner une attaque de 18 heures durant lesquelles des bombardiers anglais et américains ont laissé tomber sur les cibles nazies un total de 4,000 tonnes de bombes, le plusu gros tonnage de bombes jamais lancées en 24 heures.

L'attaque contre Dusseldorf a été "concentrée et efficace", dit le ministère de l'air, et elle a laissé cette ville industrielle de la Ruhr au deuxième rang, après Hambourg, dans le classement des villes les plus bombardées du monde.

Ce raid et des attaques simultanées contre Cologne et d'autres villes nazies a eu lieu à la suite du raid d'hier contre Wilhemshaven, au cours duquel 1,000 avions ont lancé 1,500 tonnes de bombes.

L'aviation canadienne a dépêché son plus grand nombre de bombardiers lourds avec la R.A.F. contre Dusseldorf et Cologne. Des avions des escadrilles Bluenose, Iroquois et Lion ont pris part au raid et ont jeté des bombes de deux et quatre tonnes sur les villes ennemies.

Ce soir au crépuscule, des observateurs ont rapporté que l'on apercevait des vagues d'avions survolant la côte du sud-est de l'Angleterre en direction du continent, pour y continuer ces attaques. La radio de Berlin a ensuite rapporté que plusieurs endroits de l'ouest de l'Allemagne ont été atteints.

Au cours du raid contre Dusseldorf, un petit groupe d'avions de la R.A.F. s'est attaqué au centre ferroviaire de Cologne, à 25 milles plus loin. Les Allemands ont encore prétendu que la célèbre cathédrale de Cologne a été endommagée. On n'a jamais prouvé le bienfondé d'affirmations du même genre entendues auparavant et l'architecte allemand en charge de la cathédrale a déclaré que les dommages étaient "relativement légers".

L'attaque contre Cologne et le raid dirigé au cours de la journée contre Wilhenshaven, à 175 milles de là, ont si bien divisé la défense allemande que les pertes ont été relativement légères. Sur une force d'environ 700 avions, la R.A.F. et le C.A.R.C. en ont perdu 19 ou moins, car un communiqué rapportant ces chiffres faisait en même temps allusion à un raid de Mosquitos contre l'ouest de l'Allemagne et à des opérations au-dessus de la France.

Trois navires japonais coulés à Bougainville

Au cours d'une attaque japonaise dirigée contre cette base américaine

Quartier-général allié du Pacifique austral, 4. (P.A.) — Des croiseurs et des destroyers américains ont repoussé une force japonaise d'au moins 12 navires de guerre à l'entrée de la baie Empress of Augusta, sur l'île de Bougainville, de bonne heure mardi, et ils ont coulé au moins un croiseur et quatre destroyers japonais, dit la radio de Tokio.

Tous les navires de guerre américains sont retournés à leurs bases après avoir forcé les navires japonais à reprendre le chemin de Rabaul. Quelques navires américains ont été légèrement endommagés dans cet engagement. Le commandant de la force navale américaine a raconté la bataille aux correspondants, pendant que les hommes d'équipage refaisaient le plein de combustible et de munitions des navires.

"Il faisait une nuit noire et il tombait une pluie torrentielle quand nous sommes entrés en contact avec l'ennemi à 2 h. 27 du matin mardi, à environ 30 milles au large de la pointe Torokina qui ferme le hâvre où les fusilliers marins sont débarqués lundi.

"Des incursions de reconnaissance avaient indiqué que 12 navires ennemis approchaient du nord-ouest."

"Nous avons ouvert le feu sur l'ennemi à environ 2 h. 40. Les Japonais ont fait de même immédiatement. Ils ont envoyé des avions qui ont laissé tomber des fusées pour nous localiser. Nous avons continué le feu pendant une heure et dix minutes, après quoi l'ennemi a commencé de se retirer. Nous l'avons poursuivi jusqu'à 5 h.

COMPTABLES

P.-E. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A.
M. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Gascon, C.A.
R. Courtois, C.A. Paul Gauvin, C.A.

COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Beauvais, C.A.
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. S. Robert, C.A.
Henri-L. Belanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue St-Jacques Montréal
MA 1754
23 Wellington Nord Sherbrooke Tél. 62

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A. L.I.C.
J. Charles Anderson L.I.C.
Rondo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphis Clairoux, C.A.
84 NOTRE-DAME ouest PL. 9709

Marcel B. Morency,
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu
Bureaux : MA. 1339
Résidence : DU. 0549
57 ouest, rue St-Jacques Montréal

Nouveau règlement pour l'enrôlement des volontaires

Le quartier-général du Pacifique réduit de 45 à 37 l'âge de l'enrôlement

VANCOUVER, 4. (C.P.) — Le quartier-général du commandant du Pacifique annonce que l'âge de l'enrôlement a été réduit de 45 à 37 ans.

Cet ordre se lit comme suit: l'enrôlement des volontaires sera limité à tous ceux qui sont parvenue à leur 18e année et à tous ceux qui n'ont pas plus de 38 ans, mais ne s'étendra pas à ceux qui ont 45 ans, à moins qu'ils aient un métier ou des qualifications de techniciens et qui sont en bonne santé.

"Tous ceux qui sont enrôlés et qui ont reçu un congé temporaire pour travailler aux mines de charbon, aux chemins de fer et aux fermes seront licenciés de l'armée s'ils sont au-dessous de la catégorie A."

Seront aussi licenciés de l'armée tous les forestiers d'une catégorie médicale inférieure à "A" et qui ont plus de 38 ans. Ils retourneront travailler dans les camps et les moulins à bois comme civils.

Cette revision de l'enrôlement est faite en vue de fournir une main-d'oeuvre plus abondante aux industries essentielles à la poursuite de la guerre.

Un porte-parole du ministère de la défense nationale à Ottawa a déclaré que le quartier-général d'Ottawa fera une déclaration officielle au sujet de l'âge de l'enrôlement probablement demain.

●●● Mme André Simard ira siéger dans la ville d'Alger

(Suite de la première page)

où son père exerçait les fonctions de juge. Elle habitait depuis 1933 le Canada où elle épousa le Dr André Simard, de Québec. Au cours de l'exercice de ses fonctions à Alger, Mme Simard se propose de demander le suffrage féminin pour la femme française en vue de l'après-guerre. Comme ses collègues du Conseil consultatif, Mme Simard revisera la législation française au cours des travaux préliminaires qui précéderont la libération du territoire métropolitain.

"La tâche à laquelle je me dévouerai en premier lieu, de dire Mme Simard, c'est celle de la reconstruction de la famille française. Ce travail consistera dans la préparation de mesures d'ordre hygiénique, alimentaire et éducationnel.

"Il faudra, ajoute-t-elle s'appliquer au plus tôt à réparer les dégâts qu'ont causés les Allemands dans la santé des jeunes Français".

"Je n'ai jamais fait de la politique, continua-t-elle. Ce sera la première fois. C'est aussi la première fois que j'accorde une conférence de presse, dit-elle." Mme Simard partira bientôt pour Alger. A la veille de son départ, elle dit son profond regret de quitter le Canada et sa petite famille. Mais le devoir a parlé. Souhaitons, dit-elle, que l'heure de la réunion et de la paix sonne bientôt.

●●● Les nazis retraitent vers de nouvelles positions en Italie — Les Canadiens...

(Suite de la première page)

nord-ouest vers les sommets de la région de Sulmona.

La prise de cette ville permet aux forces du flanc gauche de descendre les pentes de la vallée du Volturno supérieur et de dégager Venafro, qui est depuis des semaines l'objectif de la section américaine de la 5e armée, ou de continuer les batailles de montagnes que les Canadiens ont livrées depuis un mois.

La 8e armée a traversé 11 autres villages, dont Roccamandolfi, à six milles à l'ouest de Boiano, et Castelpetroso, dans son avance vers Isernia.

La ville d'Isernia occupe une longue bande de terre délimitée par les rivières Carpino et Sordo, qui se rejoignent au bout de la seule importante rue de la ville, qui a un mille de long. Les deux rivières coulent entre de profonds ravins qui entourent la ville, dont la population était de 11,000 habitants en 1939.

La région environnante est couverte de vignobles et de champs d'oliviers qui ont été dévastés par la bataille avant la retraite des Allemands. Isernia a été pillée et incendiée plusieurs fois au cours de sa longue histoire qui remonte aux invasions des Lombards et des Sarrasins.

On rapporte qu'une intense bataille fait rage au centre ferroviaire de San Salvo, près de l'Adriatique, où l'aile droite de la 8e armée a étendu sa tête de pont au-delà de la Trigno. Les Allemands ont lancé 20 chars d'assaut dans une furieuse contre-attaque, mais à la fin d'une journée de combats sanglants, on dit que les hommes de Montgomery les ont repoussés, ont gagné du terrain et ont fait des prisonniers.

Une température plus favorable a permis à la 5e armée du lieutenant-général Mark Clark d'utiliser des chars d'assaut et de l'artillerie lourde dans la poursuite des Allemands, le long des deux principaux chemins qui conduisent à Rome, 85 milles plus loin.

Les brèches opérées soudainement dans la ligne du Massico, que l'ennemi transforme depuis six semaines en un bastion qu'il espérait rendre imprenable, a permis à la 5e armée d'opérer une nouvelle avance tandis que les Allemands se replient encore une fois sur de nouvelles défenses dans la région du mont Aurunci.

La ligne du mont Aurunci présente un front régulier de terrain montagneux et n'est percée que par le chemin de Rome, qui traverse un col étroit à Mignano, à six milles de Venafro. Actuellement, les forces américaines ne sont qu'à cinq milles de Venafro, sur la voie Casilina.

L'intolérance est un ferment de discorde

Causerie du major général L.-R. La Flèche devant le Women's Press Club

Le général l'hon. L.-R. La Flèche, ministre des Services nationaux de guerre, était, ces jours derniers, le conférencier invité au dîner du Women's Press Club du Ritz Carlton. Le général a parlé de la tolérance qui est "le ciment qui garde une nation unie et heureuse", et de l'intolérance "ferment de troubles et de querelle pour n'importe quelle nation".

On doit mettre de côté le provincialisme, si l'on veut que le Canada de demain soit un pays plus grand et plus heureux, dit le ministre.

Le général a attaqué plus d'un sujet au cours de son allocution et à un certain moment il a parlé des problèmes des ménagères. Il croit que les vrais citoyens possèdent leur propre maison, autant que faire se peut, et qu'au Canada les maisons deviendront de plus en plus la propriété privée des individus. "Toute personne a besoin d'un refuge dans la vie, dit le général, et quel meilleur refuge peut-on imaginer que la maison que possède un homme ?"

Le ministre a ensuite loué le travail accompli par les membres des services volontaires féminins, patronnés par le ministère des services nationaux de guerre. Cette organisation qui couvre tout le Canada n'a pas l'intention de remplacer les organisations qui s'occupent actuellement des oeuvres de guerre, mais son but est au contraire de collaborer avec elles et de faciliter leur travail.

Soulignant également le magnifique travail accompli par le Comité allié de secours, le général Laflèche a fait remarquer que les armées alliés qui envahissent actuellement l'Europe doivent être suivies par d'immenses quantités de vivres, de vêtements et de médicaments, pour apporter un minimum de confort à des populations qui souffrent actuellement sous la domination horrible du Boche. On suggère que les onze comités de secours alliés s'entendent pour faire en collaboration une campagne annuelle de souscription.

Le général a enfin demandé à tous les Canadiens d'envoyer des cigarettes aux Canadiens et aux canadiennes qui servent actuellement outre-mer.

723e liste des pertes de l'aviation canadienne

OTTAWA, 4. (C.P.) — La 723e liste des pertes de l'aviation canadienne contient 61 noms. 20 hommes manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes et dix autres portés disparus sont maintenant présumés morts en service actif outre-mer. La liste comprend aussi le nom des 24 passagers dont l'avion s'est perdu quelque part dans le Saint-Laurent.

Commentaires de l'Assemblée

OTTAWA, 4. (S.I.F.) — La nomination de Mme André Simard, de Québec, comme député à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger, a donné lieu aujourd'hui à des commentaires animés parmi les membres de l'assemblée. Cette nomination apparaît, en effet, significative de l'importance attachée à l'amitié franco-canadienne et au travail admirable des femmes françaises que Mme Simard représentera à Alger.

L'assemblée se tiendra boulevard Carnot, dans le cadre, simple et digne, de la grande salle des assemblées algériennes. Cette salle est ornée de drapeaux français, et le buste de Marianne occupe sa place traditionnelle dans l'antichambre.

Cet après-midi, les parlementaires convoqués pour les séances préliminaires, allaient et venaient, discutant avec animation. On remarquait parmi eux: MM. Paul Antier, ancien membre du parlement français qui visita le Canada en juillet 1942, Le Troquer, Du Menil, de Gramont et Pierre Bloch qui venaient de déjeuner avec M. Bogomoloff, le représentant soviétique près du Comité français de la libération nationale. On pouvait également y voir plusieurs délégués de la résistance française: M. Ederic Riblère, Bossman, Gioviani et Meurier, lesquels donnèrent une conférence de presse aux journalistes des Nations unies.

Le R. P. Carrière

C'est le Révérend Père Carrière qui représente les comités d'Egypte à l'Assemblée consultative.

Ce dernier est entré dans l'Ordre dominicain après la guerre de 1914-1918 au cours de laquelle il se distingua comme officier de la Légion. Plusieurs fois blessé et cité à l'ordre de l'Armée, il a été décoré pour ses faits d'armes.

Depuis son entrée dans l'Ordre dominicain, il s'y est assuré une place prépondérante, enseignant pendant quinze ans à l'école publique de Jérusalem. Ayant une forte personnalité, il a un grand prestige en Egypte, en raison de ses qualités d'homme de lettres et de sa grande intelligence. Conférencier, prédicateur, il jouit d'une estime sans restriction particulièrement au sein de l'Assemblée consultative dont il est l'une des figures les plus représentatives du clergé français.

Un autre délégué, M. Antoine Bissagnet, est administrateur adjoint aux colonies. Il est une des chevilles ouvrières du mouvement de la résistance en Afrique Occidentale Française. De concert avec le commandant de Boislambert, il effectua à Dakar un travail clandestin de première valeur puisqu'il aboutit à la neutralisation des forces aériennes et terrestres, du 23 au 25 septembre 1940.

S'étant replié à la frontière britannique après ces événements, il préféra à sa sécurité retourner en Afrique Occidentale Française. Arrêté avec le commandant Boislambert, dont il fut le compagnon de captivité, il est condamné à vingt ans de travaux forcés par la cour de Ganat. Il s'est signalé au cours de sa détention, par son courage magnifique qui provoqua même l'admiration de ses geôliers. Ayant réussi à s'évader, il rejoignit les forces françaises libres en des circonstances particulièrement difficiles qui lui ont mérité la croix de la Libération.

Churchill fait une allusion à l'invasion future des Balkans

Cette déclaration coïncide avec la convocation du premier ministre bulgare par Hitler

LONDRES, 4. (C.P.) — Le premier ministre Winston Churchill, en réponse à une question à la Chambre des communes aujourd'hui, a promis à l'Albanie de la libérer du joug nazi et de restaurer son indépendance. Il a en même temps révélé que des officiers de liaison britanniques opéraient avec les guérillas d'Albanie, sur lequelles on compte, a-t-il dit, pour jouer leur rôle "dans les développements futurs dans la région de la Méditerranée."

Cette allusion, la plus nette encore faite par un chef d'Etat allié, à une invasion des Balkans coïncide avec la convocation, par Hitler, du premier ministre et du ministre des Affaires étrangères bulgares, apparemment dans le but de demander plus de divisions bulgares pour maintenir l'ordre dans le sud-est de l'Europe. Elle coïncide également avec les prochaines conversations entre M. Anthony Eden et le ministre des Affaires étrangères turc, au Caire.

Tout cela donne à entendre que l'heure a sonné pour les Alliés comme pour les Allemands de prendre des décisions importantes.

●●● La grève des mineurs serait presque réglée

(Suite de la première page)

"Voilà que nous pouvons nous reposer sur quelque chose. Il se pourrait que nous aboutissions". Il ne voulut rien dire de plus.

L'hon. Mitchell s'est montré encore plus réticent; il s'est contenté de dire: "Notre entretien a été intéressant".

On croit généralement que la délégation a accepté en principe la proposition gouvernementale, mais qu'elle ne peut l'accepter en fait avant de l'examiner avec les officiers du 18e district, qui ont le dernier mot.

Les observateurs croient qu'il se peut que le gouvernement ait consenti à confier plus d'autorité à la commission royale chargée d'enquêter sur les salaires payés dans les mines de charbon de l'Ouest. A leur dire, la commission aurait de pouvoir non pas de suggérer de nouveaux taux de salaires, mais d'en établir de nouveaux.

●●● Les nazis ont perdu 2,700,000 soldats aux mains de l'armée rouge depuis l'offensive...

(Suite de la première page)

Les forces de Tolbukhin se préparent à rejoindre deux autres armées russes pour se rapprocher des dizaines de milliers d'Allemands qui combattent entre Krivoi Rog et Dniépropetrovsk, à l'intérieur de la boucle du fleuve.

Les Russes ont occupé 30 autres villes dans leur dernière avance à travers les steppes, entre la boucle et la Crimée, capturant Aleshki, en face de Kerson, de l'autre côté du fleuve. A cet endroit, les Russes n'étaient qu'à 120 milles de l'ancienne frontière roumaine.

Soixante-dix localités ont été prises dans le secteur de Nevel a 54 milles de la frontière de la Lettvie. Les Russes se dirigent vers la vilel de Polotsk, à 50 milles au sud-est.

Le communiqué spécial de Moscou donne des chiffres supplementaires sur les pertes de matériel subies par les Allemands depuis le 5 juillet. Selon ces chiffres, les Allemands ont perdu 10,189 avions, 17,706 chars d'assaut, 19,800 canons, 1,080 chars blindés, 19,180 mortiers, et 74,460 mitrailleuses.

Les Russes ont aussi détruit ou capturé 60,000 camions, 900 tracteurs, 2,500 motocyclettes, 13,000 wagons de munitions, 4,000 voitures de ravitaillements 300 locomotives, 7,759,000 obus, 3,600,000 mines et 300,000 bombes aériennes.

Repoussant les Allemands sur une distance de 270 milles les Russes ont repris 135,000 milles carrés de territoire, capturé 38,000 localités dont 162 villes importantes et il ont libéré des millions de Soviets de l'esclavage fasciste.

OTTAWA, 4. (C.P.) — La 724e liste des pertes de l'aviation canadienne contient 52 noms. 40 aviateurs sont portés disparus après des opérations aériennes sur le continent européen. Six hommes portés disparus sont maintenant prisonniers de guerre en Allemagne. Cinq aviateurs portés disparus sont présumés morts.

Chute verticale du prestige américain en Afrique du Nord

Les Français semblent avoir perdu confiance dans les Etats-Unis et s'inquiètent du nouveau rôle que l'on assigne aux Italiens dans la famille des Nations unies, après le coup de poignard dans le dos de 1940

Par Noland Norgaard
(Associated Press)

ALGER, 4. — Il y a un an, "Américain" était un nom magique aux oreilles des Français d'Afrique du nord. Aujourd'hui, un an après le débarquement des Alliés, le nom magique a perdu son charme. Le prestige des Etats-Unis, parmi la population française, a pris un véritable plongeon et a considérablement baissé. Les rumeurs aidant, on répète que certains vivres sont impossibles à obtenir en Afrique du nord parce que les Américains ont tout acheté pour nourrir les Italiens.

Les ménagères françaises croient sans difficulté que le coût élevé de la vie est attribuable aux Américains. En d'autres termes, on pourrait dire qu'il y a en Afrique du nord une puissante cinquième colonne à l'oeuvre, et il semble qu'elle réussisse si bien justement parce que les Etats-Unis, apparemment, n'ont pas trouvé les fondements d'une contre-propagande efficace.

L'habitude de blâmer les Etats-Unis pour tout ce qui va mal en Afrique du nord est devenue si implantée dans la population que les partisans de l'axe y trouve un terrain facile pour semer la méfiance.

Le déclin du prestige des Etats-Unis est survenu avec l'incident Darlan et la course au pouvoir de Giraud et de Gaulle. Plusieurs Français intelligents et bien informés croient que la vieille cordialité entre Américains et Français ne survivra pas à cette guerre, à moins que les Etats-Unis ne découvrent de meilleurs moyens de dire au peuple français ce qu'ils font pour lui et ce qu'ils entendent faire dans l'avenir.

Actuellement, les Français sont plus que fortement inquiets du nouveau rôle que jouent les Italiens dans la famille des Nations unies. Ils peuvent difficilement se réconcilier avec le coup de poignard dans le dos de 1940 et ne sont pas convaincus que Mussolini est le seul rascal italien.

D'autre part, le prestige britannique a monté dans l'estime des Français à mesure que le prestige des Américains déclinait. La Grande-Bretagne devance de loin les Etats-Unis dans la justification de son rôle dans la guerre en Afrique du nord.

Seulement 1% de plus d'employés dans l'industrie canadienne

OTTAWA, 4. (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique révèle, aujourd'hui, que l'emploiement dans l'industrie canadienne a augmenté pendant le mois d'août mais que l'augmentation constatée au 1er septembre était de beaucoup inférieure à celle des années précédentes.

L'Office explique ce peu d'augmentation d'une part par la rareté de main-d'oeuvre et d'autre part par les changements effectués dans la production de certaines industries. On comptait dans les 13,934 établissements inscrits environ 1,868,542 employés des deux sexes, le 1er août dernier, alors qu'au 1er septembre, on n'en comptait que 1,870,836, soit une augmentation de 1 p.c.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement le voyageur de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bisson, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.



L'ennemi recule sur tous les fronts. C'est le temps de frapper le grand coup. En achetant des obligations du 5e Emprunt de la Victoire, nous signons l'arrêt de mort des dictatures. Achetons-en le plus possible, dans l'intérêt de nos combattants, dans notre propre intérêt. Les Obligations de la Victoire sont un placement sûr et rémunérateur. Hâtons la victoire!

ACHETONS DES OBLIGATIONS!

5e EMPRUNT de la VICTOIRE

G. A. BOULET Ltée
Manufacturiers de Chaussures
TREPOINTES "GOODYEAR"
Pour hommes
St-Tite - - - - - - - - P.Q.

QUALITÉ... à un prix économique
KIK
5 GRANDS VERRES

Le Canada

MONTREAL, VENDREDI 5 NOVEMBRE 1943 — 3

Que se passe-t-il?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire


ERNIE PYLE

De retour chez l'oncle Sam

UNE NUIT DE BOMBARDEMENT À LONDRES, IL Y A 3 ANS

St. Paul, entouré de flammes, avait la netteté hallucinante de ces images miraculeuses qu'aperçoivent, parfois, les soldats affamés de paix, sur les champs de bataille

LONDRES. — Un jour, quand notre monde en délire aura retrouvé la paix, je veux revenir à Londres. Et j'irai sur un balcon que je connais bien, par une nuit de pleine lune. Et j'admirerai en silence la courbe argentée et pacifique de la Tamise que couperont ses ponts noirs.

Et je me souviendrai. Et je dirai à quelqu'un qui ne l'aura pas vu comment j'ai vu Londres, une nuit, une magnifique nuit de fête, tout près du temps de la Noël, en l'an de grâce 1940.

Car cette nuit-là, cette vieille vieille ville fut la chose la plus belle que j'aie vue.

J'ai un peu honte d'ajouter que ce fut la nuit où Londres était tout entouré de feu, où Londres brûlait.

Ils vinrent peu de temps après le crépuscule et, je ne sais pourquoi, mais je sus que ce soir-là ce ne serait pas pour rire. Peut-être que j'ai senti cela au feu plus rapide et plus rageur des batteries de la D.C.A.

Les sirènes n'avaient pas sonné depuis deux ou trois minutes que je pouvais entendre les Allemands qui faisaient leur bruit de ferraille au milieu des étoiles. Dans ma chambre, avec ses rideaux noirs tendus aux fenêtres, les meubles tremblaient à chaque explosion. Il y avait les bruits sourds des bombes lourdes qui accomplissaient leur atroce besogne et qui déchiraient à grands coups les plus grands édifices et les plus solides. Et ces édifices n'étaient pas très loin du nôtre. Il y avait les bruits secs des obus.

Au bout d'une trentaine de minutes, j'allai chercher un ou deux amis et, avec eux, je montai à un balcon élevé et enténébré d'où l'on voyait bien un bon tiers de Londres.

Et en arrivant à ce balcon nous fûmes secoués d'un frisson terrible dans lequel, cependant, il n'entrait ni frayeur ni horreur, car le spectacle qui s'offrait à nos yeux nous dépassait trop.

Vous avez tous vu de gros incendies mais je doute que vous ayez jamais vu toute la ligne d'horizon d'une grande ville devenir une ligne de feu, parce que des vingtaines, peut-être des centaines d'incendies faisaient rage au bout de la nuit.

Les flammes les plus rapprochées de l'endroit où nous étions l'étaient assez pour que nous puissions entendre les craquements du feu et les cris des hommes qui le combattaient. Des incendies minuscules, en quelques secondes, devenaient des conflagrations. Et de grands feux que l'on parvenait à dompter tout-à-coup se taisaient quelques instants, comme pour reprendre leur souffle, puis grondaient de nouveau comme des Dieux irrités.

A environ toutes les 120 secondes une nouvelle vague d'avions passait. Et leurs moteurs semblaient grincer plutôt que vrombir. Et le bruit était un bruit de colère comme celui que font les abeilles en furie quand elles foncent en avant, en aveugles.

Les bombes n'explosaient pas avec le vacarme assourdissant et ininterrompu qui caractérisait les gros bombardements des jours affreux de la fin de septembre. Le tapage venait par à-coups. Il y avait des silences de quelques secondes et d'autres d'une minute ou davantage, des silences qu'on trouvait effrayant.

Le sifflement des bombes était aigu quand elles tombaient tout près, adouci et sourd, quand c'était très loin qu'elles pleuvaient.

Dans l'obscurité, dans les espaces d'ombres plus ou moins denses que nous avions devant nous, nous voyions jusqu'à deux douzaines de bombes incendiaires éclater en deux secondes. C'était d'abord une immense lueur aveuglante qui se rapetissait rapidement et qui ne devenait plus qu'un point minuscule mais d'un blanc éclatant, et qui brûlait avec une férocité sans nom.

Et ces points disparaissaient un à un quand on réussissait à les couvrir d'un peu de sable. Mais d'autres continuaient de brûler et, au bout d'un peu de temps, une flamme jaune s'échappait du centre blanc. Les bombes avaient fait leur travail, un autre édifice était en feu.

La pire des conflagrations était directement devant nous. Là, les flammes montaient, nous semblait-il, jusqu'à des centaines de pieds dans les airs. De la fumée blanche et rose montait, montait qui se transformait en un vaste nuage. Et de ce nuage, peu à peu, se dégagea, si faiblement au début que nous pensions être victimes d'un mirage, mais d'une façon plus précise à mesure que s'envolaient les secondes le dôme gigantesque et les flèches de la cathédrale St-Paul.

St-Paul était entouré de flammes avec sa masse sombre se découpait avec la netteté hallucinante de ces images miraculeuses qu'aperçoivent, parfois, les soldats affamés de paix, sur le champ de bataille.

Les rues qui couraient sous nos pieds étaient toutes illuminées des lueurs de l'incendie. Immédiatement au-dessus le ciel était rouge, d'un rouge de colère. Plus haut encore, la ville se couvrait peu à peu d'un nuage rose. Et dans ce rose des éclats vifs d'explosions: les obus de la D.C.A. qui éclataient. Et après les éclats, on entendait le bruit.

Là-haut, encore, il y avait le barrage des ballons. On les voyait comme en plein jour, mais au lieu d'être d'argent ils étaient roses eux aussi. Et de temps à autre, par un trou, dans la fumée, une étoile clignotait. Et l'on se demandait ce qu'elle venait faire là. On la trouvait incongrue.

En bas, la Tamise s'enflammait et tout autour il y avait des ombres de grandes ombres noires, des édifices et des ponts qui étaient comme les piliers de l'effroyable chef-d'oeuvre que nous contemplions, le souffle coupé.

Plus tard, j'empruntai un casque d'acier et j'allai au milieu des incendies. J'y ai vu des choses qui m'ont fait frémir mais de cette nuit-là il n'est qu'un seul spectacle qui se soit ancré en ma mémoire, celui que je viens d'essayer de vous décrire, un spectacle de haine et de beauté que plus rien ne saura me faire oublier.

Les Canadiens ont fondé une ville en Italie: Canada Town

Nos soldats transforment une ville italienne en centre de repos

CANADA TOWN, ITALIE, 3. (P.C.) — Vous ne trouverez le nom de Canada Town dans aucun dictionnaire, mais ce nom sera enregistré dans l'histoire de la participation des Canadiens à la campagne d'Italie, et il sera sur les lèvres de plusieurs vétérans après la guerre.

Canada Town est une agréable ville italienne de montagne capturée par les Canadiens qui lui ont donné un nouveau nom, jusqu'au point de donner aux rues des noms qui rappellent leur pays, et de convertir la ville en un centre de repos, où les soldats peuvent aller se remettre des fatigues du combat.

Quelques obus tombant éventuellement sur la ville rappellent que les Allemands ne sont pas encore loin de cet endroit. La ville a été envahie par les Canadiens qui ont reçu la tâche d'y faire observer la loi et l'ordre. Des unités d'infanterie se remplacent pour patrouiller les rues et les agents de circulation aux coins des rues sont des membres du corps des prévôts.

Les services auxiliaires ont ouvert un club pour les officiers, nommé "Aldershot", tandis que les sous-officiers et les soldats se réunissent au Beaver Club. Deux théâtres, le Savoy et le Capitol, font des affaires d'or et un troisième sera ouvert prochainement.

Dans Canada Town, la vie se déroule autour d'une grande place publique baptisée "Piccadily Circus". Les rues portent des noms tels que Portage ave, Queen, St-James, Barrington, et Ste-Catherine. Il y a aussi un Leicester Square et un Hyde Park.

Diminution des mariages et augmentation des décès et des naissances

OTTAWA, 4. (C.P.) — Durant le mois de septembre, on a enregistré dans les cités, villes et villages de 10,000 habitants ou plus, quelque 10,860 naissances, 4,357 décès et 5,264 mariages, alors que durant le même mois l'an dernier on enregistrait 10,262 naissances, 4,091 décès et 7,157 mariages, révèle aujourd'hui l'Office fédéral de la statistique. Ces chiffres indiquent une augmentation de 6 p.c. dans les naissances et de 7 p.c. dans les décès contre une diminution de 26 p.c. des mariages.

Octrois accordés par la ville de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 4. (Du correspondant du **Canada**) — La ville de Trois-Rivières a accordé hier quelques octrois à des associations locales. Le trésorier est autorisé à verser $500 aux Scouts catholique; $174.90 au Conseil des métiers et du travail, en remboursement de la taxe d'eau; et $72 à la clinique des donneurs de sang.

Les chefs militaires alliés réservent une surprise aux nazis

Le général Eisenhower médite une offensive surprise contre les Allemands — La façon dont on dirige la campagne d'Italie — La guerre de 1914-1918

NEW-YORK, 4. (O.N.A.)—Il ne peut échapper à personne, surtout à ceux qui lisent les périodiques, que depuis quelques semaines, les principales batailles qui devaient avoir lieu ont eu lieu et que la guerre en est à un point très caractéristique.

La campagne la plus remarquable fut celle des anglo-américains en Italie. Ce qui est arrivé à Salerne est ce genre de surprise qui survient toujours dans une guerre où nous n'avons pas le monopole de l'intelligence ou de la ruse. Et le cas se répètera souvent jusqu'à ce que nous en ayons finis avec les Allemands. Ce qu'il faut remarquer de Salerne c'est l'extraordinaire lenteur avec laquelle le débarquement s'est opéré, sans aucun effort de descendre derrière les lignes allemandes, bien que les Alliés eussent la supériorité aérienne et navale.

Il est indiscutable que l'objection portée au débarquement à une grande distance du front aurait pu se faire à couvert de l'aviation, à condition qu'il y eut des porte-avions dans les environs. Après tout, n'y avait-il pas plusieurs aérodromes près de Foggia entre les mains alliées? Les chasseurs auraient pu de ce point survoler la péninsule dans la direction de Ravena.

De plus, il y a le fait frappant que ni la 7e armée américaine ni le XIXe corps français, deux unités donc l'expérience militaire est des meilleures, ne participèrent pas au combat. En d'autres termes, les chefs militaires alliés ne se sont pas servis de la moitié des forces qu'ils avaient à leur disposition pour la campagne italienne.

Et ce qui plus est, les mêmes chefs alliés utilisent leurs forces de façon tellement conventionnelle que c'est est surprenant. Toutes les attaques sont faites selon l'ancienne méthode de l'infanterie soutenue par l'artillerie, avec la protection de l'aviation qui bombarde l'ennemi. En un mot, l'attaque en Italie a été menée comme si cette guerre avait été celle de 1914-1918.

Le général Eisenhower, le commandant suprême des forces alliées, s'est pourtant montré de toute évidence un chef intelligent et plein d'initiative. Si les troupes alliées combattent d'une façon aussi conventionnelle, c'est que le général doit garder secrètement un autre plan d'attaque.

En fait, la campagne d'Italie ne peut être considérée comme une campagne menée par le général Eisenhower. Il semble que la campagne italienne soit dirigée par des subordonnés. Le général semble fort occupé à dresser des plans et à rassembler le matériel de guerre nécessaire à une autre offensive d'envergure, dont personne ne peut deviner l'endroit ni la date, mais qui surprendra l'ennemi.

Ce qui peut étonner aussi dans la façon dont les Alliés font la guerre c'est le peu d'importance qu'ils donnent aux forces navales qui sont pourtant considérables. Tout semble se concentrer, en ce qui concerne les opérations navales, dans la région du Pacifique austral. De toute façon, les Alliés préparent un coup contre l'ennemi.

Améliorations à la bibliothèque du Parlement

La bibliothèque du Parlement de Québec s'est enrichie de nouvelles collections

La Bibliothèque du Parlement possède, depuis quelques mois, un fichier que ses lecteurs peuvent consulter pour faire un choix de livres. La classification des livres est depuis longtemps complétée et il est facile de retracer un volume quelconque.

Richesses nouvelles

La Bibliothèque s'est enrichie récemment de plusieurs collections de grande valeur, entre autres: "Cox's Criminal Cases", pour les juges et les avocats (30 volumes in-4); le "Dictionary of Books Relating to America" by Joseph Sabin (29 volumes grand in-8), qui donne une liste de la plupart des volumes publiés en Amérique du Nord, depuis Christophe Colomb à nos jours; le "Encyclopedia of the Social Sciences" (15 volumes in-4); "L'Encyclopédie Française", dont la plus grande partie (11 sur 18 volumes) avait été distribuée lorsque, à cause de la guerre, nos relations cessèrent avec la France, au mois de juin 1940. Une autre publication de grande utilité pour les publicistes, les journalistes et les historiens, c'est le "Keesing's Contemporary Archives", qui donne jour par jour les principaux événements mondiaux.

Nouvelles collections

Ajoutons que la Bibliothèque a aussi fait l'acquisition d'une collection de 78 volumes renfermant plusieurs centaines de brochures politiques, électorales et historiques, accumulées au cours de plus de cinquante ans, par un des nos politiques les plus en vue de la province de Québec. L'Orateur en charge de la Bibliothèque a aussi fait l'achat, il y a une couple d'années, de près d'un millier de volumes, dont quelques-uns très précieux, d'un bibliophile québecois, aujourd'hui disparu. Ces livres seront bientôt restaurés et mis sur les rayons de la Bibliothèque du Parlement.

Un don précieux

Enfin, la Bibliothèque a reçu par testament de feu Elzébert Pouliot, N.P., jadis employé au ministère des Terres et Forêts, le don d'une Bibliothèque de près de neuf cents volumes, qui seront ajoutés à ceux qu'elle possède déjà. C'est là un exemple qui sera suivi, souhaitons-le, ajoute le conservateur de la Bibliothèque, par plusieurs autres.

Production littéraire active

Depuis qu'il n'arrive plus de livres de la France même, un grand nombre de littérateurs français et belges se sont réfugiés aux Etats-Unis et au Canada et continuent de produire. Toutefois, la plus grande partie de leurs oeuvres se rapportent à la guerre. Des éditeurs de Québec et de Montréal ont entrepris de réimprimer plusieurs ouvrages français, étant autorisés à cette fin. A l'heure actuelle, si l'on tient compte de cette reproduction et de la publication en langue française seulement, l'on peut dire qu'il sort un volume par jour. Les lecteurs assidus des grands journaux de Québec et de Montréal peuvent s'en rendre compte en parcourant les "Pages Littéraires", que chacun d'eux consacre, au moins une fois par semaine, au mouvement des lettres chez nous. Un des plus grands libraires-éditeurs de la province déclarait récemment que son commerce avait triplé depuis trois ans. C'est de bon augure et un signe que nos gens lisent plus que jadis.

Un sanctuaire

La Bibliothèque de la Législature renferme une grande variété de volumes, au nombre de près de cent quatre-vingt-cinq mille, et qu'elle est fréquentée par l'élite de notre population. C'est aussi sans contredit la plus belle Bibliothèque de la province, l'une des mieux organisées et où le visiteur, même s'il n'est pas un habitué, est toujours reçu avec courtoisie et empressement. Il y est fortement impressionné par la belle ordonnance de la classification, la tranquillité, l'empressement du personnel à se rendre aux demandes des visiteurs. Bref, la Bibliothèque ressemble à un sanctuaire par l'atmosphère calme qui y règne et qui incite à l'étude le chercheur qui y pénètre.

Sa documentation se compose surtout d'ouvrages de droit, de législation, d'histoire, de sciences, de beaux-arts, d'économie, ainsi que des principales revues et des grands journaux du pays.

Soldats admis à un sanatorium

Le sanatorium St-Michel de Roberval admet les militaires des trois armes

Elevé à la fin de la dernière grande guerre, le sanatorium St-Michel, de Roberval, situé sur le parcours de la ligne du Lac St-Jean, du Canadien National et sur les bords du Lac St-Jean, hospitalise des représentants des trois armes de la guerre actuelle", déclare la révérende mère hospitalière du "San du Lac Bleu".

Ce sanatorium qui compte parmi les plus modernes du genre au Canada a vu presque tous ses lits remplis du jour au lendemain par l'arrivée d'un fort contingent de malades du sanatorium du Lac Edouard, éprouvé par l'incendie.

"En temps de guerre, a déclaré la révérende mère hospitalière, l'hospitalisation des malades représente un problème d'autant plus épineux que la main-d'oeuvre est plus difficile à obtenir". Dans notre cas nous pourrions accepter l'aide de quelques quinze gardes-malades enregistrées et soulager ainsi les lourdes responsabilités qui incombent au nombre restreint de gardes actuellement en service.

"Notre problème est d'autant plus compliqué, a ajouté la révérende mère hospitalière, que les cuisines nécessitent la présence immédiate d'un chef et d'un pâtissier pour subvenir à la tâche.

D'après la révérende mère hospitalière, le sanatorium S.-Michel, de Roberval, compte parmi ses quelques 450 patients des représentants des quatre provinces de l'Est du Canada.

719e liste des pertes de l'aviation canadienne

OTTAWA, 4. (C.P.) — La 739e liste des pertes de l'aviation canadienne contient 38 noms. 13 hommes manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes sur le continent et cinq autres sont portés morts en service actif outre-mer. Au Canada, deux aviateurs ont perdu la vie en service actif.

Parmi ceux qui manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes sur le continent se trouvent plusieurs Canadiens français. Le sergent Marcel Aubin, de Carman, Manitoba; le sergent Baptiste Amirault, de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse; le sergent Joseph Arpin, 1420, avenue Bernard, Montréal; le sergent Omer-Romain Pelletier, de Saskatchewan.

Chronique universitaire

La collation solennelle des grades à l'Université hier

Cette cérémonie était la première du genre à l'Université—Quatre doctorats honorifiques—M. Robert de Roquebrune au Cercle Universitaire. Autres nouvelles

Par Pierre Laporte

On a revu hier à l'Université de Montréal, à l'occasion de la quatorzième collation solennelle des grades, les splendeurs de la journée mémorable de l'inauguration du nouvel immeuble, le 3 juin dernier.

La cérémonie d'hier, la première du genre depuis l'ouverture de l'Université de la montagne, a été présidée par le chancelier de l'université, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et elle a eu lieu en présence de S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; du recteur de l'Université, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., P.D.; des représentants de la Commission d'administration, au nombre desquels l'hon. sénateur Elie Beauregard, président de cette commission; et des doyens de toutes les facultés et écoles affiliées que compte notre université.

Le magnifique amphithéâtre de l'université était rempli, tant par les diplômés, revêtus de la toge, et le cas échéant, de l'épitoge, que par les dignitaires, qui ont écouté avec une religieuse attention M. Maurice Panisset, nouveau docteur honoraire de l'université, dire que la culture française enrichira encore le monde pendant de nombreuses décades et que l'Université de Montréal a vu son rôle grandir de façon extraordinaire depuis que la France est plongée momentanément dans les ténèbres.

M. Panisset remerciait l'Université de Montréal au nom de ses confrères qui venaient, comme lui, d'être décorés. Quatre doctorats honorifiques ont été remis hier à l'occasion de la collation des grades. Un doctorat de l'Université a été remis à la R. Mère Sainte-Théophanie, de la congrégation Notre-Dame; des doctorats ès sciences agricoles au R. P. Marie-Wilfrid, o.c.r., créateur de la célèbre poule canadienne Chanteclerc, et à M. Antonio Grenier; un doctorat ès sciences sociales, économiques et politiques à Mgr Eugène Lapointe (in absentia) et un doctorat en médecine vétérinaire à M. Maurice Panisset.

Dans son allocution de remerciement, M. Panisset a dit combien lui et ses confrères étaient touchés de l'honneur à eux conféré par l'Université de Montréal. M. Panisset a ensuite parlé du rôle éminent joué par notre université pour la sauvegarde de la culture française en Amérique, et actuellement, dans le monde entier. Puis l'orateur a parlé des bienfaits de la culture latine et française, celle que nous défendons actuellement et qui reprendra ses droits sur la terre de France quand les alliés auront mis fin victorieusement à la guerre.

Une cérémonie touchante a marqué cette collation des diplômes: ce fut la prestation du serment par les nouveaux docteurs en médecine. En présence de l'archevêque de Montréal, de tous les dignitaires présents et de la majeure partie de leurs professeurs, les diplômés en médecine ont juré "d'exercer leur art en toute conformité avec les règles de la plus stricte morale", "de garder le silence sur les secrets que pourrait m'apprendre l'exercice de ma profession", "de maintenir ma vie de médecin en accord parfait avec les règles de la dignité et de l'étiquette professionnelles".

On a ensuite procédé à la remise des diplômes aux gradués de toutes les facultés et de toutes les écoles affiliées à l'université.

Le rôle du roman

M. Robert de Roquebrune était hier midi l'invité du Cercle Universitaire au déjeuner causerie hebdomadaire qui réunit quelques dizaines d'habitués du Cercle pour les toujours plus populaires "jeudis" de cette institution.

M. de Roquebrune, romancier lui-même, a fait un habile et intéressant plaidoyer en faveur du roman, "l'expression la plus subtile et, parfois, la plus profonde d'une nation".

Le conférencier, qui a été présenté par le Dr Emile Legrand, a commencé sa causerie par une question. "Messieurs, dit-il, est-ce que vous lisez des romans?" Ceux qui en lisent, dit-il, n'oseraient peut-être pas l'avouer, parce que le roman n'a pas bonne presse. C'est un tort, dit le conférencier.

M. de Roquebrune mit ensuite en lumière les mérites du roman. Le roman, dit-il, c'est un conte. Or le conte est aussi vieux que la littérature, et un peuple qui n'a pas de conteurs ne possède pas vraiment de littérature.

A l'appui de ses paroles, M. de Roquebrune a cité certains vieux romans français qui sont à l'origine de cette littérature qui nous enchante. Il y a, par exemple, la Chanson de Roland ou "La princesse de Clèves".

Les conteurs ont encore rendu un grand service, dit l'orateur, en faisant oublier aux hommes les difficultés de la vie, mais leur principal mérite est d'être l'expression la plus subtile, et parfois la plus profonde, d'une nation.

M. de Roquebrune dit ensuite que le roman pour être le reflet d'une société, n'en est pas nécessairement condamné au réalisme absolu. Tout cela reste sujet aux états d'âme et à la sensibilité de l'écrivain, comme à une alchimie mystérieuse.

M. de Roquebrune a terminé en demandant de ne pas mépriser un gendre littéraire qui nous a rendu de nombreux services.

Changement de dates

La conférence de M. Jacques Maritain qui devait avoir lieu le vendredi 12 novembre prochain, sera donnée le jeudi, 11 novembre à 8 h. 30 p.m. dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, boulevard du Mont-Royal. M. Maritain a choisi comme sujet de sa causerie: "L'immortalité de l'âme humaine". Entrée libre.

Quant à la deuxième conférence que donnera M. Maritain à l'issue d'un dîner-causerie du Cercle Universitaire, la date reste fixée au samedi soir, le 13 novembre, à 7 h. 30. Le sujet de cette dernière est: "La fin du machiavélisme".

Les personnes qui ne font pas partie du Cercle Universitaire et qui voudraient assister à ce dîner-causerie, pourront retenir leur couvert en s'adressant au secrétariat de l'ACFAS dont l'adresse téléphonique est: Clairval 7721.

Exposition de chrysanthèmes

C'est ce soir, à 8 h. 30, que s'ouvrira au Jardin botanique de Montréal l'exposition annuelle de chrysanthèmes. Dans les deux petites serres et le hall du pavillon d'entrée les visiteurs admireront ces fleurs élégantes, d'une extraordinaire diversité de couleurs et de formes, disposées en masses du plus heureux effet. Comme par les années passées, on les invitera à voter pour les plus belles variétés de leur choix.

Le public aura accès à l'exposition de 10 h. du matin à 9 h. 30 du soir les jours de semaine, et de 2 h. à 10 h. du soir les dimanches. Entrée libre.

Garage mis en vente à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant du **Canada**). — L'un des plus grands immeubles commerciaux de la ville de Trois-Rivières, le garage Read Motors, sera mis en vente pour arrérages de taxes dans les délais légaux. Le conseil municipal a autorisé hier soir le greffier de la cité, M. Georges Beaumier, à procéder à cette vente.

La bâtisse est évaluée à $55,900 et les taxes exigibles à date se montent à $15,503.77.

On aura assez de bois de chauffage à Trois-Rivières

Résultats des démarches entreprises auprès des autorités fédérales

TROIS-RIVIERES, 4 (Du correspondant du "Canada") — Dans son rapport au conseil municipal, M. Jean Asselin, gérant, note l'arrivée de bois de quatre pieds expédié par le sous-régisseur du bois de chauffage de la province, à la suite des démarches entreprises auprès des autorités fédérales.

Ce bois, qui arrive à raison de dix camions par jour environ, est accumulé sur un terrain vacant appartenant à Mme Grant, sur la rue St-Maurice. La Ville devra songer bientôt à faire fendre et couper ce bois afin qu'il sèche avant l'hiver, et qu'il soit prêt surtout à répondre aux besoins locaux. Le gérant signale que la plus grande partie des dépenses encourues pour fournir ces approvisionnements de bois est garantie par le sous-régisseur à la suite d'un octroi du gouvernement fédéral attribué à ces fins.

On prévoit qu'une dizaine de mille cordes seront transportées aux Trois-Rivières, à la suite des mesures prises par les autorités fédérales. Une bonne partie de ce bois est coupée sur les limites forestières de la St. Lawrence Paper Mills, entre autres à St-Alexis des Monts, où travaillent des prisonniers de guerre nazis.

Le bois que l'on accumule sur la rue St-Maurice est destiné exclusivement à la population trifluvienne. L'idée de la Ville est de demander aux marchands de bois locaux de s'occuper eux-mêmes de la coupe et de la distribution, suivant les besoins de leur clientèle. Notre ville est assurée de pouvoir répondre à tous les besoins au cours de la saison. Vingt mille cordes de bois sont entrées dans la ville des Trois-Rivières, grâce à l'initiative de la municipalité. Les marchands locaux en ont fourni pour leur part 10,000 cordes et le fédéral nous en promet 10,000 autres cordes. La consommation annuelle peut s'élever à 40,000 cordes.

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a 25 ans...

Le 5 novembre 1918: La Chambre des Communes anglaises a adopté ce soir à l'unanimité la seconde lecture du bill donnant droit aux femmes de siéger au Parlement britannique... La diète croate réunie à Agram a demandé la réunion de la Croatie, de la Slovénie et de la Dalmatie à l'Autriche... Les Américains ont abattu en trois jours 124 avions allemands et ont perdu 29 appareils eux-mêmes... Le gouvernement des Etats-Unis a annoncé à M. Roman Dmoski, président du Comité national, qu'il reconnait l'indépendance du nouvel Etat polonais...

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a 10 ans...

Le 5 novembre 1933: Le millionnaire Juan March, ennemi du gouvernement républicain, vient d'arriver en France après s'être évadé de sa prison de Madrid en soudoyant son gardien, qui accompagne sa fuite... MM. Gérard Delâge et André Audet ont remporté la victoire au dernier débat universitaire "Cinéma français ou Cinéma américain", contre MM. Guertin et Gagnon... Neuf bombes ont explosé dans la seule journée d'hier à la Havane, Cuba, où l'agitation ouvrière continue contre le gouvernement provisoire du Dr Grau San-Martin...

FILM
JOUR NUIT
XII° en 2 heures
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - ICI A LA
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

Examinateur à la censure demandé au Service civil

La Commission du service civil annonce qu'il y a une vacance d'examinateur à la censure, classe 1, avec connaissance de l'italien, aux Services nationaux de guerre à Ottawa. Un boni de $18.42 par mois sera ajouté au traitement annuel de $1,560.

Auparavant, les femmes mariées dont le mari était déjà au service de l'Etat ne recevaient pas le boni de vie chère. Toutefois, à partir du 1er novembre, cette restriction a été enlevée et les femmes mariées, une fois nommées, reçoivent le boni.

Les candidats à cette catégorie d'emploi doivent avoir une instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure, et préférablement une formation universitaire. L'examen mettra à l'épreuve leur connaissance de l'anglais et leur habileté à traduire de l'italien en anglais. Une limite d'âge minimum de 18 ans a été fixée. Les demandes doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 13 novembre 1943.

Entente entre la ville des Trois-Rivières et le Canadien National

TROIS-RIVIERES, 4. (Du correspondant du **Canada**) — A son assemblée d'hier soir, le conseil municipal a adopté une résolution établissant une nouvelle entente avec le Canadien National pour le transport des passagers, du fret et des marchandises, entre Trois-Rivières et Ste-Angèle, sur les bateaux-passeurs. Cette entente remplacera celle qui existait depuis le 1er septembre 1938.

THE EDGEWATER
Pour une fin de semaine agréable et reposante — Repas excellents — Musique par l'orchestre de Karl Burton — Tél.: Pointe-Claire 450.

Conférence de M. J.-M. Gauvreau au château Ramezay

Demain à trois heures de l'après-midi, M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'école du Meuble, prononcera une conférence au Château Ramezay. M. Gauvreau a choisi comme sujet une question qu'il connait à fond: le meuble, puisqu'il l'a étudiée en France et au Canada.

M. Gauvreau ouvrira ainsi une série de conférences qui auront lieu au Château Ramezay durant l'hiver et qui seront données presque toutes par des spécialistes, et dont l'objet premier est d'attirer l'attention du public sur le vieux château de la rue Notre-Dame.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Température minima et maxima, hier:

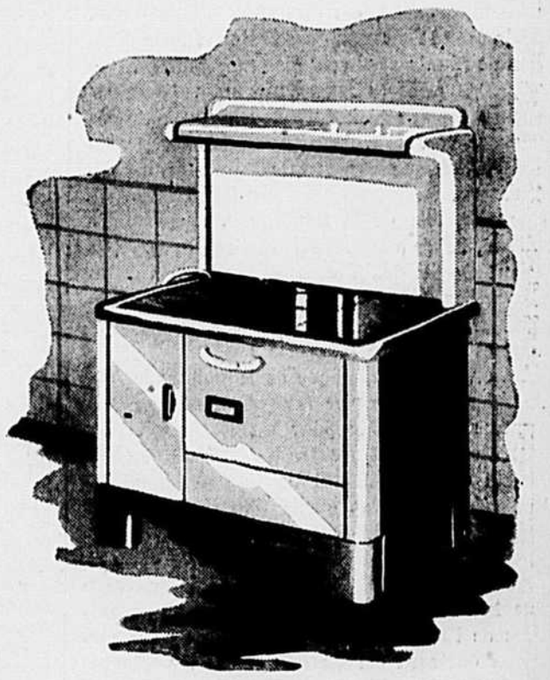
	Mn.	Mx		Mn.	Mx
Port Arthur	32	38	Toronto	39	48
Huntsville	34	43	Kingston	38	47
Parry Sound	34	—	Ottawa	35	41
London	34	44	**Montréal**	**34**	**38**

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent, Vallée de l'Outaouais, Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vents frais ou violents; averses.

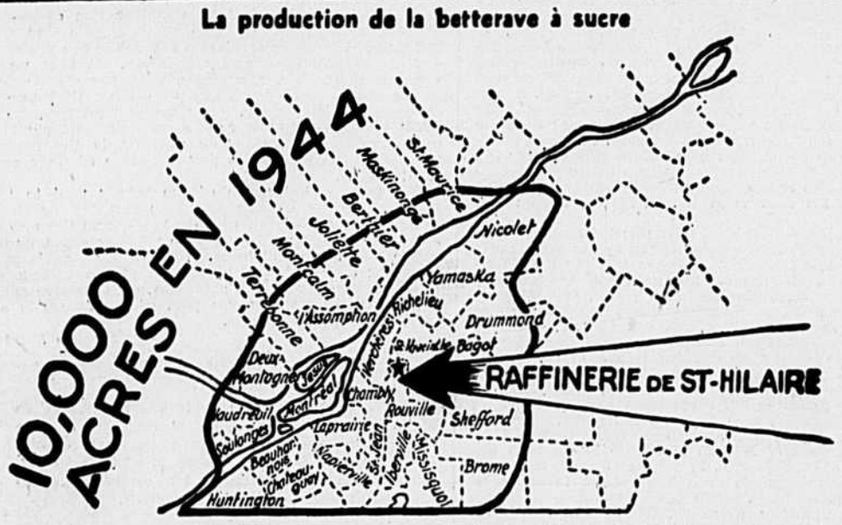
Voyez les CASTORS de
CASTOR-Ville
construire — et
"CALFEUTRER"
leurs cabanes pour l'hiver
Route 29.4 milles à droite du Pont David. $1.50 par groupe (en auto). Tous les jours depuis 2.30 heures.

Valiquette
POÊLE COMBINANT LA FONTE, L'ACIER L'ÉMAIL...



MEUBLE ELEGANT ET MODERNE
Poêle solide présentant une heureuse combinaison d'émail et de fonte. Tablier d'acier comprenant quatre disques. Thermomètre exact. Peut chauffer au bois et charbon. Spécial...
$80
Samedi soir magasin ouvert jusqu'à 10 hres p.m.
VALIQUETTE
915 EST, RUE STE-CATHERINE. PL 8811

La production de la betterave à sucre



Tel que déjà annoncé, l'établissement par le gouvernement Godbout d'une raffinerie de betterave à sucre, à S.-Hilaire aura d'heureuses conséquences pour la classe agricole dès l'an prochain. Vingt-six comtés de la province seront intéressés dès la première année à la culture de la betterave à sucre pour la saison 1944. La raffinerie de S.-Hilaire sera en opération dès septembre prochain. Elle pourra transformer la récolte d'au moins 10,000 acres. On estime que de 3,000 à 4,000 cultivateurs ensemenceront de la betterave, le printemps prochain. On voit, ci-haut, la zone de production de la betterave à sucre en 1944.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 93 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

VENDREDI, 5 NOVEMBRE 1943

Présence de la France

Le général de Gaulle a inauguré les travaux de l'Assemblée consultative, convoquée pour le 3 novembre à Alger par le Comité français de Libération nationale, en prononçant une allocution qui a dû faire vibrer tous les coeurs français du monde.

Le général de Gaulle a parlé, selon son habitude, avec dignité et fermeté. La France, malgré son malheur, garde conscience d'être une grande nation. Ne pas reconnaitre ses droits et sa dignité serait à la fois une injustice et une faute — une injustice parce qu'elle fait de grands sacrifices à la cause commune des peuples qui luttent pour la liberté, une faute parce que tout règlement conclu sans elle serait condamné d'avance.

Parce que la France a été abattue il y a déjà plus de trois ans, on oublie assez aisément l'ampleur de son sacrifice. De septembre 1939 aux journées fatidiques de juin 1940, les armées françaises ont eu, en Norvège et en France, plus de 100,000 morts — outre un nombre encore indéterminé de blessés, et 1,800,000 prisonniers, soit pas mal plus que le tiers de ses 5,000,000 de mobilisés.

A ces pertes il faut ajouter environ 120,000 civils qui ont péri sous les bombes et la mitraille des avions allemands, ou en conséquence directe des dangers et des souffrances de l'évacuation sous le canon ennemi.

Ensuite ce fut l'héroïque résistance de la France Libre réunie autour du général de Gaulle. De la capitulation de juin 1940 au débarquement anglo-américain en Afrique du Nord en novembre 1942, les Français de la résistance eurent environ 100,000 hommes sous les drapeaux. Cette phase de la guerre a vu la reprise de la Syrie et du Liban, les combats de la Somalie, l'épopée du général Leclerc depuis le lac Tchad jusqu'en Tripolitaine, l'héroïque fait d'armes de Bir-Hakeim avec le général Koenig, et des combats sur toutes les mers du globe.

De juin 1940 à novembre 1942, les 100,000 combattants de la France libre ont eu 9,000 tués, quelque 25,000 blessés — sans parler des disparus. Enfin, dans les combats de Tunisie, la colonne du général Leclerc, après sa réunion avec celle du général de Larminat, a perdu 16,000 hommes, dont 1,000 tués et plus de 3,000 blessés.

Et à tous ces glorieux morts et blessés, est-il trop prétentieux d'ajouter les quelque 80,000 Français et Françaises qui ont péri victimes de la Gestapo et de ses complices parce qu'ils osaient continuer de résister ?

Certains diront que, nonobstant, la France, momentanément, est diminuée. Sans doute. Mais est-ce rien pour le Comité français d'Alger de réunir sous son gouvernement plus de 45,000,000 d'êtres humains répartis sur un immense empire qui s'étend sur l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Afrique Occidentale Française, l'Afrique Equatoriale Française, les Camerouns, Madagascar et ses dépendances, la Somalie, l'île de la Réunion, la Syrie et le Liban, l'Inde française (Pondichéry, etc.), la Nouvelle-Calédonie et ses dépendances, les Nouvelles-Hébrides, Tahiti et des îles du Pacifique, Saint-Pierre et Miquelon, la Martinique et la Guyane française ?

La valeur stratégique et la puissance économique de l'Empire français sont une ressource inestimable pour les Nations Unies. Et à cela il faut ajouter les 500,000 combattants dont le général de Gaulle dit qu'"ils attendent, et avec quelle impatience, l'occasion physique de rencontrer l'ennemi outremer".

Le général de Gaulle réclame la présence de la France dans tout règlement des affaires de l'Europe ou du monde "pour des raisons qui sont écrites sur les cartes géographiques, dans les livres d'histoire et dans la conscience du monde", et il estime que tout règlement conclu sans elle serait voué à l'instabilité dès le jour où "tôt ou tard, elle aura recouvré sa puissance et son influence, éléments essentiels de la stabilité générale".

Qu'on ne s'y méprenne pas : c'est toute la France qui parle ainsi par la bouche du général de Gaulle, au-dessus des partis et des groupes. Si l'on n'écoutait cette voix, on ferait plus qu'une injustice, on commettrait une faute pleine de suites graves pour la paix de demain que nous voudrions tous permanente.

Un Témor, un...

Encore un succès de la Révolution Nationale!
On vient de retrouver à Vichy la recette de préparation du Témor, — ainsi s'appela un breuvage fort goûté en France au temps de Louis VI, alors que le thé et le café étaient encore inconnus.
On obtient Témor en séchant une plante spéciale qu'on trouve dans le Var et en Corse. On a déjà calculé qu'il faudra 2,000 tonnes pour les besoins de la France tout entière et que la tasse de ce breuvage revient à 14 centimes exactement.
Il parait que Témor est "très sain, ni trop doux, ni trop amer et d'un goût particulièrement agréable".
Allons! Un Témor bien tassé...

Glorieux succès des nôtres

Les Canadiens en service actif viennent de s'illustrer sur divers fronts. Ils ont remporté dans le ciel d'Amsterdam, au-dessus de l'aérodrome nazi de Schipol, ce que le communiqué de notre Corps d'Aviation qualifie de "plus grande victoire singulière jusqu'à maintenant pour les pilotes canadiens des avions de chasse".

En Italie, on vient de signaler à l'ordre du jour le régiment de chars d'assaut de Trois-Rivières qui, avec la brigade irlandaise de la célèbre Huitième armée britannique du général Montgomery, a participé aux opérations amphibies qui ont valu aux alliés leur succès militaire du 6 octobre à Termoli, sur l'Adriatique.

Ces deux faits d'armes, ajoutés à d'autres qui ont valu au combattant canadien des mentions d'honneur dans les annales guerrières, suscitent au pays la plus légitime fierté.

Une seule escadrille de chasse canadienne, escortant en Hollande occupée les bombardiers lourds de la R.A.F., a descendu neuf Messerschmidt, en pratiquant dans la chasse ennemie une trouée suffisamment large pour laisser passer les avions britanniques chargés de bombes. Cette victoire de nos jeunes ailes augmente la crainte qu'elles inspirent déjà à l'ennemi.

L'attaque des Canadiens a été si féroce qu'un aviateur allemand, pris de panique en voyant foncer un avion canadien vers lui, se lança en parachute avant même qu'on ait tiré un seul coup de feu sur son appareil encore intact. Ce détail, rapporté au retour, par un témoin de la bataille aérienne, en dit très long sur la qualité de nos héros de l'air.

Le régiment des chars d'assaut de Trois-Rivières détruisit dix tanks ennemis dans son intrépide action à Termoli et n'en perdit que deux. Les Britanniques qui accompagnaient nos braves n'en détruisirent que quatre.

Voilà donc de quelle façon nos hardis volontaires s'en vont au feu ! Voilà leur part dans la bataille qui rage encore !

Eux, au moins, n'ont pas encore perdu de vue l'enjeu de cette lutte géante contre les puissances du mal. On ne peut pas toujours en dire autant de certains civils, dans ce Canada même que ces hommes défendent là-bas avec une énergie de lion.

Le vendeur d'obligations

Le Cinquième emprunt de la Victoire, populaire au même titre que les précédents, à en juger par l'empressement qu'on apporte partout à souscrire et à dépasser son objectif, a son modeste artisan. C'est le vendeur d'obligations qui se présente chez vous, ses formules toutes prêtes à la main, et vous invite à participer à cette campagne nationale et urgente sans laquelle nos soldats et certains alliés moins pourvus que nous, manqueraient des approvisionnements, des munitions et des armes nécessaires à la lutte.

Cet homme ne représente pas que le Comité des finances de guerre. C'est le fondé de pouvoir du Canada, de la nation elle-même qui cherche à payer honorablement cette guerre au fur et à mesure au moyen d'emprunts.

Accueillez-le comme un visiteur distingué. Le fait qu'il ait accepté ce devoir patriotique le distingue déjà aux yeux de ses concitoyens Sa tâche sur le front intérieur est belle; elle est utile et méritoire.

Et le jour où l'on viendra hisser le drapeau d'honneur du *V* sur votre usine, au faite de l'hôtel de ville de votre municipalité, au mât de l'immeuble de votre association ou dans votre salle paroissiale, cet homme, le vendeur d'obligations, sera celui qui vous aura valu ce trophée recherché dont on s'enorgueillit à bon droit et qui dénote une participation plus active, et combien essentielle maintenant, au conflit.

Autour et alentour

Les procès d'Alger

Les procès que le Comité français de la Libération nationale instruit contre certaines personnalités françaises accusées d'avoir pactisé avec l'ennemi, jettent un opprobre mérité sur le phénomène le plus sinistre de cette guerre : la *kollaboration*.

Pucheu, Bergeret, l'amiral Derrien, d'autres aussi, quels qu'ils soient, devront répondre de leurs faiblesses devant un ennemi qu'ils ont accueilli en "réalistes". Ils l'ont fait au détriment de la France effondrée, dont il n'est pas déraisonnable de penser qu'elle se serait relevée beaucoup plus vite sans la présence, à la tête de son administration, de traitres et de félons.

La justice exige aujourd'hui que ces traitres et ces félons soient punis, et il n'y a pas de subtilités ou de nuances qu'on tentera sans doute d'inventer ou de faire valoir, pour empêcher maintenant qu'elle ne suive tout son cours inexorable.

Les temps héroïques que les Français ont connus depuis 1940 réclament cette purification que des esprits grossiers osent comparer à Riom en prédisant aux procès d'Alger le même sort qu'aux procès des détenus de Bourrasol et du Portalet. Ce n'est pas notre avis.

Georges Bernanos écrivait l'hiver dernier sur les seules distinctions qu'il y aura à faire :

C'est précisément parce que nous refusons à croire que la France est responsable d'un accès de démence engendré par le désespoir, que nous n'avons pas le droit de pardonner aux misérables qui abusent d'elle comme un goujat d'une femme endormie. Contrairement à ce qu'assure la grande presse isolationniste américaine, il ne nous en coûterait nullement d'accueillir avec une compassion fraternelle ces millions de Français et de Françaises qui crurent au vainqueur de Verdun parce que dans l'affreuse solitude morale où les avait laissés la déroute, aigris par le souvenir des déceptions de l'ancienne victoire, déçus depuis 1918 par le prétendu idéalisme des démocraties, trahis par les politiciens, délaissés par leurs chefs spirituels eux-mêmes divisés sur les questions de morale élémentaire qu'un enfant eût suffi à résoudre, il ne restait plus rien en ce monde en quoi ils pussent croire... Malheureusement ce n'est pas à ces pauvres gens que vont les sympathies et les égards du grand capitalisme, mais à ceux qui, ayant jadis exploité cyniquement le déshonneur, se trouveront prêts demain à vendre à d'autres, pour le même prix, notre honneur. (...) Car à l'heure même où les tartufes n'ont à la bouche que les mots d'union, de réconciliation, d'oubli, je crois plus que jamais qu'il faut que la France soit vengée. Si le sang des traitres coule tôt ou tard sur l'autel de la Patrie, il faut que les mains qui le versent soient pures...

Tant que l'appareil de justice sera laissé à un de Gaulle et à ses fidèles de la première heure, ni Bernanos ni d'autres de sa trempe ne pourront douter de la pureté des mains qui vengeront la France. Ceux-là seuls qui ont été fourvoyés comme les autres, mais à des degrés moins répréhensibles, et qui restent aveuglément dans leur erreur encore aujourd'hui, pourront tenter de jeter le doute sur l'opportunité de punir les coupables. Mais qui donc les écoutera ?

* * *

"Merci à notre Führer!"

On s'interroge parfois pour savoir si nos bombardements aériens ont quelque effet sur le moral des Allemands. Nous avons une bonne indication dans le témoignage d'un excellent journaliste suédois, M. Gunnar T. Pihl, qui fut expulsé d'Allemagne en août dernier parce qu'il faisait trop bien son métier de journaliste.

M. Pihl se trouvait dans le cortège des journalistes qui accompagnait Geobbels au cours d'une tournée des quartiers de Berlin dévastés par le bombardement du 1er mars dernier. Pour commencer, les habitants du quartier accueillirent Geobbels avec un silence de glace et des visages de pierre. Puis tout à coup quelqu'un eut l'idée de lancer l'ancien cri d'allégresse des Nazis : "*Wir danken unserem Führer !*" ("Merci à notre Führer !")

Aussitôt, rapporte M. Pihl, le cri fut repris en choeur par toute la foule : "Merci à notre Führer ! merci à notre Führer ! merci à notre Führer !" La manifestation d'"allégresse" se propagea et prit des proportions telles que "Goebbels fut mis littéralement en fuite".

Geobbels est sans doute l'inventeur du slogan : "*Wir danken unserem Führer !*" comme de tous les autres "cris de guerre" du nazisme. Aujourd'hui la propagande nazie se retourne contre ses auteurs. Il y a une Justice immanente.

"British By Choice"

Une causerie de M. Charles Holmes au Rotary Club de Québec

My purpose in appearing before you, today, is to make a confession, humbly beg your pardon and make as complete amends as is possible in the few minutes that radio and your speakers' committee have allotted me.

I confess to my utter shame that I have been guilty of a gross libel against French Canadians — a fault aggraved by a dozen or so in-extenso reproductions of my talks in as many publications.

Knowing me as you do... knowing that I have devoted so many years of my life to an endeavor to bring about a better understanding of French Canadians by our English-speaking compatriots, I feel sure you realise I have not deliberately lied about those I have so long admired and loved. Even if my [illegible] my absolute good faith, I feel duty bound to lay the facts frankly before you.

You will recall that, speaking in Quebec some months ago on the situation in which Canadians found themselves after the Conquest, I led you to believe that practically all the worthwhile elements of the colony, in fact all who had sufficient funds to do so, had returned to France abandoning to their own meagre resources the 65,000 farmers, laborers, trappers, small tradesmen and soldiers of fortune who were left behind.

That it an untruth — but that untruth is found in Bioaud, in Garneau, in Feriand and a host of other Canadian historians.

The fact is that only 1,000 to 1,200 people returned to France during the three years that intervened between the battle of the Plains of Abraham and the signature of the Treety of Paris. And most of those who left our shores were officers and soldiers belonging to the regular army of France, French government officials and their families and a very few members of the mobility or better classes.

After the signature of the Treaty of Paris, according to governor Murray, not more than 270 Frenchmen returned to their country. Consequently, of a probable total of 67,000 permanent and temporary Canadian population of French origin of descent at the time of the Conquest, less than 1,500 left Canada — nine-tenths of which were soldiers and officials of France whose income would stop if they did not return to their country.

Incidentally, I may state that 200 French soldiers deserted their regiment to remain in Canada and become Canadians. Further, quite a few Canadian-born officers of the regular troops, after accompanying their soldiers to France, returned to Canada where they definitely settled down.

In 1768, the first census under British rule was taken — and this census reveals that at the time there were in Canada:

130 members of the mobility,
100 seigneurs or gentlemen,
125 merchants,
25 juristes,
30 notaries,
138 priests,
12,000 town dwellers,
53,000 farmers and ruralists
a total of 65,478.

These figures have been recorded for nearly 175 years — yet I did not know of them and accepted without question the statements I found in popular histories.

The first intimation that I had libelled the French Canadians come from Mascouche (Que.). A notary practising there sent me a three-page letter replete with facts concerning the "quality" of the "left overs" after the return to France of officials and soldiers. Then, my colleague and friend, Mr. Jean Jacques Lefebvre, secretary of the Montreal Historical Society, who, as an official of the Judicial Archives, is steeped in the history of the land, told me where to look for confirmation of the figures given me by my Mascouche correspondent — and as a result, I have revised my views as to the Canadians left behind being "hewers of wood and carriers of water" as one writer designated them.

It is these newly acquired views I wish to place before you. But in order to present a comprehensive picture of the present French Canadians' forebears, it is necessary to go much further than the date on which "Wolfe died victorious".

I had always been mystified by the fact that, only fifteen years after the Conquest, the French Canadians had not only resisted the promises and cajoling of our American neighbors to the South but had fought to save Canada for Britain. How could they, so soon after the defeat of the French forces in Canada, be so reconciled with their conquerors that they would take up arms to defend them? It is only by going back to the very beginning of the colony and reviewing what the French domination had meant to the colonists that one can fully understand the reasons that motivated their behaviour towards their, shall we say, foster-mother country.

You have often heard in pre-war days the slogan "Canada for Canadians". Possibly you have thought of it as an expression of dissatisfaction on the part of some contemporary Quebec nationalist — or of some member of the more recent British-Columbia inspired "Native Sons of Canada".

As a matter of fact, the first record of this slogan dates back to the time when Louis XV was on the throne of France. It was embodied in a petition to the Marine Council of France by the Quebec tradesmen protesting against the presence in Canada and the unfair competition of itinerant old-country French vendors. This document is dated March 29, 1719, — more than two and a quarter centuries ago.

At that time there were in goodly numbers fifth and sixth generation Canadians and they did not relish the idea that the most valuable privileges as well as best professional and business opportunities were being handed out to newly arrived or transient old-country Frenchmen whom they considered to be interlopers.

Immigration of bona-fide colonists from France had been dwindling to a more trickle and had virtually ceased around 1709. As a result, a spirit of true Canadianism had arisen — and though there was no open revolt against France, there was no love lost between the Canadians and France's representatives on these shores.

Thought that fathers and ancestors of the Canadians of the time came from a dozen different provinces of France, each with its own characteristics — all had been blended into a new and sturdier race. As a result, they differed ethnographically from old-country Frenchmen. They even differed physically from the French-born to such an extent that Montcalm and his officers, when they landed in Canada in 1756, were struck with the Canadians' fine appearance and wrote about it to their superiors and friends in France. Their momments on the Canadians' size, strength and stamina are consigned in the very archives of the French Colonial Ministry.

To what can be attributed this physical difference between the Frenchmen and Canadians? Some contemporary writers stated in explanation that contrary to old-country Frenchmen, Canadians were not wine drinkers. Others (and this explanation seems the most plausible) claimed that this stature and sturdiness of Canadians were due to the strenousness of their tasks in a new country whose severe climatic conditions differed so much from those of France.

A further marked difference between Frenchmen and Canadians was in accentuating the French language — but of that, more later.

A knowledge of these basic facts is essential to an understanding of the mentality of the Canadians at the time of the Conquest — but this must be supplemented by a knowledge of Canadian history under the French regime.

There is a school of French Canadian writers who consider Canada as a far-flung province of old France, which the ill fortunes of war have separated from the mother country but longing to return to the fold. The study of the true situation reveals that sentimentally the Canadians who remained in Canada immediately after the Conquest were widely separated from the mother land because they were not Frenchmen at heart but Canadians and Canadians only.

What was the cause of this attitude towards France? History supplies a multitude of facts that throw a new and different light on the Canadian mentality.

Right to the beginning of our history, we find the main reason why Francis I of France financed the Verazzini and Cartier expeditions to Canada was his hope that another El Dorado (which had brought riches to Charles V of Spain) would be found here and bring him riches.

When Cartier returned to France after his second voyage without bringing with him the smallest gold nugget, Francis I lost all interest in New-France. He gladly abandoned to others the possibilities offered by the exploitation of furs, which was then throught to be Canada's only natural ressource suitable for export. In fact, Cartier's third voyage was financed not by the State but by Roberval, who did not make a success of the venture and soon returned to France.

In 1555, Admiral Coligny, leader of the French huguenots, conceived the plan of using Canada as a refuge for his co-religionists who were persecuted in Europe, and in 1562, two ships sailed from LaRochelle under the command of Jean Rebaut, bearing 600 huguenot immigrate to Canada. Later, Chauvin obtained from another huguenot, Pontgavé, subsides to develop the huguenot colony in Canada and exploit the fur trade, and this continued under de Chaste, de Mons and Pontrincourt.

Under Mary of Midici and the French minister Concini, the immigration to Canada of Roman Catholics was encouraged and a stop put to huguenot immigration. I have read that one of the reasons for Champlain's appointment as governor was the fact that while he was a Roman Catholic, his wife, Helene Boulay, was a huguenot, and that it was felt that he was thus in better position than most to conciliate both religious elements of the population.

The French government, as much, did not contribute to the financing of the colony. This was being done by private companies organized for the purpose. The only official act of the King's lieutenants, Conde and Themonis, who from far-away France, "administered" the King's American colony, was to collect one thousand écus a year from the Merchants' Company and to sell to the highest bidder for their personal benefit the official administrative positions in New-France.

In 1627, the Company of the One Hundred Associates was founded and it was granted a perpetual monopoly of the fur trade, providing they would guarantee to bring, within a period of 15 years, 4,000 French Catholic settlers and provide their upkeep during three consecutive years after their arrival in Canada, as well as defray all administrative expenses of the colony.

How litle they lived up to their promises as to immigration may be deduced from the fact that in 1629 Champlain was forced to capitulate to the Kirke brothers. In his memoirs, Champlain states that this first taste of British domination in Canada was a God-send to the colonists who were literally starving to death, and that the Kirkes helped them in every possible way.

Three months after the capitulation of Quebec, Richelieu concluded with England the Treaty of Suse and LaMothe in his memoirs tells us that had not Champlain returned to France while the treaty negotiations were in progress, Canada would not have been mentioned as a possession to be returned to France, so little importance was attached to it by the home government, and two years elapsed before the huguenot Emery de Caen was sent to Canada to retake possession of the Canadian colony in the name of the King of France.

Following the departure of the Kirkes, a serious endeavor was at long last made to bring immigration to Canada. From Normandy and the Perche provinces —from Dieppe, Rouen, Honfleur and Cherbourg—came an excellent class of colonists from which many present-day French Canadian families descend. But the government had little to do with this influx of colonists. It was entirely due to the private enterprise of a mariner called the Sieur Giffard, who became interested in Canada after a visit here.

The Company of the One Hundred Associates, no longer finding the fur trade profitable, was becoming more and more disinterested in Canada. Governors succeeded each other at three-year intervals. Canadians lived miserably, receiving from France, from time to time and not too frequently, those absolute necessities they could not do without. M. de Maisonneuve, unable to obtain the colonists required for the new colony of Montreal, finally decided to go to France in 1653 and succeeded in bringing back with him about 100 men from Anjou, Maine, Poitou and Brittany.

The Company of the One Hundred Associates was dissolved in 1662 and was succeeded by the West India Company which brought pressure to bear upon Colbert to send to Canada the manhood the country needed so badly. Under Colbert, in 1665, several companies of the Carignan regiment and numerous colonists were sent here. This was not judged sufficient and more colonists were requested from Colbert who stated quite bluntly he did not intend to depopulate France to people Canada. In 1674, the West India Company having, like its predecessors, found it could not realize from the fur trade the tremendous profits it had anticipated, also gave up the ghost.

However, the fact remains that from 1540 to 1674, the government of France had little to do with the financing of New France. It is from this last date that France simply had to open her coffers to ensure a continuance of her domain over Canada.

In 1679, Canada's white population was only 8,500 people. France was appealed to in order to obtain 200 or 300 soldiers and 1,000 to 1,500 volunteers to work in the fields while the conscripted colonists (yes, there was conscription in those days) were under arms. All Louis XIV would do was send 200 soldiers. Far from sending colonists, the King wrote to governor Denonville to capture as many Indians as possible and send them to France where their natural strength and vigor would make them most useful as rowers for the state galleys. Acquiescing to this, Denonville attracted several Iroquois chiefs by inviting them to a banquet after which they were made prisoners and shipped to Marseilles.

This piece of treachery was the starting point of a relentless war against the poor Canadians of which the Lachine massacre is but an incident. It is only after deCallières came to Canada as governor that peace with the Indians was restored. At a time when it had seemed possible for Canadians to resume their normal tasks as farmers, war broke out anew between England and France. Had it not been for the valiant colonists, who were all subject to conscription and were as well versed in warfare as in farming, France would have been unable to hold her supremacy in Canada as long as she did. This is admitted in the reports to France of Frontenac, Callières, Vaudreuil and de la Galissonnière.

Peace between France and England lasted from 1713 to 1741, and during these 28 years, the habitants had only the Indians to worry about, enjoying a well-earned breathing spell, though they still had considerable trouble securing from France what they could not (or were not allowed to) produce themselves.

In 1741, the seven-year war broke out between England and France and so the Canadians were again conscripted into war service. And conscription, it must be remembered, meant that all men, regardless of age, capable of bearing arms, must join one of the various units of the Canadian Militia.

And while the poor French Canadians were enduring the miseries resulting from war — including severe rationing — France's official representatives were profiteering to the detriment of the colonists. Complaints by Montcalm to France did not affect Bigot who had friends at court and he was protected, strange as it may seem, by governor Vaudreuil who was a Canadian by birth. In 1756, Canada was in greater danger from French parasites than from British soldiers. It was not until 1761 — too late to protect the poor Canadians — that Bigot and 54 of his accomplices were called to account and emprisoned in the Bastille.

What happened in 1759 and 1760 is too well known to be repeated here. Suffice it to say that France owed forty-one million francs to the French Canadians who were left behind.

Lest you think I have gone to anti-French sources for the above facts concerning the French rule in Canada, I hasten to inform you that my principal sources of information were "Le Canada sous la domination française d'après les archives de la marine et de la guerre" by L. Dussieux, professor of History at the St. Cyr Military School, published in Paris in 1862. (This book of nearly 500 pages, included 250 pages devoted exclusively to the reproduction of documents found in the French archives) and "La Colonisation de la Nouvelle-France", a thesis presented to the Sorbonne by M. Emile Salone, professor of History at the Lycee Condorcet of Paris.

Now, with a knowledge of what happened to Canadians under French rule, do you begin to appreciate why there was so little love lost between old-country Frenchmen and Canadians? Do you begin to understand why they consider themselves Canadians and Canadians only... without any hyphen!

Is it surprising that when the officiers of the Canadian Militia met at the residence of Mr. Daine, mayor of Quebec City, following Montcalm's defeat, all but one favored immediate cessation of hostilities and the seeking of the best possible terms of reddition.

The one fear of the Canadians was that they would be deported as had been the Acadians — an inhuman act disowned by London and for which Lawrence is to blame but this censure of Lawrence's act did not bring back from the "bayous" of Louisiana the poor Acadians who had been transported there. The fear of deportation was soon assuaged when the Canadians found both Murray and Amherst quite willing to grant all requests made to them, pending the signature of a regular peace treaty.

(à suivre)

L'Ere de Co-Prospérité Panasiatique



Victoire japonaise "dans" le Pacifique

Premier Godbout's Power Proposals

In his determination to have Quebec acquire Montreal Light, Heat and Power Consolidated, Premier Godbout has acted with characteristic courage, for Montreal is the very centre ou anti-public-ownership sentiment, and the province as a whole has yet to be educated to its benefits. As was expected, the ultra-Conservative industrial elements in Ontario, as well as in Quebec, are outraged by the proposal, although they are well aware what publicly owned Hydro has done for this province. These are the elements within his new party with which Mr. Bracken will have to reckon. It would be interesting to know whether he agrees with the supporters hereabout that Mr. Godbout is making a mistake.

One of the arguments that Quebec investors and industrialists are making in opposing the Godbout proposal is that it will deprive the federal government of the taxes now levied upon the company. In other words, they are willing to pay excessive price for industrial power, and to deprive their employees of cheap household electricity, because a part of the excessive profits thus created is paid to the government. Those who take that stand are willing to "pass up" cheap power and light for the people and for industry, such as the publicly owned Hydro has provided in Ontario.

The Godbout proposals are being denounced by his critics as "steps to socialism." This only emphasizes what The Star has so often pointed—that public ownership of public utilities is socialization of public utilities, and that those who praise Hydro and the T.T.C. fort their fine service to the public are praising a form of socialism and should not let that word frighten them. But even here, with these examples before them, there are those who think that public ownership is all wrong. They prefer high rate, high profit companies to low rate, a service-at-cost publicly owned service because—this at least is the reason they give—the companies pay out some of their profits in taxes.

The fact is that much of the money paid to the shareholders by Quebec will be reinvested by them in other projects which will pay taxes. And the money saved in industry through lower power rates under public ownership will increase still other taxable profits. But apart altogether from that, no section of the Canadian people can afford to pay excessive rates for electricity just because part of the excess is attributed to tax payments.

(Toronto Star)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

"Les marins de chez nous"

Aujourd'hui, nous les trouvons là,
au poste de croisière
comme à celui du combat;
l'oeil perçant, l'âme légère...
recevant et portant des coups,
les marins de chez nous!

Pour exercer ce métier de géant
dont ils héritaient naguère,
ils domptent fleuves et océans
allant au gré de la guerre...
recevant et portant des coups,
les marins de chez nous!

Leur chair n'a pas l'horreur
[du péril
car ils sont trempés au métier
[d'homme;
jeunes et beaux, ils vont vers
[un devoir viril
ne voulant pas être d'un sang
[économe...
recevant et portant des coups,
les marins de chez nous!

Derrière chaque lame, l'ennemi
[les guette!
Mais sur tous ces navires;
[destroyers,
frégates, chasseurs et corvettes
nous avons des hommes de coeur...
recevant et portant des coups,
les marins de chez nous!

Ils font aussi des rêves d'avenir
quand le calme revient sur les
[flots.
Ils ont, comme vous, des êtres
[à chérir
et leurs lèvres se collent à des
[yeux clos...
dans le secret des rendez-vous...
les galants marins de chez nous!

Mais ils savent tomber sans
[plainte
n'oubliant pas qu'il y a des
[larmes fécondes!
Vous pouvez les aimer sans
[crainte
car leur sacrifice régénère le
[monde...
Laissez tomber vos fleurs dans
[ce remous!
Ce sont les braves de chez nous!

S/Lt. Ernest Pallascio-Morin, R.C.N.V.R.

le 26 octobre 1943.

"Best Foot Forward" prend l'affiche dès aujourd'hui au cinéma Loew's

Lucille Ball obtient un grand succès dans "Best Foot Forward" — Elle y est aussi éblouissante que dans "Du Barry Was a Lady" — "Corvette K-225" en deuxième semaine au cinéma Palace — "Stormy Weather" au Capitol"

"Best Foot Forward", tel est le titre de la grande comédie musicale en couleurs qui prendra l'affiche dès demain au cinéma Loew's. Lucille Ball qui obtint un si retentissant succès dans "Du Barry was a Lady" est la vedette féminine de "Best Foot Forward". Contrairement à ce qui se pratique, Lucille Ball joue sous son nom d'artiste.

L'action se passe dans une académie militaire. Le cadet Tommy Dix a envoyé une lettre d'admiration à Lucille. Celle-ci étant à la baisse à Hollywood, son agent de publicité, William Caxton, imagine de conduire la vedette dans une académie militaire pour remonter son prestige. Mais une femme de moindre renommée et qui ne manque pas de charmes est déjà dans la place. La rencontre de la vedette et de la femme du commun déclenche des situations désopilantes. Tout le film est en musique. Plusieurs sujets courts d'un très vif intérêt compléteront le programme du Loew's.

Au Princess

"Squadron Leader" avec Eric Portman et Ann Dvorak, prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Princess. Portman prend part comme aviateur à un raid simulé sur des objectifs civils en Belgique, afin de briser la résistance probritannique parmi la population civile. Portant l'uniforme des aviateurs de la R.A.F., il descend en parachute et, en bon anglais, dit que le raid fut organisé à la demande de la R.A.F. A son étonnement, la population belge s'offre de le rapatrier en Angleterre. Dès lors le Nazi qui joue au Britannique, refuse de dévoiler son nom. Puis ce n'est qu'une suite palpitante d'aventures où les nazis et les alliés jouent d'adresse pour se vaincre sur ce terrain de la guerre d'espionnage et de contre-espionnage.

Le second film à l'affiche sera "The 7th Victim", avec Tom Conway et Isabel Jewell, un film de mystère et d'horreur.

A l'Imperial

"Du Barry was a Lady" prend l'affiche dès aujourd'hui au cinéma Impérial. Red Skelton, l'inimitable comédien, Lucille Ball, dont la beauté est reconnue, et Gene Kelly sont en tête de la distribution de cette grande comédie musicale en couleurs. Skelton incarne un employé de club de nuit qui fait un rêve et se trouve transporté bien en arrière dans l'histoire de France, à l'époque de Louis XV. La musique moderne la mieux interprétée fait partie intégrante de ce film plein de gaieté. Le second film à l'affiche sera "Bomber's Moon", avec George Montgomery et Annabella. C'est une belle fresque tournée à la gloire des aviateurs de cette guerre qui accomplissent tous les jours des missions extrêmement périlleuses au-dessus de territoires occupés.

Au Capitol

"Stormy Weather" est le titre d'un refrain populaire qui fit sensation il y a quelques années. Cette chanson a été glorifiée à l'écran dans une superbe comédie musicale qui demeurera une autre semaine à l'affiche du cinéma Capitol. Les amateurs de musique populaire moderne seront bien inspirés de se rendre au Capitol ces jours-ci. Ils y applaudiront un chef d'orchestre aussi réputé que Cab Calloway dans des rythmes dont lui seul a le secret. "Stormy Weather", ne présente pas d'intrigue. C'est un ensemble de tableaux de danses, de chansons, dont la variété fait l'agrément.

Lena Horne obtient la faveur des cinéphiles dans l'interprétation nuancée de la chanson-thème "Stormy Weather", qu'elle chante au milieu d'un violent orage.

Au Palace

"Corvette K-225" a obtenu un tel succès ces derniers jours au cinéma Palace, que la direction a décidé de le retenir à l'affiche pour une seconde semaine. Ce film a été tourné avec la plus entière collaboration de la marine royale canadienne. Tous les détails de la navigation d'une corvette et de la protection assurée aux convois en haute mer sont habilement insérés dans la production.

On y voit deux attaques, la première par un sous-marin ennemi, et la seconde par l'aviation nazie. On est muet d'admiration devant l'étonnante résistance des matelots de la corvette K-225. Les spectateurs et auditeurs apprendront avec quel désintéressement, avec quel patriotisme nos marins escortent les convois à bon port. Le jeu des acteurs est excellent. Tous se surpassent.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

P.M.

12 h. 30—"Réveil Rural". — A partir d'aujourd'hui Jacques Labrecque fera entendre tous les vendredis à l'émission Le Réveil Rural, sous la rubrique "L'Acadie chante", des chansons populaires provenant du pays d'Evangéline. Lors de l'émission d'aujourd'hui, Jacques Labrecque chantera "J'ai trop grand peur des loups", "Partons la mer est belle" et "Marlborough". Oscar O'Brien accompagnera. — CBF.

8 h. 00—"Je me souviens". — Le sketch que l'on entendra ce soir a pour titre "Lever de Soleil". La scène se déroule, suivant une formule chère à Leclerc, à la campagne. C'est une fable. Et dans le petit monde où il fait agir ses acteurs, l'auteur va chercher une morale qui sera profitable aux humains. — CBF.

10 h. 30—"Concert de piano". — Mlle Rose Goldblatt, pianiste, jouera ce soir pour Radio-Canada: "Folies d'Espagne" de Corelli; "Concerto italien" de Bach; "Sarabande" de Grovlez; "Marionnette" et "Les Anes" de Grovlez; "Windmill" et "At a horse fair" de Mooran. — CBF.

Horaire des émissions — Vendredi, 5 novembre 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	NOUVELLES			"	
7.30	Oratoire	Musique	Musique	"	
7.45	Pot-pourri	"	"	Rise and Shine	
8.00	Déjeuner musical	Radio-journal	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15	Mélodies	Elévations	Intermède	Mélodies	Bonjour voisins
8.30	Orchestre Shoop	Pot-pourri musical	Marches	Studio	Le Train du Rire
8.45	Tangos	"	"	Fanfare	"
9.00	NOUVELLES	Musique	NOUVELLES et	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Le chanteur masqué	"	"Everything Goes"	"	"
9.30	Sans cérémonie	Chansons	Classiques	Homemakers Review	NOUVELLES
9.45	"	Belles mélodies	Musique	Breakfast club	Brin de causette
10.00	Bonjour Madame	Chez Rose	Emission éducatrice	NOUVELLES	Variétés
10.15	L'heure récréative	Courrier du jour	"	Musical headlines	En guettant les...
10.30	La bonne ménagère	Vie de famille	Causeries	Baby Institute	Mascarade musicale
10.45	Capsules mélodiques	Pierre Guérin	Airs d'opérettes	Pappy Howard	"
11.00	Courrier du jour	"Grande Soeur"	Programme musical	Your fortune	Variétés
11.15	Sans tambour	Métairie Rancourt	Vic and Sade	Betty et Bob	Orch. Don Allan
11.30	Mél. chanceuses	Joyeux Troubadours	Soldier's Wife	Ladies only	Chansons françaises
11.45	L'heure ensoleillée	"	Tante Lucie	Salon orch.	Nita D'Arcy
12.00	Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, BBC	Noon Melody	L'heure féminine
12.15	En dinant.	Quelles nouvelles?	Road of life	Musicale	"
12.30	"Grande Soeur"	Bulletins de nouvelles	La Ferme	Soldier's Wife	"
12.45	Histoires d'amour	et le Réveil Rural	"	Luncheon highlights	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	Heure féminine
1.15	Betty Bee-Hive	NOUVELLES	Happy Gang	Love problems	"
1.30	Entre vous et moi	Tante Lucie	"	Gospel Singer	"
1.45	Métairie Rancourt	Chez Mireille	Claire Wallace	String ensemble	"
2.00	Un peu de tout	Prog. musical	Big Sister	Studio	Orch. Straak
2.15	"	Chansonnettes	Récital de chant	Mystery Chef	Variétés
2.30	"	Music Hall	Relais	Claire Wallace	Orch. Sommers
2.45	La femme et...	"	"	Studio	Morton et Kaye
3.00	Chansonnettes	Mus. de Chambre	Women of America	Big parade	Poèmes symph.
3.15	Chansonnettes	"	"Ma Perkins"	John Harcourt	"
3.30	Now and forever	Bulletins et les	Pepper Young	Sweethearts of...	"
3.45	"Green Valley U.S.A."	chefs-d'oeuvre	"Right to Happiness"	Ted Malone	"
4.00	Evén. sociaux	de la musique	Chant	Blue Frolics	Comédies musicales
4.15	CKAC ce soir	"	Bulletins-Causerie	"	"
4.30	Pour vous...	Radio-Collège	Récital	Time Views	Orch. Jimmy Walsh
4.45	Le vieux loup de mer	"	"	Women's Page	Chansons françaises
5.00	Tante Lucie	"	Front line family	Hop Harrigan	Variétés
5.15	Pierre et Pierrette	NOUVELLES	Récital de chant	Dick Tracy	Thé-dansant
5.30	La rue Principale	Beaux disques	Heure du thé	Mus. de danse	Radio-Spécial
5.45	Madeleine et Pierre	Intermède	Choix de l'auditeur	Tea Time	"
6.00	Vie de famille	Horaire	Chroniques	Studio	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30	Variétés	Causerie	Easy Aces	Lucky Melodies	Mus. sur demande
9.45	"	Mélodies du soir	NOUVELLES, BBC	Memories of...	Chansons françaises
7.00	Sports et orch.	Un homme et son...	Novalesque	Mus. de danse	L'heure familiale
7.15	Moi j'ai dit ça?	Métropole	Coquelicot	Lum et Abner	"
7.30	Nazaire et Barnabé	NOUVELLES, B.B.C.	Tropicana	Uncle Troy	Paul Baron
7.45	Lionel Parent	Fiancée du commando	Commentaires	Rex Battle	L'oncle Troy
8.00	Le tourbillon de	Je me souviens	Le défilé de la victoire	Lest We Forget	Horizon 1943
8.15	la gaieté	"	"	"These Four"	"
8.30	Radio Folies	Concert	Quest. musical	The Shadow	Half & Half
8.45	"	"	"	"	"
9.00	Pierrot Latulipe	Heure de la valse	Heure de la valse	"Air Band"	Ensemble à cordes
9.15	"	"	"	"	"
9.30	Au restaurant	Hier, aujourd'hui	Corps d'Aviation	My True Story	Théâtre
9.45	C.W.A.C.	Causerie	"	"	"
10.00	Combat de boxe	NOUVELLES	NOUVELLES	Studio	Orchestre
10.15	"	Notre français...	A communiquer	Listen to Lulu	NOUVELLES
10.30	"	Canada to Britain	Le Canada et...	NOUVELLES	Dance time
10.45	NOUVELLES	"	"	Mus. de danse	"
11.00	Nouvelles sport.	Mus. populaire	NOUVELLES, BBC	"	
11.15	Joan Brooks	Programme mus.	Causerie	Orch. de danse	
11.30	Who's Charley?	Fin des émissions	NOUVELLES	Musique et nouvelles	Fin des émissions
12.00	NOUVELLES et fin		Fin des émissions	"	

"Concerts symphoniques au His Majesty's le dimanche

La musique reviendra de nouveau à Montréal les dimanches après-midi au théâtre His Majesty's dès cette semaine.

Les Concerts Symphoniques, à la demande générale, offriront une nouvelle série de 8 concerts.

Le premier concert sera dirigé par le directeur artistique de la Société, Désiré Defauw, qui reviendra de Chicago pour ouvrir cette nouvelle série.

Le soliste invité à ce concert sera le violoncelliste canadien bien connu, qui est en même temps violoncelliste solo de l'orchestre des Concerts Symphoniques, M. Roland Leduc.

Le programme comprendra l'ouverture dramatique "Charlotte Corday" du compositeur belge Peter Benoit, "Le Chasseur Maudit" de César Franck, "Elégie" pour violoncelle et orchestre de Gabriel Fauré et la Symphonie no 7 de Beethoven.

En plus de maître Désiré Defauw qui a gracieusement accepté de diriger quatre concerts des dimanches après-midi, la Société a invité MM. Emil Cooper de la New York Opera Co. et Vladimir Golschmann, de la St. Louis Symphony Orchestra.

Parmi les artistes canadiens que l'on entendra comme solistes au cours de ces concerts on remarque les noms de Maurice Onderet violoniste et Ross Pratt pianiste.

"Mignon", un régal pour les amateurs de musique

Les Variétés Lyriques présenteront les 25, 27, 28, 30 novembre et les 2, 4 et 5 décembre, "Mignon", opéra-comique en trois actes et quatre tableaux d'Ambroise Thomas. La musique de "Mignon", toujours scénique, est colorée, pathétique et toute empreinte de poésie.

Les musiciens auront le plaisir d'entendre ces extraits célèbres de "Mignon", interprétés par Marthe Lapointe, Caro Lamoureux, Léopold Simoneau, Lionel Daunais, Marcelle Gir, Georges Toupin, Marcel Peterson et autres.

Comme toujours, les Variétés Lyriues présenteront leur spectacle dans une mise-en-scène fouillée et de goût délicat. C'est donc à des représentations de qualité qu'elles invitent le public.

Danse pour les officiers et les soldats, demain

Le Comité de la cantine des hommes des quartiers généraux du District militaire no 4 organise une danse pour tous les officiers et soldats faisant partie du personnel. Cette danse aura lieu demain dans l'Auditorium de l'édifice Sun Life, 7e étage. Il y aura un court spectacle de variétés qui mettra en vedette les artistes d'un cabaret de Montréal et des liqueurs seront servies gratuitement. L'orchestre de danse d'Al McGowan commencera à jouer dès 9 heures.

"Blithe Spirit" au His Majesty's le 15

"Blithe Spirit" de Noel Coward, est une des plus désopilantes comédies actuellement présentées sur les scènes mondiales. On la verra au His Majesty's à compter du 15 novembre prochain. Cette pièce fut jouée durant deux ans à Londres. A New-York, on en donna 687 représentations. Un homme vit heureux avec Ruth sa seconde femme. Ecrivain de son métier, il décide un jour de recourir à une séance de medium pour trouver matière à un nouveau livre. La séance obtient beaucoup de succès, car Madame Arcati, le medium, évoque l'esprit d'Elvire sa première femme. Elvire est une "glamour soul" qui transforme la vie de l'écrivain jusque là paisible en un lieu de grande confusion.

Programme consacré à l'Amérique latine

"Colombie, carrefour de l'Amérique", tel est le titre du principal film que l'on montrera à la première d'une série de conférences sur l'Amérique latine, organisée sous les auspices de l'Association canadienne-inter-américaine, demain soir, à 8 h. 30, à l'Ermitage.

M. Edmundo de Holte-Castello, consul général de Colombie et conférencier invité, prononcera trois causeries: "Colombie", en espagnol, "La musique", en français, et "la démocratie", en anglais.

Le programme comportera, entre autres choses, des chants populaires de l'Amérique latine, et de la musique de compositeurs colombiens: Au fond de tes yeux, de Velisco et un quatuor pour piano et cordes écrit par le grand Urbe-Holquin.

Les boursiers et lauréats des cours d'été de l'Association recevront leurs prix à cette soirée présidée par le général J.-G. Escobar, président de l'Association canadienne-inter-américaine. Voici le palmarès: boursiers et lauréats: Yvette Sentenne, Edna-V. Stearn, O. Charlebois, Gilles Hénault, Jeanne Levac, Augustine Corbeil, Marguerite Lefort, Dolorès Beaudry. Lauréats: Germaine Lussier, Edith Joyce, K.-C. Milling, Martha Sentenne, Marguerite Ducharme, Marthe Dumont, Louis Beauchemin et Louise Legris.

Séance mensuelle de l'Institut de Traduction

La dernière séance mensuelle de débats de l'Institut de Traduction a eu lieu à la Bibliothèque municipale sous la présidence de M. T. Taggart Smyth, directeur de la Banque d'Epargne

Le président, M. Georges Panneton, s.a.c., de Paris, a fait connaître aux membres, le succès grandissant des cours de traduction donnés au High School de Montréal, le lundi et le vendredi soir, grâce à l'enseignement de l'anglais et du français par la traduction directe, écrite et orale (conversation) méthode préconisée par des bilinguistes éminents.

M. Panneton a annoncé que la section d'étude de l'Institut de Traduction sous la direction de M. François Vézina tiendra ses séances désormais le premier jeudi de chaque mois, à la Bibliothèque municipale de Montréal.

Réunion du cercle Eulalie-Durocher

Le cercle Eulalie-Durocher tiendra sa prochaine réunion ce soir, au couvent de Longueuil. Entrée libre. Invitation à tous les membres.

HIS MAJESTY'S — LA SEMAINE PROCHAINE
La compagnie d'Opéra-Comique de Boston dans
LES OPERAS DE GILBERT ET SULLIVAN
Lun. et mar. soir "Trial by Jury" et "Pinafore"; Mer. mat. et soir "The Pirate of Penzance". Jeu. "Patience". Ven. "The Pirate of Penzance". Sam. mat. et soir 'Trial by Jury' et "Pinafore" Soir 1.00 - 1.33 - 1.99 - 2.65 - 3.00. Mat.: 67¢ - 1.33 et 1.99
Toutes taxes comprises

Au Saint-Denis ce soir



Rose Inghram qui chantera le rôle de Siebel dans l'opéra "Faust" de Charles Gounod, au St-Denis, ce soir, sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Personnages féminins créés par sir William Gilbert

Sir William Gilbert a créé des personages féminins qui sont demeurés classiques. Mentionnons Katisha dans "The Mikado", Buttercup dans "Pinafore" et Dame Carruthers dans "Yeoman of the Guard". "H.M.S. Pinafore" est au programme de la semaine d'opéra que la Boston Comic Opera donnera au His Majesty's dès le 8 novembre. Cette série de représentations sera entièrement composée d'oeuvres de Gilbert et Sullivan et, en plus de "H.M.S. Pinafore", les oeuvres suivantes sont inscrites au programme: "Trial by Jury", "The Pirates of Pnenzance" et "Patience".

Sir Arthur Sullivan est l'auteur de "The Lost Chord", oeuvre célèbre que tout le monde connait. On connait cependant moins à Montréal les opéras que ce musicien a écrits avec sir William Gilbert. La visite de la Boston Opera est donc une aubaine pour les musiciens.

L'HORAIRE des SPECTACLES

ST-DENIS
"Mon Coeur Balance"
2 h. 10, 5 h. 25, 8 h. 40.
"La Dame de Coeur"
12 h. 45, 4 h., 6 h. 35, 9 h. 50.

CAPITOL
"Stormy Weather"
11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15.
"Passeport To Suez"
10 h. 00, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE
"Corvette K 225"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.

PRINCESS
"Squadron Leader X"
11 h. 50, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 45.
"The 7th Victim"
10 h. 10, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.

LOEW'S
"Best Foot Forward"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 55.

LA MUSIQUE

Mary Henderson au Ladies' Morning Musical Club

Par Jean Vallerand

Mary Henderson, soprano, a donné un récital hier matin, au Ritz-Carlton, devant les membres du Ladies' Morning Musical Club. Ce soprano avait remporté un grand succès l'an dernier à New-York avec la New Opera Company. A Montréal nous lui avons entendu chanter le rôle de Carmen avec la Opera Guild et le rôle de Micaela avec le Metropolitan, lors de la saison de France-Film, au St-Denis, au début de l'automne.

La meilleure partie du récital de Mary Henderson a certes été celle réservée à des lieder de Gustav Mahler. Mary Henderson a chanté ces oeuvres délicieuses avec un sens très délicat du texte et une fidélité admirable aux volontés expressives de la musique. Dans son interprétation Mary Henderson unit de façon harmonieuse une intelligence aigue et une sensibilité raffinée.

C'est l'extase langoureuse de Debussy convient moins bien au style vocal de Mary Henderson que les lieder de Mahler. Par contre **Aux Portes de Séville de Fourdrain et Le Moulin de Pierné** ont été chantés de façon impeccable de même que le groupe en anglais de la fin. Je remercie Mary Henderson de l'intelligence qu'elle a mise dans son interprétation de ma mélodie **Les Roses à la mer.**

L'Ave Maria de Schubert, chanté en rappel, prouve la maitrise que Mary Henderson possède de son art et de sa technique. Cette pièce, trop connue, exige une interprétation parfaite pour ne pas, malgré sa grande beauté, ennuyer un public blasé. Schubert a eu cette interprétation de la part de Mary Henderson.

Ce récital, éminemment sympathique, demeure dans la tradition établie par le Ladies' Morning Club, association où l'on ne présente que des artistes de première valeur.

Ce soir, au Saint-Denis, "Faust" de Charles Gounod

C'est ce soir, au théâtre S.-Denis, que France-Film offrira une représentation du "Faust" de Charles Gounod, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier et avec, en tête de la distribution, quelques artistes du Metropolitan Opera de New-York.

C'est ainsi que l'on y entendra deux artistes déjà fort connus et estimés chez nous: M. Raoul Jobin et M. Alexandre Kipnis, basse russe, qui créa une profonde impression lors de son premier récital à Montréal il y a une dizaine d'années.

Mme Nadine Conner paraitra pour la première fois devant nous. Elle a débuté au Metropolitan l'année dernière. M. John Baker, lui, n'a pas encore fait son début au Metropolitan, où il vient seulement d'être engagé à la suite des Auditions radiophoniques que dirige M. Pelletier. Quant à Mme Jeanne Desjardins et à M. David Rochette, nous savons quelle conscience professionnelle les anime. En Siebel, Mme Rose Inghram, dont on dit beaucoup de bien.

Dans "Mignon"



Caro Lamoureux qui chantera le rôle de Philine dans l'opéra "Mignon" que présenteront les Variétés Lyriques, au Monument National, les 25, 27, 28, 30 novembre, 2, 4 et 5 décembre prochains.

CE SOIR 8.15
FRANCE-FILM présente au
Saint-Denis
"FAUST"

METRO-GOLDWYN-MAYER'S HONEY OF A MUSICAL SHOW!
BEST FOOT FORWARD
avec LUCILLE BALL
HARRY JAMES AND HIS MUSIC MAKERS
with William GAXTON Virginia WEIDLER
TOMMY DIX NANCY WALKER JUNE ALLYSON KENNY SOWERS GLORIA DeHAVEN
A l'affiche LOEW'S

HOWARD HAWKS' MIGHTY PRODUCTION
CORVETTE K225
starring RANDOLPH SCOTT
with JAMES BROWN NOAH BEERY, Jr. BARRY FITZGERALD ANDY DEVINE FUZZY KNIGHT DAVID BRUCE THOMAS GOMEZ RICHARD LANE and ELLA RAINES
SEMAINE Palace

La plus grande fête musicale dans l'histoire de la danse et du jazz!
STORMY WEATHER
starring LENA HORNE BILL ROBINSON CAB CALLOWAY et son orchestre
Aussi Feature "PASSPORT TO SUEZ"
2e SEMAINE CAPITOL

Espion nazi ou héros anglais?
Le plus stupéfiant mystère de la guerre!
Squadron Leader X
with ERIC PORTMAN ANN DVORAK
Aussi Feature The 7th VICTIM
A l'affiche PRINCESS

Aujourd'hui - Sam. - Dimanche
RED SKELTON LUCILLE BALL
"DUBARRY WAS A LADY"
— Autre film —
GEORGE MONTGOMERY ANNABELLA
"BOMBER'S MOON"
IMPERIAL

ARCADE
A L'AFFICHE
MARCEL CHABRIER GERMAINE GIROUX
"LES CONQUÉRANTS"
3 ACTES de CHARLES MÈRE
JEAN-PAUL KINGSLEY MARC FORREZ
DENIS DROUIN - W. FRECHETTE - E. MOUNET ELISA GAREAU
HENRI LETONDAL

THEATRE ST-DENIS
FRANCE-FILM PRESENTE
Le festival de la musique polonaise
avec L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTREAL
sous la direction de GREGOIRE
FITELBERG
le plus fameux chef d'orchestre polonais
SOLISTES:
HUBERMAN
violoniste de réputation mondiale
et
MALCUZYNSKI
le pianiste qui a conquis le Canada
BILLETS: $1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, plus taxes.
EN VENTE au théâtre ST-DENIS, Chez Ed. Archambault, 500, rue Sainte-Catherine E., et chez C. W. Lindsay, 1772, rue Sainte-Catherine O.
IMPRESARIO: Canadian Concerts & Artists
VEN. 12 NOV. 8.30

EL MOROCCO
LE CHAMP D'EVOLUTION DES ETOILES!
Al Bernie, Benny Fields, Jackie Miles, Imogen Carpenter, Belle Baker, Lee Dixon, Owen et Parker, Johnny Howard
Encore UNE AUTRE SEMAINE:
CHARLES ROLLAND
L'IDOLE DES CABARETS DE NUIT DE MONTREAL
Mayla, Frances Fay, Johnny Morgan, Georgie Price, Sammy Walsh, Roy Rogers, Henry Youngman, Sara Ann McCabe, Yvette, Alice Down, Billy Vine, Artie Dann, Jack Denny, Lou et Jay Seiler
MAINTENANT: LE PREMIER COMEDIEN D'AMERIQUE
ALAN GALE
UN TOURBILLON D'HILARITE!
Musique par HARTLEY
2 représentations chaque soir. Matinée tous les samedis à 3 h.
LES CHARMANTES MILRAY GIRLS
RUE METCALFE, près Ste-Catherine -- MA. 7729

Ecoutez! LE PROGRAMME RADIO Hier - Aujourd'hui - et Demain
CHAQUE VENDREDI 9.30 P.M.
CBF MONTREAL, CBV QUEBEC, CBJ CHICOUTIMI, CHGB STE ANNE DE LA POCATIERE, CJBR RIMOUSKI, CHNC NEW CARLISLE, CKCH HULL
COMMANDITE PAR L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS DE RADIO DU CANADA

DIMANCHE PROCHAIN, 7 nov., 3 h. p.m.
Théâtre His Majesty's
Premier concert populaire
Chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW
Soliste ROLAND LEDUC
L'ORCHESTRE DES CONCERTS SYMPHONIQUES
Souscriptions: $1.75 - $1.50 - $1.25 - $1.00 - 75¢
Chambre 125 Hôtel Windsor HArbour 3157

Ne manquez pas de demander
DU BOEUF, DE L'AGNEAU OU DU PORC
PRIMÉ à
L'EXPOSITION D'HIVER DE SHERBROOKE
que l'on peut identifier par le ruban rouge
"SHERBROOKE W. F."
acheté par les maisons d'affaires suivantes:
THE T. EATON CO. LTD. de Montréal
Bouvillon grand champion — Agneau grand champion
MORANZ BEEF CO. 119 animaux; WILSIL LTD.; MODERN PACKERS LTD.
CANADA PACKERS LTD. de Montréal 233 animaux — Porcs premiers prix; PESNER BROS. LTD.
SWIFT CANADIAN CO. LTD 69 animaux Agneau champion de réserve; A. PESNER & CO.
STEINBERG'S WHOLESALE GROCETERIAS LTD! Bouvillon champion de réserve
DOMINION STORES LTD. THRIFT—STOP & SHOP Stores A. & P. FOOD STORES
St. Germain Meat Mark, Edgar Mailhot, Vimy Meat Mkt., Scott's Mkt., A. Fortier, George Alcock, Milton Cash Grocery, Marché Louis Enrg., St. Hubert Public M.M., Frontenac Beef Co., Noé Bourassa Ltée, Mrs. J. Taylor, H. McDougall, M. Sauvé, S. Currie, Corona Meat Mkt., A Dionne & Son, Hochelaga Western Beef, Jackson's Meat Reg'd, Arthur Samoucy, Paul Lamoureux, Edouard Trudel, Louis Thibeault, Souvenir Meat Mkt., Atwater Meat Mkt., Salaison Maisonneuve, Robert's Provisions, C. Mercer, George Lingott, F. Caddick, Cameron's Meat Mkt., Eloi Vallée Enrg., A. A. Charters, P. E. Lecavalier, City Meat & Sausage, Bernard Meat Market, Darlington Prov'ns, Stanley's Meat Mkt., Roussel's Provisions, Belgrave Provisions, Buywell Food Mkt., Outremont Market, A. Martin & Fils
Hôtel Mont-Royal, Hôtel New Carlton, Hôtel Lasalle, Café Martin, Mt. Stephen Club, St. James Club, Traymore Cafeteria, Club M.A.A.A., Café Chez Ernest, Restaurant Drury's, Restaurant Shap's, Chelsea Restaurant, Mirsky's Broiling House
B. S. Bashand, Coaticook; M. Mongeau, Longueuil; John Nichol & Son, Lennoxville, Bouvillon champion Hereford, Hôtel New Sherbrooke, Sherbrooke; Dominion Textile Co., Magog; Montreal Live Stock Exchange

TIC TOC
SHARON DE VRIES
"La comédienne la plus drôle des Etats-Unis"
TITO CORAL
"La voix d'or de l'Amérique latine"
et
FOLIE MILLER Danseuse charmante
DICK KINA M.C.
Les Victory Belles
Deux représentations chaque soir
DINER DE LUXE 1.50
TIC TOC PL. 8000
"LE CABARET LE PLUS CHIC DU CANADA"

Une nouvelle revue mettant en vedette
MICHEAL et MELBA
Danseurs exotiques
Chant - Nouveautés - Comédie
BILL KENNEDY
et 8 autres numéros de vaudeville venant directement de New-York
Représentations sur semaine: 9.30 et 12 h. p.m.
Le dimanche: 4 h. - 6 h. - 9 h.
AU CAFE AMERICAN 92 STE-CATHERINE EST MA. 8838
Toujours un excellent spectacle avec CHARLES GIGUERE et son orchestre

« HORIZONS FÉMININS »

Dans le Monde

Prochain mariage

Demain matin, en la basilique de Montréal, sera célébré dans l'intimité le mariage de Mme Pio de F. Ethier, fille du Dr et de Mme William Morris, décédés, de San Domingo, West Indies, avec le capitaine Philippe Roy, fils de l'hon. Philippe Roy, ancien ministre du Canada en France, et de Mme Roy, de Westmount.

* * *

Concerts universitaires

Le comité féminin chargé de l'organisation des quatre concerts que donnera la Société artistique de l'Université de Montréal, au cours de la saison, se compose de Mlles Pauline Lapierre, Nicole Panet-Raymond, Louise Brais, Madeleine Pager, Denyse Guyon, Madeleine Ethier, Marcelle Beaudry. Le comité masculin est formé de MM. Maurice Chartrand, Alfred Lavallée, Paul Vaillancourt, Roland Gendron Sarto Ouellet, Jean-Paul Ste-Marie et Stanislas St-Pierre.

* * *

Déplacements

Le Dr et Mme André Simard, de Québec, sont de passage à Montréal et logent à l'hôtel Mont-Royal. Mme Simard vient d'avoir l'honneur d'être nommée députée à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger.

* * *

M. et Mme Francis-J. Sheed, de Londres et New-York, qui arrivent demain à Montréal pour donner une conférence au Congress Hall Catholic Book Fair, dimanche après-midi, seront les invités de M. et de Mme John-T. Hackett, durant leur séjour en notre ville.

* * *

Le capitaine et Mme William-R. Couture et leur jeune fils, Kendall-Garwood, du Chemin St-Louis, à Québec, étaient récemment les invités des parents du capitaine Couture, M. et Mme J.-E. Couture, de Longueuil.

* * *

M. et Mme Harry Duchesne, sont arrivés à Québec pour un séjour de six semaines, les invités de M. et de Mme Ted Duchesne.

* * *

M. et Mme G.-E. Valentine, de Québec, ont fait un court séjour à Montréal, ces jours derniers.

* * *

Mme Gaston Alain est revenue de Québec où elle a passé quelque temps.

* * *

Mlle Jacqueline Charest, de Québec, a passé quelque temps en notre ville.

* * *

M. et Mme Paul Dion sont retournés à Québec après un séjour à Montréal.

* * *

Mlle Louise Savary, de Québec, a passé la dernière fin de semaine en ville, l'invitée de Mlle Claire Vanier.

* * *

Mme Camille Pouliot, de Québec, est de passage à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Paul Pouliot.

* * *

Vente de charité

Les personnes dont les noms suivent assisteront à la partie de cartes les 22 et 23 novembre, en matinée, au cours de la Vente de Charité de l'Oeuvre de la Soupe, à l'hôtel Windsor : Mmes Léo Girard, E. Jeannotte, Jean Tellier, J.-P.-A. Gagnon, Placide Pichet, A. Corbeil, L. Favreau, Fernand Arbour, J.-A. Mongeon, Eugène St-Jean, François Badeaux, E.-W. Tremblay, Willie Major, Raymond Eudes, Georges Richer, Bruno Perreault, Roger Pinard, A. Belhumeur, Julien Perreault, Ernest Lenoir, R. Beauchemin, Paul Charron, Omer Lafortune, A.-E. Moissan, J. Daigneault, J. Quenneville, A. Poupart, Camille Blais, Jean-Paul Vincent, Arthur Lapointe, W. Labonté, Edouard Gohier, Fernand Brunette, L. Loranger, J.-T. Lacroix, J.-A. Poirier, A. Ste-Marie, L. Desgroseillers, Victor Chartier, J. Meilleur, J.-T. Girard, François-B. Décarie, Hermas Deslauriers, Alcide Martel, C. Denhez, René Hébert, Thomas Guimond, Léo Gohier, Romain Lépine, Marc Hurtubise, Paul Beauchamp, J. Levasseur, Maurice Gingras, A.-O. Guilbeault, J.-A. Brière, Roland Pinard, Albert Beaudin, Miles Blandine Verner, Gertrude Dugal, Louise et Hélène Lalonde, Berthe Gervais, Jeanne et Lucille Côté, Hélène Trudeau, Antoinette Angrignon, Berthe Dion, Estelle Décarie, Thérèse Bélanger, Madeleine Gervais, Andrée Paquette, Suzie Cossette, Madeleine Campeau, Ghislaine Gervais, Fernande Champagne, Ghislaine Bégin.

Une épluchette

Quand on entre en novembre, la fin de l'année n'est pas loin et nombreux sont ceux qui aiment faire l'épluchette des déboires, mécomptes et désillusions qu'ils ont pu trouver au cours de l'an.

Si nous étions plus raisonnables, moins portés à nous croire des as et à excuser toutes nos faiblesses, sans rien faire pour les anéantir, nous nous dirions que chaque année nous apporte, collectivement et individuellement, ce que nous méritons. Pas plus, pas moins. Puisque nous faisons l'épluchette, pouvons-nous affirmer, comme cela, en nous regardant bien en face, que des choses sont arrivées sans que nous n'ayons fait tout ce qu'il fallait pour leur en donner la chance? Nous sommes les artisans de notre propre destinée. Si nous avons de la volonté, mise au service de la saine raison, à peu près tout ce que nous voulons se réalisera.

Chance? Il ne faut pas croire plus que cela à la chance. C'est à la puissance de l'équilibre et de la volonté qu'il faut attacher de l'importance. Nous vivons des temps prodigieux. Nous sommes les contemporains d'une véritable Renaissance. Comment alors peut-on ne pas venir à bout de réussir une simple petite existence anonyme?

Ah! sans doute, il y a les obstacles. L'orgueil tout d'abord, qui ne nous permet d'avouer ni nos torts, ni nos déficiences, même si elles crèvent les yeux. Et puis, notre manque d'esprit d'économie. Sans compter, bien entendu, le manque de justesse de vue.

Actuellement, tout le monde gagne de l'argent. On dit et redit, et redit encore que c'est justement le moment d'en mettre de côté. On nous répond qu'on en a assez avec les impôts, les emprunts, etc... et qu'après tout il faut bien vivre. Ce serait judicieux si on pouvait se dire qu'un énorme repas ingurgité une fois par mois pouvait suffire. Mais on sait qu'il faut recommencer tous les jours... Alors...

Et puis, les rêves! Plus ils sont mirobolants, plus on s'y attache. Cela ne repose sur rien, mais ce serait tellement beau si on arrivait à... Oui... Cours après!...

Si nous pouvions enfin réaliser que la vie n'est pas une risée, qu'elle comprend des devoirs, qu'elle doit être réglée par étapes et qu'il est inutile de vouloir vivre trop vite. Paris ne s'est pas bâti en un jour, pourquoi vouloir bouleverser l'ordre des choses?

La jeunesse veut tout savoir sans rien apprendre et la seule loi à laquelle nos gens se plient volontiers est celle du moindre effort. Le rêve, c'est d'être bien payé et de ne pas travailler trop fort. Celui qui décroche quelque chose comme cela a une vraie bonne "job"...

Pour réussir, il faut travailler et sans cesse se perfectionner. C'est cela le progrès. Regardez en arrière et admirez les aïeux, oui, mais imitez-les aussi. Ils n'ont pas "flazouillé" eux, ni compté sur les autres. Ils ont agi. Pensons-y, en faisant l'épluchette...

Odette Oligny

Licenciée es Sciences



Mlle Raymonde Legendre, fille de M. J.-C. Legendre, l.c., et de Mme Legendre, à qui l'Université de Montréal vient de décerner une licence ès sciences avec "distinction". Mlle Legendre fit ses études classiques au Collège Jésus-Marie, d'Outremont. (Photo GARCIA)

Vente de charité de l'Ass. catholique de l'aide aux infirmes

C'est le 18 novembre prochain, de 2 h. à 10 h. p.m., dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's, qu'aura lieu la vente de charité de l'Association catholique de l'Aide aux Infirmes, en faveur des "Etablissements Notre-Dame", institution pour épileptiques, filles et garçons, enfants et adultes refusés partout. Ce bazar de charité est placé sous le haut patronage et la présidence d'honneur du ministre de la Santé et du Bien-être social, l'hon. Henri Groulx et de Mme Groulx.

Avec le concours de ses dames patronesses, toujours fidèlement disposées à ensoleiller la vie des enfants atteints d'infirmités diverses, l'Association catholique de l'Aide aux Infirmes tendra la main, ce jour-là, au public de notre ville, dont la réputation de générosité n'est plus à faire.

Le maintien d'une institution du genre des "Etablissements Notre-Dame", où pourtant la majorité des religieux et des laïques travaillent à titre purement bénévole, coûte fort cher. Et si les bienfaiteurs ne se recrutaient pas aussi nombreux, les portes ne pourraient en rester ouvertes à ces élèves pourtant dignes de toutes les attentions et qui sont de jeunes âmes très tôt mises au creuset de l'épreuve.

Les bénéfices de cette vente de charité du 18 novembre serviront donc à défrayer une partie du coût très élevé du maintien des "Etablissements Notre-Dame", et les dépenses des services adjoints à l'institution: clinique médicale, service social, ambulance, orthopédie, vestiaire.

La direction de l'institution remercie d'avance toute personne charitable qui daignera bien aider son mouvement de bienfaisance, soit par une visite à la vente de charité, soit par l'envoi de divers dons pour les comptoirs: jouets (neufs ou usagés), décorations pour les fêtes, friandises, articles de lingerie, de bridge, papeterie, livres mercerie, sacs, tricots, toiles parfums, etc. Toutes les offrandes, en nature ou autres, seront reçues avec la plus vive reconnaissance au siège social de l'Oeuvre, 4347,. rue St-Denis, HA. 1786.

Les naissances vivantes durant les six premiers mois dans la province

Durant les six premiers mois de 1943, la province de Québec enregistre 47,288 naissances vivantes, ce qui fait un taux de 27.6. Ce rapport préliminaire accuse une diminution de 865 naissances sur l'année précédente, mais il ne faut pas oublier que, pour cette période, les chiffres de 1942 sont complets. On a raison de croire que le total des naissances des six premiers mois de 1943 dépassera 49,000 quand tous les rapports auront été communiqués à la division de démographie du ministère de la santé et du bien-être social de la province.



Mlle Françoise Raymond, qui prend une part très active à l'organisation du bal annuel de la Fraternité Dentaire, qui aura lieu cette année le 13 novembre en la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, sous le haut patronage de l'hon. premier ministre et de Mme Adélard Godbout et sous la présidence d'honneur du Dr Eudore Dubeau, doyen de la Faculté.

Appel de Mario le pauvret

Pour bercer les oiseaux jolis,
Dans les nids, berceaux éphémères,
Le bon Dieu sur ces petits nids,
Fait souffler les brises légères

Pour bercer les "Tout-Petits"
Et changer leurs larmes amères,
En sourires et gazouillis,
Le bon Dieu a donné des "Mères"

Petit Bas de Noël"... Ton nom seul évoque tout un poème... Sur le décor sombre d'un monde troublé, où se répercute l'écho du cliquetis des armes et où s'entrecroisent les inquiétudes qui étreignent les coeurs, se pose douce et apaisante, l'image du petit "Mario". Par la pensée, l'on revoit de petits êtres, frêles oiselets, sans nom et sans foyer. A se pencher sur ces berceaux, le coeur s'attendrit et sent le besoin d'accomplir sa part de bien et de charité envers ces petits abandonnés qui tendent les bras.

Donc, ce sera bientôt, que "Mario" le pauvret, de sa voix suppliante et câline, viendra réclamer son obole coutumière.

Non, vous ne resterez pas insensibles. C'est le temps ici, de faire la louange des mains charitables qui s'ouvriront larges pour glisser dans la mignonne pantoufle, la petite pièce magique qui apportera bonheur et sourires. A tous les bienfaiteurs, et bienfaitrices, un vibrant merci... Toute offrande, si minime soit-elle, sera reçue avec reconnaissance.

N.B.—Pour éviter toute perte d'argent, prière d'envoyer votre offrande par chèque ou par mandat de poste. Ou accusera réception pour chaque envoi. Prière de joindre son nom et son adresse.

Adresse: Soeur Supérieure,
Couvent de la Miséricorde,
Case postale, 2654, Place d'Armes,
Montréal, P.Q.

Un congrès régional de sécurité sous peu à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 4. — (Spécial au "Canada"). — Du siège social de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail on annonce que cinq éminents techniciens en sécurité viendront à Trois-Rivières, les 17 et 18 novembre prochains, pour adresser la parole au 7ée congrès régional de sécurité industrielle organisé spécialement pour les employeurs et les ouvriers de la région.

Ce sont: M. W.-J. Langston, président de Canada Iron Foundries Limited et président de l'exécutif de l'Association du Québec, qui présidera le prochain congrès; Me Paul Drouin, c.r., président de la Commission des accidents du travail; M. L.-P. Tessier, ingénieur en sécurité de la Foundation Co. of Canada Limited; M. Norman Holland, président de la Brendram-Henderson Limited et vice-président de l'Association du Québec; ainsi que M. Arthur Gaboury, gérant général.

500,000 coquelicots seront vendus dans les rues de Montréal

Plus de 500,000 coquelicots seront vendus dans les rues de la ville demain et quelque 3,000 personnes ont accepté de s'occuper bénévolement de cette vente. "Si la température est favorable, nous espérons dépasser le montant recueilli lors des campagnes précédentes" a déclaré le lieutenant colonel Stuart Rolland, président de la campagne. Le montant recueilli par les ventes dans les grands magasins et les hôtels de la ville est beaucoup plus élevé que celui recueilli l'an dernier et tout laisse prévoir un succès sans précédent cette année. Les coquelicots achetés samedi prochain serviront pour le 11 novembre, Jour du Souvenir.

LA SANTÉ

Mauvaises habitudes

Si nous nous habituons à considérer notre corps comme une admirable machine vivante, dont il ne faut pas abuser, nous prendrions moins de mauvaises habitudes. Comment voulez-vous que se porte bien celui qui mange toute la journée? Ce n'est pas qu'il ne sorte pas de table, mais il a toujours quelque chose à grignoter: une pamme, un petit gâteau, un biscuit, le tout arrosé de plusieurs tasses de thé ou de café, qu'on prend comme cela sans avoir l'air de rien.

L'estomac ne peut venir à bout de son travail. Il lui faut un temps tout à fait déterminé pour réussir à digérer ce qu'on lui envoie à l'heure régulière des repas, et s'il est continuellement obligé de faire de l'"over-time" il finit par en avoir assez. Alors, il proteste. Tout comme un caractère, il s'aigrit et nous cause des souffrances atroces qu'on tâche d'atténuer en prenant force poudres digestives. Ce n'est là qu'un pis aller. Le plus simple est de manger raisonnablement et aux heures des repas.

Boire avant de manger est aussi très mauvais. C'est pourquoi il faut absolument condamner les apéritifs et le verre de bière froide ingurgité avant le repas, sous prétexte d'ouvrir l'appétit. Lorsque l'estomac a fini sa besogne, c'est-à-dire digéré un repas, il est vide et cesse de se contracter violemment. C'est à ce moment que les sucs digestifs envoyés par le foie et la vésicule biliaire, sans parler du pancréas, arrivent, tout prêts à recommencer leur travail dès qu'un nouveau repas sera venu remplacer le premier. Si on boit avant, trop froid surtout,.. l'estomac se trouve en quelque sorte lavé et la préparation n'est plus suffisante. Résultat, on n'en finit plus de digérer, on se sent lourd, mal à l'aise et s'il s'agit du repas du soir, on est toute la nuit visité par d'atroces cauchemars.

Manger très vite, sans mâcher, avaler tout rond est une autre excellente méthode pour se détraquer l'estomac et se préparer à de belles crises d'appendicite. Il faut mastiquer longuement, lentement, consciencieusement tous les aliments, même ceux qui ne sont pas durs.

Si vous voulez garder vos dents belles, solides et saines, évitez de vous en servir comme d'outils, pour casser des noix, arracher un bouchon, etc. L'émail des dents s'écaille facilement et l'érosion peut donner prise à la carie qui signifie la perte totale ou partielle de la dent. Il vaut la peine qu'on y réfléchisse.

Paiement du lait et des autres produits laitiers à Trois-Rivières, lundi

TROIS-RIVIERES, 4. (Du correspondant du Canada.) — A compter du 8 novembre prochain, le lait, la crème et les autres produits laitiers devront être vendus au comptant, à Trois-Rivières. La livraison de ces produits se fera de 7 heures du matin à 7 heures du soir. C'est ce que décrète une ordonnance de la Commission de l'industrie laitière de la province de Québec adoptée le 27 octobre 1943 et publiée dans la dernière livraison de la "Gazette Officielle". L'ordonnance décrète que la vente au comptant comprend aussi le paiement au moyen de bons pourvu que ces bons aient eux-mêmes été payés comptant sur réception. Cette ordonnance s'applique à la région de Trois-Rivières.





Mme Tancrède Jodoin, présidente de l'Association des dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, et Mme Omer Barrière, présidente de la table d'honneur du second souper aux huitres qui aura lieu ce soir, à l'Institution. (Photo de Mme Jodoin de La Photographie LA ROSE)

Bridge-Contrat

Déclaration d'ouverture

Nous avons maintenant couvert tous les points qui regardent une déclaration d'ouverture. Pour annoncer une couleur au palier d'une levée, il vous faut une main qui soit un peu plus forte que la moyenne de levées d'honneurs contenues dans une donne et il vous faut en plus une couleur déclarable. Il n'est pas nécessaire que les levées d'honneurs soient plus à une couleur qu'à une autre, pourvu qu'elles soient contenues dans une même main. Si vous détenez plus de deux levées d'honneurs et demie, alors tant mieux; mais n'ouvrez pas les déclarations avec moins. Si vous détenez une couleur rédéclarable, vous pourrez réduire le minimum de levées d'honneurs exigé, mais soyez prudent et n'allez pas attacher plus de valeur à une longue suite redéclarable qu'en raison des perdants probables aux autres couleurs. Il faut admettre cependant qu'une très longue suite d'atouts compense un peu pour les levées d'honneurs.

Si votre main contient deux couleurs déclarables, comparez la longueur des suites et annoncez d'abord la suite la plus longue. Quand les suites seront d'égale longueur, choisissez généralement la couleur la plus élevée. Ainsi, les piques ont la préférence sur les coeurs, les coeurs sur les carreaux et ainsi de suite. Rappelez-vous, que la longueur de la couleur d'atout est de première importance.

Durant les douze mains qui suivront, nous repasserons en revue tous les détails expliqués dans la deuxième série de leçons.

Donneur: Sud.
Aucun Vulnérable.

	♠ V 7 6 3 ♡ R 5 2 ◇ A R D 2 ♣ 8 5	
♠ D 9 ♡ D V 10 9 ◇ 10 8 6 ♣ D 10 7 4	O E S	♠ 10 4 ♡ A 6 3 ◇ V 9 7 ♣ R V 9 6 2
	♠ A R 8 5 2 ♡ 8 7 4 ◇ 5 4 3 ♣ A 3	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1♠	passe	3♠	passe
4♠	---		

Ouest entame de la Dame de coeur.

Sud détient trois levées d'honneurs et une suite redéclarable à pique. Le contrat sera accompli et Sud se marquera 120 points en-dessous de la ligne pour la première manche.

Après l'entame de la Dame de coeur, les cartes du mort sont étalées et le Déclarant examine ses chances de succès. Il semble bien qu'il perdra trois levées à coeur, puisque l'as doit être au jeu d'Est et que Ouest en détient les autres cartes qui passeront maitresses, après le jeu du Roi qui sera attrapé par l'As. Avec trois perdants, le Déclarant n'a plus les moyens de perdre une levée s'il doit accomplir son contrat.

Si les quatre cartes de pique aux adversaires sont divisées 2-2, Sud gagnera cinq levées à pique. Les jeux combinés de Nord-Sud comptent sept cartes à carreau, ce qui laisse six cartes à cette couleur aux mains d'Est-Ouest; si les carreaux sont divisés 3-3, A-R-D maitres au jeu du mort cueilleront tous les carreaux des adversaires et le quatrière, (le deux), au jeu du mort passera maitre et cette suite gagnera quatre levées. L'As de trèfle fera le compte de dix levées. Il s'agit donc de retirer les atouts immédiatement pour empêcher une coupe à carreau et le Déclarant ne peut rien faire, que de souhaiter que les cartes soient distribuées favorablement; c'est la seule façon qu'il puisse accomplir son contrat de dix levées de jeu.

TA-RAIS-DU

Spectacle varié et attrayant au Monument National jeudi soir

Le spectacle organisé par les acteurs et les actrices de l'ancien M.R.T. Français pour jeudi soir prochain sera à la fois varié et attrayant. Cette soirée aura lieu au Monument National et a pour but de commémorer dignement la mémoire d'une jeune auteur dramatique, le lieutenant Pierre-André Trudel, mort héroïquement à Dieppe.

Arrestations massives de norvégiens par la police allemande

Les arrestations massives opérées par la Gestapo à Trondheim, Norvège, le 16 octobre, ont débuté à 4 h. de l'après-midi, alors que l'on a interrompu toute communication à la station de téléphone afin d'empêcher la nouvelle de se répandre. Une centaine d'hommes ont été mis sous arrêt, dont plusieurs membres de l'Association de la jeunesse ouvrière de Trondheim.

$25,000,000 souscrits par les employés et la compagnie du C.N.R.

D'après les rapports reçus de toutes les parties du pays, les souscriptions au cinquième emprunt de la victoire au Canadien National vont toujours en progressant. Plus de $25,000,000 ont été souscrits par la compagnie, ses filiales et les employés du réseau national. Le Canadien National a souscrit à même ses fonds de pension et d'assurance, prunt. $18,031,950. Le montant d'obligations acheté par les employés excède le total souscrit lors du dernier em-

Lainages de couleurs



Ces petites robes de lainage aux teintes claires méritent toute notre attention, puisqu'elles sont jolies, confortables et se portent en tout temps à l'exception des soirs de grande sortie. Celle-ci de nuance pourpre nous montre une nouvelle encolure formée par des plis dans l'empiècement arrondi très profond. Cette robe ferme devant par une fermeture éclair toute la longueur dissimulée sous une bande étroite de même tissu que la robe. Quelques pinces cintrent la taille.





Maintenant c'est
Le Petit Bonnet de Fourrure
Annoncé — $10

Pas une rigolade . . . très sérieusement une mode nouvelle créée pour la Jeunesse. Nous avons reproduit le modèle de New-York en une fourrure préférée des jeunes filles . . . elle simule cette fourrure fort recherchée . . . le léopard. C'est une peau de chevreau, dessin léopard. Ce bonnet . . . confectionné dans nos propres ateliers . . . est seulement $10.

Pensez-y bien!

HOLT RENFREW
Angle Sherbrooke et de la Montagne



Souper aux huitres chez les Sourdes-Muettes



Le premier souper aux huitres organisé par les dames bienfaitrices de l'Onstitution des Sourdes-Muettes avait lieu mercredi soir, à la maison des Soeurs de la Providence, rue St-Denis. A la table d'honneur, on remarquait, de gauche à droite: M. Joseph Jean, M.P., M. Eugène Durocher, M.P., Mme Tancrède Jodoin, présidente de l'Association des dames bienfaitrices, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, président d'honneur, M. et Mme A.-J. Dugal. Rappelons que le second et dernier souper aux huitres donné par cette association aura lieu ce soir, dans les salles de l'Institution. (Photo du CANADA)



Amour, amour, quand tu nous tiens!

R.—Vous êtes vraiment curieuses, vous autres conseillères. J'ai écrit à trois courriers différents, pour poser le même problème et les trois réponses ont été à peu près les mêmes. Je suis une veuve de près de 50 ans. J'ai un peu de bien. Mes enfants sont mariés et indépendants et je voudrais me remarier. Celui qui me recherche est plus jeune que moi. Il paraît très bien et il est gai et bon vivant. On me dit que je ferais mieux de finir mes jours seule, qu'à mon âge on a de la misère à se plier aux exigences d'une vie nouvelle, etc. Faut-il donc renoncer à tout avant d'être vraiment vieille? J'aime mon prétendant et je l'épouserai.

Fleur d'automne

R.—Votre résolution semble joliment bien prise... Tellement, même que je ne vois pas ce que ma réponse pourra y faire, car hélas! elle sera à peu près la même que celle de mes consoeurs. C'est le démon de midi qui vous harcèle et vous ne voulez pas l'admettre. C'est lui qui vous conseille de prendre, à votre âge, un homme plus jeune que vous, ce qui est toujours un danger, même quand on a trente ans. Or, la différence ne fera que s'accentuer et vos chances d'être malheureuse aussi. Si vous étiez pauvre, sans ressources et qu'un brave homme vous offre de partager sa vie, les circonstances ne seraient pas les mêmes. Mais vous êtes indépendante de fortune, vos enfants sont tous mariés, vous pourriez vivre seule de la façon la plus intéressante du monde et vous allez, de gaîté de coeur, vous engerber d'un mariage qui ne vous portera peut-être pas profit! Que pouvez-vous en espérer? Tandis que si vous acceptez de vivre tranquille, seule, (ce qui ne veut pas dire en égoïste) — vous pourrez laisser cet homme plus jeune que vous se marier avec une femme plus jeune que lui et qui pourra lui donner des enfants. Le laisser, enfin, fonder un foyer normal, ce qu'il ne pourra pas faire avec vous. Oui, bien sûr, ce n'est pas drôle de vieillir, mais que voulez-vous! C'est la loi inéluctable. Les jeunes sont là, qui nous poussent... Il faut bien leur faire place. Votre remariage serait certainement plus intéressant si, au lieu de cet homme trop jeune vous preniez quelqu'un de votre âge ou d'un an ou deux plus vieux que vous. Vous vous créeriez ensemble de nouvelles habitudes, vous pourriez être heureux, parce qu'à la base de cette union, il y aurait la raison... Remariez-vous donc si le coeur vous en dit. Personne ne peut vous en empêcher, mais si dans deux ou trois ans vous avez toutes les occasions du monde de pleurer toutes les larmes de votre corps, ne vous en prenez à personne. Savoir dételer à temps est preuve d'esprit, ne l'oubliez pas...

* * *

Q.—Ma mère est morte quand j'avais 12 ans. Mon père est remarié et je m'entends assez bien avec ma belle-mère mais je pense que si mon père venait à mourir, ce n'est pas sur elle que je devrais compter. Depuis la mort de maman, je n'ai presque pas revu sa famille. Pourtant, il y a des moments où je m'ennuie de mon grand-père et de mes tantes. Croyez-vous que mon père et sa femme puissent se froisser si j'allais les voir?

Bambinette

R.—Ma petite Bambinette, je crois qu'en effet, vous vous analysez un peu trop. Il ne faut pas, à votre âge être ainsi préoccupée de soi-même. Ce n'est pas de l'orgueil (l'orgueil empêche souvent de faire bien des sottises) c'est un peu d'égocentrisme. Apparemment, il n'y a aucune raison pour que vous pensiez à l'éventualité de la mort de votre père. Quant à sa femme, vous savez bien qu'à moins d'être tout à fait dénuée de coeur, elle ne pourra jamais vous abandonner complètement, surtout si vous sollicitez son appui. Franchement, il n'y a pas de mal à ce que vous rendiez régulièrement visite à votre grand-père. Quant à vos tantes, d'après ce que vous m'en dites, elles ne peuvent être pour vous un appui, ni un modèle. Il vaut mieux alors les laisser un peu de côté. Une toute jeune fille n'a rien à gagner à fréquenter des parentes un peu... enfin... vous comprenez. Rapprochez-vous le plus possible de votre belle-mère puisqu'elle vous rend heureuse. C'est, je crois ce que vous avez de mieux à faire.

* * *

Q.—Etant orpheline et jeune j'ai fait la connaissance d'un jeune homme. Notre fréquentation dura 5 ou 6 ans. Puis je rompis. J'en ai rencontré un autre, tout a fait différent. Le premier revint, et tenta de reprendre les relations. Mais je refusai. Alors, il se maria avec une jeune fille de très bonne famille. Je vais à mon tour me marier avec mon second prétendant, mais je sais que c'est toujours le premier que j'aime. Je pense continuellement à lui. Que faire?

Votre admiratrice

R.—Voyons, vous n'êtes plus une enfant. Vous avez eu toutes les chances pour choisir et épouser celui que vous prétendez aimer encore. Puisque vous l'avez refusé quand il est revenu, ne vous plaignez pas. Est-ce parce qu'il est marié, justement et perdu pour vous qu'il vous semble avoir tant d'attrait? Dites-vous bien que le devoir est une rue à sens unique et qu'il n'y a pas moyen d'y faire des détours trop prolongés. Mariez-vous avec celui qui a foi en vous et soyez une épouse loyale. Chassez totalement de votre pensée un souvenir qui n'a aucune raison d'y rester. Si vous n'êtes pas sûre de vous, reculez ou brisez votre mariage cela vaudra mieux que faire le malheur de deux êtres, votre mari et vous, mais pensez que vous ne retrouverez peut-être pas de sitôt un parti comme celui-là et que pour une folie (ces regrets stériles en sont toujours) vous aurez passé à côté du bonheur.

* * *

Q.—Je voudrais m'acheter un petit ensemble quadrillé. Le préférez-vous brun et blanc ou noir et blanc?

Prunelle

R.—Les deux sont charmants. Choisissez le vôtre de la façon que vous jugerez la plus pratique, selon les accessoires que vous possédez déjà. Noir et blanc vous permet une foule de combinaisons de couleurs.

* * *

Q.—Ma fille qui travaille dans un magasin et mon fils employé de bureau ont été demandés pour donner du sang pour la Croix-Rouge. Est-ce que cela peut nuire à leur santé et les affaiblir?

Dans le doute

R.—Mais pas du tout. Les prises de sang sont très bien faites et ne sont ni douloureuses, ni pénibles en quoi que ce soit. On revient sur ses jambes après avoir pris, à la clinique même, une bonne tasse de thé. En moins de quinze jours le sang est entièrement reconstitué et même, je vous dirai mieux, cette saignée ne peut que faire du bien. Vous comprenez bien que c'est fait judicieusement. Vos enfants seront heureux de faire leur part, comme des centaines d'autres.

* * *

Q.—Etes-vous sûre de n'avoir pas fait erreur, l'autre jour en disant que le roi Louis XV était le fils du duc et de la duchesse de Bourgogne? Quel était alors son lien de parenté avec Louis XIV?

Mlle de la Ferté

R.—Je suis certaine de n'avoir pas fait d'erreur. Louis XIV eut un fils, le Grand Dauphin, qui ne règna jamais, étant mort avant son père. Le grand Dauphin eut un fils, lui aussi, ce charmant duc de Bourgogne qui épousa Marie-Adélaïde de Savoie. Si gracieuse qu'on disait d'elle "qu'elle semblait marcher sur les nuées". Le duc et la duchesse de Bourgogne moururent très jeunes. Ils avaient eu trois fils dont le dernier seulement survécut et fut Louis XV. Ce dernier fut donc l'arrière petit-fils de Louis XIV. Il monta sur le trône à l'âge de 5 ans.

* * *

Q.—Qu'appelle-t-on faire un roux? Est-ce une sauce à la farine grillée?

Amie des bons plats

R.—Pas exactement. Pour faire un roux, on délaie de la farine dans du beurre et on la laisse brunir, roussir, d'où le nom. On mouille avec de l'eau tiède ou du bouillon, selon le genre de sauce que l'on veut obtenir. La farine se délaie mieux avec une cuiller de bois et du liquide tiède.

* * *

Q.—Comment entretient-on les souliers de cuir verni? J'ai un très beau sac de marocain rouge. Comment faire pour le nettoyer. Puis-je le porter cet hiver avec un manteau de fourrure?

Merci beaucoup

R.—Le cuir verni de bonne qualité s'entretient très bien avec de l'huile. Un rien, une goutte sur un chiffon de laine. Il faut l'huiler tous les jours, surtout dans les plis. Pour votre sac de marocain, je ne saurais vous donner de meilleur conseil que celui de le faire nettoyer dans une maison spécialisée, car ce serait dommage si vous deviez l'abîmer. Certes, ce sac peut très bien se porter l'hiver avec un manteau de fourrure.

* * *

Q.—Pour assister à une partie de foot-ball, dans moins de qdinze jours, pourrai-je porter un manteau de chat sauvage et un mouchoir sur la tête? Quels souliers me faudra-t-il?

Co-Ed

R.—C'est tout à fait le costume rêvé Il vous faudra des bas de laine et des souliers sport à talons plats.

* * *

Q.—Où sont fabriqués les plus beaux tapis du monde? Les plus belles soieries? D'où viennent les plus belles pelleteries?

Sept et huit

R.—On fabrique dans tout l'orient des tapis renommés. Les tapis chinois sont aussi fort beaux. Les plus belles soieries du monde sont fabriquées en France, à Lyon. Puis viennent les soieries japonaises. Les plus belles pelleteries viennent du Canada et de la Russie.

* * *

Q.—J'ai un porte-monnaie en cuir de Russie qui exhale une odeur tout à fait curieuse. Il y a plus de huit ans que je l'ai et cette odeur n'a jamais disparu. Je n'aime pas m'en servir à cause de cela. Comment l'en débarrasser?

Discrète comme une ombre

R.—Mais c'est justement ce qui prouve que votre porte-monnaie est en vrai cuir de Russie et de bonne qualité. L'odeur est d'ailleurs loin d'être désagréable. C'est plutôt un parfum. Le cuir de Russie est travaillé de façon spéciale, dans des extraits de gommes d'arbres odoriférants et l'odeur est tenace. Je ne crois pas que vous puissiez la lui faire perdre. A votre place je m'en servirais, car le vrai cuir de Russie est quasi introuvable et coûte un prix fou.

* * *

Q.—Une de mes amies possède une épingle de métal sur laquelle des dessins semblables au "paisley" sont incrustés. Elle appelle cela sa broche de Tolède. Qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce bien le mot?

Sue

R.—Oui, c'est bien le mot. C'est un bijou damasquiné, où les dessins sont incrustés en or ou cuivre sur l'acier. C'est un travail très délicat qui se fait surtout à Tolède, en Espagne, d'où le nom. On damasquine non seulement des bijoux, mais des poignées d'épées, des crosses de fusil, etc...

* * *

Q.—Mon père, officier, est actuellement outre-mer. Depuis quelques mois je fréquente un jeune homme qui veut me fiancer à Noël. Ma mère me dit qu'il doit auparavant demander ma main à mon père. Peut-il lui écrire en ce sens et la réponse arrivera-t-elle à temps?

Orchidée bleue

R.—Votre mère a raison. Pour une chose aussi importante que le mariage de sa fille mineure, le père doit être consulté. Si votre ami se hâte d'écrire, la lettre pourra peut-être parvenir à temps et votre père peut toujours répondre par câble. Mais vous vous êtes tout de même pris un peu tard. Souhaitons que vos fiançailles n'aient pas besoin d'être reculées jusqu'à Pâques...

* * *

Q.—Depuis plusieurs années, je suis employée comme servante chez des personnes très bien qui me traitent plutôt comme une égale que comme une servante. Je leur suis très dévouée et très attachée aux enfants, surtout au petit dernier que j'ai vu naître. Une des amies de ma patronne fait tout ce qu'elle peut pour que j'aille travailler chez elle. Ses dernières offres ont été si tentantes que je songe à y répondre. Croyez-vous que je ferais bien?

Mario

R.—Il ne faut pas penser qu'à l'argent, encore que par les temps qui courent et en prévision de l'avenir il ait sa petite valeur. Si vous quittez votre patronne actuelle, pour qui vous êtes une collaboratrice, chez qui vous avez fait votre chez vous, vous perdrez justement ce bien-être moral et physique. Peut-être aussi ne vous attacherez-vous pas aux enfants de la nouvelle famille comme à ceux que vous soignez depuis longtemps et qui vous aiment aussi. Ensuite les deux amies vont certainement se brouiller et vous serez prise en tampon entre les deux. La première vous en voudra sûrement de l'avoir quittée. On sait toujours ce qu'on quitte, on ne sait jamais ce qu'on reprend... Réfléchissez bien et au besoin, demandez à votre patronne actuelle un légère augmentation. Elle vous la donnera sûrement plutôt que de vous perdre et vous aurez toutes deux votre belle sérénité. La tranquillité aussi a de la valeur.

* * *

Q.—Dois-je porter le deuil de la mère du frère de mon mari? Ils sont demi-frères?

Anxieuse de savoir

R.—Non. Ce deuil ne se porte pas.

Quand vous écrivez...

. . . à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
33 ouest, rue Saint-Jacques.
Montréal.



LA JOURNEE ASTRALE

par Stella

(Spécial au "Canada". droits réservés)

Vendredi, 5 novembre 1943

Si c'est votre fête aujourd'hui :

Vous êtes avant tout un grand sentimental et il semble que cette caractéristique doive influencer votre vie entière. Il importe que, même dans les moments les plus sombres, vous vous efforciez de considérer les choses sous leur aspect le plus intéressant, car vous êtes naturellement porté à la mélancolie, ce qui ne saurait que vous nuire. Plutôt original, vous songez constamment à des réalisations nouvelles et intéressantes. S'il arrive parfois que vos idées et inventions n'aboutissent pas au succès espéré, ne vous découragez pas car votre vie est en général un tissu de succès. Il est probable que la période la plus productive de votre vie se place entre les âges de trente et trente-cinq ans; organisez-vous en conséquence. Faites preuve de prévoyance afin de pouvoir tirer tout le profit et tout l'avantage possibles des opportunités qui se présenteront à vous. Beaucoup de vos talents demeurent à l'état latent et vous devez lutter continuellement si vous voulez les développer par l'étude et l'action. Vous en êtes capable — apprenez à les faire servir à bon escient. D'une nature émotive, vous serez plus heureux en ménage si vous épousez quelqu'un qui puisse vous comprendre et vous aimer. Choisissez avec soin la personne qui sera appelée à partager votre vie; votre bonheur futur en dépend.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine.)

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Cette journée vous sera probablement profitable entre 7 h. a.m. et 4 h. p.m. Après cette heure, soyez très prudent, surtout pendant la soirée.

Sagittaire — Du 25 novembre au 22 décembre — La période la plus favorable de cette journée se trouve entre 7 h. a.m. et 3 h. p.m. N'allez pas, après 3 h. p.m. détruire toutes les possibilités d'avancement par une saute d'humeur.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Contrôlez vos nerfs avant 7 h. a.m. De 7 h. a.m. à 3 h. p.m., vous pouvez abattre une grande somme de travail. Plus tard, agissez sérieusement.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Vous pouvez obtenir les meilleurs résultats entre 8 h. a.m. et 3 h. p.m. Durant le reste de la journée, faites preuve de prudence et de modération.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — En dépit de l'incertitude du début, cette journée vous ménage de bons moments entre 7 h. a.m. et 3 h. p.m. Soirée incertaine.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Faites-vous un devoir de conclure vos affaires importantes entre 7 h. a.m. et 3 h. p.m. Evitez la précipitation après cette heure.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Vous devriez pouvoir accomplir votre besogne d'une façon efficace entre 7 h. a.m. et 3 h. p.m. Soyez prudent durant le reste de la journée.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Journée favorable de 7 h. a.m. à 3 h. p.m. Après quoi vous devez faire preuve de prudence. Evitez toute excitation durant la soirée.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Si vous pouvez maîtriser vos impulsions, vous pourrez réaliser un certain progrès aujourd'hui. Après 3 h. p.m. toutefois, soyez sur vos gardes.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Vous pourrez progresser entre 8 h. a.m. et 3 h. p.m. Si vous réussissez à maîtriser votre caractère durant ce temps.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Soyez patient durant les premières heures du jour et modéré après 5 h. p.m. Le reste de la journée est favorable.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Evitez toute décision hâtive avant 7 h. a.m. et toute action hâtive après 3 h. p.m. Prenez garde de ne pas vous occasionner de graves ennuis.

Mesure nazie pour éviter le sabotage des trains militaires

Les autorités allemandes en Norvège ont maintenant décidé que tous les trains militaires allemands réguliers, en partance ou à destination d'Oslo, Trondheim, Bergen et Christiansand, comprendront un wagon rempli de civils à l'avant du train. La mesure est entrée en vigueur le 20 octobre.

Feuilleton du "Canada"

ON N'EST PAS MAÎTRE DE SON COEUR

Par Pierre Chanlaine

No 53 *5 novembre 1943*

(suite)

Elle parlait avec l'ardeur que suscite l'émotion au moment des confidences graves. L'oncle l'écoutait, en marachant de long en large à travers la pièce, les mains derrière le dos.

Soudain, il s'arrêta pour s'écrier:

—Ce que les femmes peuvent être entêtées, tout de même.

Puis, comme il ne développait pas sa pensée:

—Pourquoi dites-vous ça, colonel?

Il s'arrêta et, scandant ses paroles avec le poing, comme s'il avait voulu user de ce geste pour faire pénétrer davantage sa pensée dans l'esprit de la jeune fille:

—Parce que vous n'avez pas voulu me croire, quand je vous ai affirmé que vous étiez faite pour la vie de famille, et non pour la lutte.

Et parce qu'elle ne paraissait pas convaincue, il poursuivit:

—Je ne puis pas, en ce moment, ne pas me souvenir de la visite que je vous ai rendue à Rouen, un certain jour où, si ma mémoire ne me fait pas défaut, vous trembliez à la pensée d'aller assister un condamné jusqu'à l'échafaud.

Avec force, elle protesta:

—Je vous assure...

Mais il ne la laissa pas parler.

—Pourriez-vous, en ce moment, m'assurer que depuis l'instant où vous êtes entrée dans la prison pour éveiller le condamné, jusqu'à celui où sa tête est tombée, vous ne vous êtes pas, à chaque minute, raidie pour ne pas défaillir?

Et comme, les yeux baissés, elle gardait le silence:

—Vous n'avez pas flanché, parce que vous êtes une femme de devoir. Mais au prix de quels efforts! De quelles angoisses! En regard de cette tâche difficile, celle que vous assumez aujourd'hui vous apparaît légère. Et vous savez, avec une aisance qui déconcerte, vous y montrer magnifique. La mort est là, qui guette Boulichet. Le médecin lui-même est nerveux. Vous? Vous ne désespérez pas. Vous n'avez pas une minute de défaillance. Le courage qui menaçait de vous abandonner quand il s'agissait d'accomplir un acte professionnel, ne vous fait pas un instant défaut, quand il faut défendre cette vie qu'il est dans votre nature de donner.

Les circonstances tragiques qu'il vivait, l'émotion qui le secoualit, l'avaient rendu éloquent.

Et comme Colette restait devant lui, silencieuse, méditative:

—Si j'étais à votre place, ma petite amie, les événements auxquels je viens de faire allusion me montreraient ma voie. N'oubliez pas qu'avant d'être avocate, vous êtes femme.

Elle continua à se taire. Mais, en la regardant, il s'aperçut qu'elle se mordait les lèvres pour ne pas pleurer.

. . . . . .

Le soir, vers cinq heures, quand le docteur Coquerel revint, il trouva, après examen de la courbe des températures, que Boulichet allait mieux.

—Le médicament, affirma-t-il, a produit un effet appréciable. La fièvre a diminué. Je commence à reprendre espoir.

Colette ne put s'empêcher de laisser fuser sa joie dans un battement de mains. Se jetant sur l'enfant, elle l'entoura de ses bras et le serra sur son coeur, en répétant:

—Mon petit! Maintenant, je te jure que tu vivras!

XIV

Boulichet allait, maintenant, de mieux en mieux. L'abdomen était moins douloureux. Déjà, on entrevoyait la convalescence.

Le colonel paraissait radieux. Les choses, en définitive, évoluaient dans un sens plus favorable qu'il ne l'avait espéré. La crise se dénouait, sans qu'il eût eu besoin de faire revenir Gérard.

Après être rentrée rue de l'Amiral-Courbet, à Falaise, Colette avait fait ses malles, pour regagner Rouen, où il fallait, maintenant, qu'elle revînt.

Elle devait, en effet, plaider, avant la fin d'octobre, aux assises, le procès de la femme Ferret.

C'était une ouvrière d'usine, qu'on accusait d'avoir tué son mari, un veilleur de nuit. L'homme s'était couché, comme à l'accoutumée, à l'aube. Il dormait à 10 heures, l'heure où le crime avait eu lieu. La femme avec qui, sans cesse, il se querellait, affirmait qu'elle était étrangère à ce meurtre, celui-ci ayant eu lieu alors qu'elle s'était absentée pour aller faire une course, à l'épicerie voisine. On avait bien constaté, en effe, qu'elle était sortie de chez elle. On l'avait même vue, à la maison de commerce, qu'elle indiquait. Mais des renseignements recueillis, il résultait qu'elle n'y était restée que fort peu de temps. Comment, dès lors, admettre qu'un autre assassin ait pu supprimer la victime, fouiller l'armoire, sans laisser d'empreinte, y découvrir l'argent emporté, et s'enfuir sans avoir été vu?

La veille de son départ, Colette se rendit chez l'oncle Bailly, pour y faire ses adieux.

—Sans votre dévouement, dit le vieux soldat, sans votre amitié, je crois bien qu'aujourd'hui je pleurerais mon pauvre Boulichet.

Avec une charmante modestie, elle affirma que sa présence n'avait pas eu d'autre but que de réconforter un peu l'enfant.

—Et puis, ajouta-t-elle, tout cela est fini. N'en parlons plus.

Faisant effort pour maîtriser son émotion, le colonel conduisit la jeune fille auprès de l'enfant, qui gardait encore la chambre.

Celui-ci examina la jeune fille avec amour.

—Colette, déclara l'oncle Bailly, vient te faire ses adieux. Elle rentre à Rouen.

—Dis, Coco? Tu reviendras vite! Je m'ennuie tant, sans toi!

Après avoir pris place dans un fauteuil, elle avait assis, sur ses genoux, le petit malade, qui s'était empressé de lui passer un de ses bras autour du cou.

—Je te le promets, mon petit, répondit-elle, touchée par l'affection qu'il lui témoignait. En attendant j'appellerai souvent l'oncle François, au téléphone, pour avoir de tes nouvelles. Et lorsque tu seras en état de descendre jusqu'au vestibule, j'aurai plaisir à t'entendre moi-même.

Boulichet parut satisfait. Il regarda attentivement la jeune fille, passa, d'un oeil connaisseur, l'inspection de ses vêtements et demanda soudain :

(à suivre)

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

"Les saints, comme tous les chefs d'oeuvre, se font lentement."

RENE BAZIN



"Ne Me blasphème pas"

La semaine dernière, la Ligue du Sacré-Coeur, par l'entremise de la Commission scolaire de Montréal, demandait au personnel des écoles, de consacrer la semaine à une campagne contre le blasphème.

Pour nous rafraîchir la mémoire, rappelons-nous les sujets qui ont été traités quotidiennement à cette occasion.

Insulte à Dieu

Comment! Tu oses blasphémer. Mais tu es un pauvre insensé... Pense que si Dieu, ton Créateur et ton Maître, voulait t'exterminer d'une simple pensée, il le ferait. Et toi sa créature tu oses Lui porter une telle offense. Pourtant tu Lui dois tout: pour t'ouvrir les portes du Ciel, Il mourut sur une croix. En reconnaissance de ce bienfait, remercie le: ne l'injure pas. Si tu te qualifies d'être un écolier modèle, et surtout non un blasphémateur, eh! bien, montre-le.

Je vais te signaler l'exemple d'un prêtre qui un jour, rencontrant un homme qui blasphémait comme un démon, lui fit de bienveillantes remontrances. Mais l'autre le frappa en blasphémant davantage.

"Mon ami, lui dit le prêtre, frappe-moi une seconde fois si tu le veux; mais cesse de blasphémer."

Si tu entends quelqu'un insulter ton Dieu, suis l'exemple de ce prêtre. Tu n'en ferais pas moins pour ton père et ta mère si quelqu'un disait du mal d'eux; alors . . .

Le blasphème

Il ne faut pas voir des blasphèmes partout et beaucoup se sont faussé la conscience sur ce point. Les mots grossiers et les jurons ne sont pas des blasphèmes quoique ces paroles soient disgracieuses. Pour qu'il y ait blasphème, il faut injurier Dieu de façon directe ou indirecte en lui voulant réellement du mal. Celui qui lance des imprécations contre le Ciel, la haine dans le coeur, blasphème. Celui qui prend le nom d'une chose sainte tel qu'un ciboire et y ajoute le mot maudit, blasphème. Habituez-vous à parler sans jurer et vous n'aurez pas le souci de savoir si vous avez blasphémé!

Malice du péché

Le plus honteux de tous les péchés est l'impureté; le plus difficile à réparer est la médisance; le plus puni en enfer, le scandale; mais le plus malicieux et le plus ridicule est le blasphème. Ridicule surtout, parce qu'il n'avance en rien et ne rapporte rien. Alors, pourquoi blasphémer!...

Réputation

Vous êtes un blasphémateur. Quelle mauvaise réputation vous possédez! Les gens distingués s'éloignent de vous; vous perdez le respect et la confiance de votre entourage. En un mot, vous n'êtes pas considéré comme un Monsieur. Et un individu qui lance des jurons à tout propos ne possède pas une conversation intéressante. Faites-en la remarque vous-même.

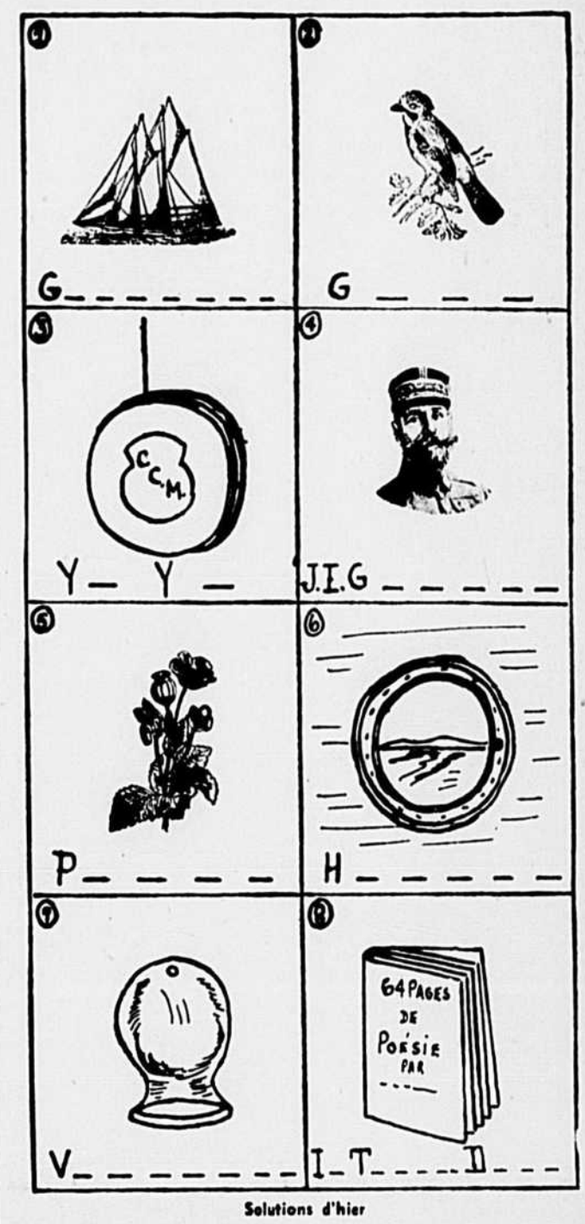
"Pardon Seigneur"

"Pardon Seigneur, Pardon!" voilà ce qu'il faut dire à Dieu pour toutes les mauvaises paroles lancées par les blasphémateurs. Mes chers amis, je sais que vous n'êtes pas des blasphémateurs; mais je tiens à vous dire ces choses afin que vous demeuriez tels que vous êtes: de véritables soldats du Christ, de vrais défenseurs de son nom et de sa foi.

CASSE-TÊTE No 69

Définitions

1—Petit bâtiment à deux mâts.
2—Oiseau qui s'apprivoise facilement et à qui l'on peut apprendre à parler.
3—Jouet qu'on appelait autrefois une émigrette.
4—Général français, commandant de la 4e armée durant la guerre de 1914-1918. Gouverneur militaire de Paris en 1923. (Né en 1867).
5—Plante à suc blanc laiteux dont on extrait l'opium. Ses fleurs sont rouges ou blanches.
6—Petite fenêtre placée dans la cale d'un navire.
7—Vase que l'on applique sur la peau pour y produire une irritation, en raréfiant l'air.
8—Format d'un livre dont les feuilles sont pliées en 32 feuillets, formant 64 pages.



Solutions d'hier

1—Cèdre. 2—Malard ou Malart. 3—Francisco de Goya. 4—Castagnettes. 5—Vautour. 6—Chameau. 7—Jambon. 8—Mèche.

Tablier et mitaine pour la cuisine

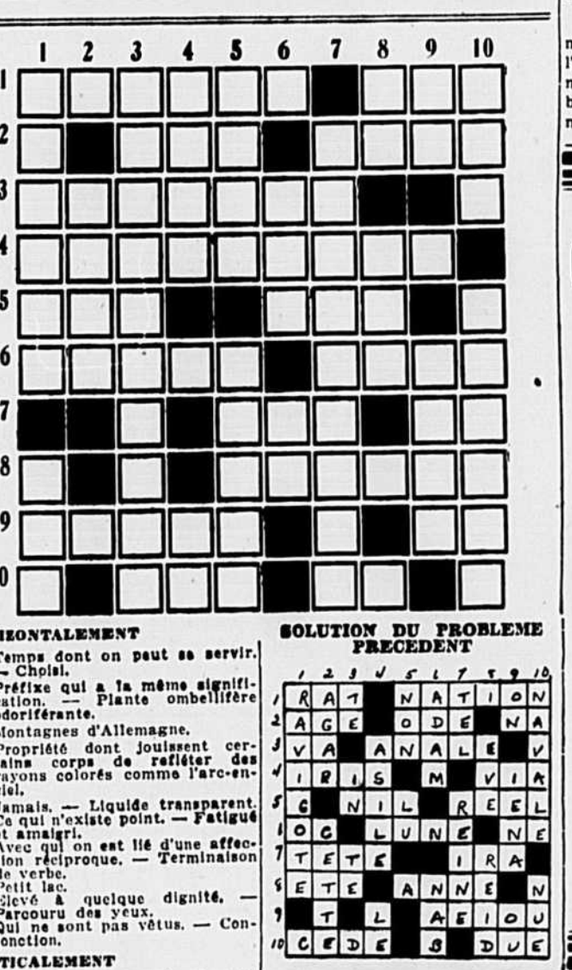


Patron No 9475

Voici un charmant tablier qui protègera bien vos robes et une mitaine piquée assortie qui sera toujours à la portée de la main puisqu'elle est attachée au tablier. Incidemment, cet ensemble en une cotonnade gaie et garni de galon picot d'un ton contrastant fait un fort joli cadeau pour Noël. Ce patron numéro 9475 est établi dans les grandeurs petites (32-34), moyennes (36-38) et grandes (40-42). La petite grandeur requiert 2 verges 3-8 en tissu de 35 pouces de largeur pour la mitaine et le tablier.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Temps dont on peut se servir. — Choisi.
2—Préfixe qui a la même signification. — Plante ombellifère odoriférante.
3—Montagnes d'Allemagne.
4—Propriété dont jouissent certains corps de refléter des rayons colorés comme l'arc-en-ciel.
5—Jamais. — Liquide transparent.
6—Ce qui n'existe point. — Fatigué et amaigri.
7—Avec qui on est lié d'une affection réciproque. — Terminaison de verbe.
8—Petit lac.
9—Elevé à quelque dignité. — Parcouru des yeux.
10—Qui ne sont pas vêtus. — Conjonction.

VERTICALEMENT

1—Perturbation apportée dans la tenture des organes, comme plaie, contusion. — Tête d'une tige de blé.
2—Vase.
3—Action par laquelle on indique.
4—Arrondissement d'Alençon. — Lettre grecque.
5—Lettre grecque. — Inclinaison qu'on donne à un terrassement.
6—Saison. — Adjectif possessif.
7—De l'Asie.
8—Dans. — Particule affirmative.
9—Mesure chinoise. — Qui existe réellement.
10—Affaibli. — Disposition constante de l'âme qui porte à faire le bien et à éviter le mal, (pluriel).

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	A	T	■	N	A	T	I	O	N
2	A	G	E	■	O	D	E	■	N	A
3	V	A	■	A	N	A	L	E	■	V
4	I	R	I	S	■	M	■	V	I	A
5	G	■	N	I	L	■	R	E	E	L
6	O	C	■	L	U	N	E	■	N	E
7	T	E	T	E	■	I	R	A	■	■
8	E	T	E	■	A	N	N	E	■	N
9	■	T	■	L	■	A	E	I	O	U
10	C	E	D	E	■	S	■	D	U	E

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 34 et 35.

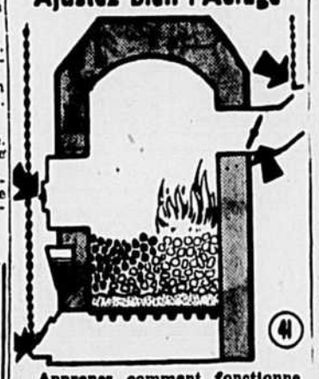
CONFITURES. — Coupons D-1, 2, 3, 4 et 5.

SUCRE. — Coupons 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

THE-CAFE. — Coupons 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21.

VIANDE. — Coupons 22, 23 et 24.

Ajustez bien l'Aérage



Apprenez comment fonctionne l'aérage de votre fournaise. Trop de tirage gaspille la chaleur. Normalement, la clé du tuyau n'a besoin que d'être à moitié ouverte. S'il vous faut l'ouvrir toute grande pour entretenir le feu, c'est que la cheminée a besoin d'être ramonée, ou le tuyau nettoyé.

Diner pour commémorer l'avènement de la sécurité organisée

Un diner organisé pour commémorer le vingtième anniversaire de l'avènement de la sécurité organisée aura lieu dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, le 24 novembre prochain.

GRAND
CONCOURS D'ÉTUDE
du journal
Le Canada
A partir de
LUNDI, 8 NOVEMBRE
Lisez tous les jours notre
COIN DES ÉCOLIERS
jusqu'au samedi 4 décembre pour subir
VOTRE EXAMEN
Questionnaire à paraître dans la semaine du 6 décembre
Plusieurs bons prix en argent seront donnés
AVANT NOEL
aux meilleurs papiers d'examen
DETAILS PLUS TARD
COMMENCEZ TOUT DE SUITE

Un réel soulagement pour les
NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT
MÉDICAMENT A 3 FINS
Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!
Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.
Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.
VICKS VA-TRO-NOL

Black Badge remporte une victoire facile dans le Handicap Hornet

IL TRIOMPHE PAR CINQ LONGUEURS

Le jockey Wayne Wright remporte avec lui sa deuxième victoire de la journée

PISTE JAMAICA, 4. (A.P.) — Black Badge, qui gagna une des sections du handicap Remsen sur cette piste vers la mi-octobre, a remporté une facile victoire par cinq longueurs dans le handicap Hornet devant 14,461 personnes qui s'étaient rendues ici pour l'ouverture d'un meeting de neuf jours de la "Victoire" cet après-midi.

Favori dans un peloton d'une demi-douzaine de deux ans à 6 pour 5 et portant 120 livres, le plus lourd fardeau, Black Badge couvrit la distance de six furlongs sur un tracé lent en 1.13, donnant au jockey Wayne Wright sa deuxième victoire de la journée. Frrezout prit le deuxième argent une longueur et demie en avant de Irish Tar. Cette victoire valut une bourse de $3,370 au vainqueur.

Ce meeting supplémentaire, organisé conjointement par les cinq pistes de New-York et sous les auspices du Turf Commitee of America, rapportera, selon les pronostics, quelque $500,000 qui sont distribués à des organisations de secours de guerre.

Excellente saison pour les courses tenues à New-York

Il s'est parié une somme de $266,435,665 depuis avril dernier à N.-York

NEW-YORK, 4. (P.A.) — La saison des courses dans l'état de New-York s'est terminée hier par la matinée finale de la réunion d'Empire City à Jamaica. Elle a démontré que les sommes pariées au cours de cette saison dépassent de cent millions de dollars et plus celles de la campagne correspondante en 1942. Au cours de cette saison qui a commencé en avril dernier il s'est parié dans l'état de New-York une somme totale de $266,435,665. En 1942 les sommes qui avaient changé de mains se chiffraient à $165,730,267. La moyenne quotidienne des paris fut de $1,480,198; celle de 1942 avait été de $920,723.

Les chiffres officiels sur l'assistance cette année n'ont pas encore été publiés, mais il paraît que le chiffre total est de 3,335,607 soit une moyenne quotidienne de 18,531 L'an dernier, l'assistance totale avait été de 2,682,176 soit une moyenne quotidienne de 14,906.

Cette année le chiffre record au mutuel a été de $1,979,878.73. L'an dernier il avait été de $1,290,060.97. L'état reçoit de la taxe de six pour cent des paris, des taxes sur les licences et des prix d'admission aux parcs une somme dépassant $17,000,000. L'an dernier l'état avait touché $8,931,543.

Plusieurs records ont été enregistrés au cours de la dernière saison des courses dans le New-York. Un de ces records fut établi à Aqueduct et c'est un record mondial. Il le fut le jour de la fête du Travail, alors qu'à Aqueduct on paria la somme totale de $2,926,702. N'eut été la difficulté qui nuisait aux opérations de la piste on aurait probablement enregistré ce jour-là plus de trois millions de dollars aux paris.

Une réunion de neuf jours pour des oeuvres de charité et des secours aux hommes et femmes des services armés s'est ouverte aujourd'hui. On pourra ajouter encore une forte somme aux efforts faits par les turfmen pour le bien de la nation. Jusqu'à présent on calcule que le turf a donné aux oeuvres de guerre une somme totale de $7,000,000.

18 joueurs de l'Ontario obtiennent leur transfert

TORONTO, 4. (C.P.) — W.-A. Hewitt, secrétaire de l'Ontario Hockey Association, a annoncé aujourd'hui que dix-huit joueurs des diverses succursales de la Canadian Amateur Hockey Association ont obtenu des transferts pour jouer dans le groupe junior A de l'O.H.A. cette saison. Trois autres joueurs ont obtenu des transferts de la United States Amateur Hockey Association.

Parmi les joueurs il y a Gordon-W. Buske, de l'Ottawa and District Hockey Association, et Nelson Podolsky, de la Q.A.H.A.

Résultats des courses

Sportsmans Park

PREMIERE COURSE

Black Mark, Skoronski	5.40	3.40	2.40
Keep Flying, Pena		6.80	3.20
Leap Year Lady, Jessop			2.40

Greenocks Coin, Two Grand, Liberty Flik, Pandisco, Second Glance, Casemere, Private Howie ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

rand Days, Wygyzyn	17.60	7.60	4.00
To a Tee, Vercher		7.80	4.60
Ever Flying, Freedman			3.00

Nani Leonai, Ariel Bird, Hill Filly, Low Hat, Try Flight, Merry Bid, Lovely Sister ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Burning Chips, Haber	8.00	4.00	3.20
Cushing, Wygyzyn		3.60	3.00
King Bassel, Lang			4.40

Bright Novet, Town Victory, Gainer, Dabiton, Spin and Win, Laughing Fair ont aussi couru.

QUATRIEME COURSSE

Razor Sharp, Warren	20.40	14.20	8.80
Gabe Skoronski		9.60	5.40
Some Ad, Pena			5.40

Toujour, Annie Alone, Flyme Harkim, Ida Streng, Sister Higher, Little Red For ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Havaheart, Lang	20.80	8.80	5.20
Liberty Flash, Wegyzyn		9.60	5.40
Hard Twist, Jessop			3.00

SIXIEME COURSE

Marion Collins, Bianco	3.80	2.80	2.40
Volcano, Wegyzyn		5.20	3.40
Lady Liberty, Jessop			3.20

Sharp Shell, Rosy Brand, Bold Chance, Camfin, Vinum ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Very True, Pena	5.20	3.40	2.60
Real Man, Bianco		7.80	4.60
Lewistown, Boucher			3.20

Smart Move, Whiscendent, Dogrose, Hopedale, Valdina Fable, Co Ordinator, Iron Works ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Arrive on Time, Haley	12.40	5.40	2.80
Ghost Hunt, Wegyzyn		5.40	3.00
Poet Laureate, Jessip			2.60

Proud Sister, Say No More, Free Miss, Illinois Star, Grouhers Boy, Jake Pride Our Willie ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE

Budon Bianco	31.80	14.40	11.60
Fredda T., Wegyzyn		5.80	5.20
Eleventh Hour Jessop			5.20

Socratic, Spiteful, Perplex, Dorothy D. K., Reigh Countess, Kaleidiscon, Chocolate Maid ont aussi couru.

Rockingham

PREMIERE COURSE

Alport, Luther	17.40	8.20	8.40
Float Me, Williames		7.60	5.80
Instructor, Martin			16.00

Navy Bomber, Sporting Guy, Harmony Girl Nine Hole Waterfall Rosa Azaeca Penomp, Jack Reaper, Free Transit ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Helen Spot Lynch	13.80	6.80	4.40
Roman Descent, Gross		7.00	4.00
Ho Hum, Hettinger			3.80

Bills Sister, Shining Day, Sun Ginger, Anthem, Lawyersville ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Strickly True, Geving	45.80	7.20	4.80
Canaca, Kerr		8.00	5.20
Wessex, Williams			3.40

Witch Water, Born to Love, Silt, Vee, Sonorous, Valdina Vivid ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Pipeliner, erlock	35.80	9.20	3.00
Open Fire, Collins		4.60	2.40
Bud West, Williams			2.20

Katie Y., Star Maedic ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Page II, Kerr	34.40	8.40	5.20
Colect Call, Gross		3.20	2.80
Remote Control, Williams			6.60

Elimar, Legation, Time Was, Sobriquet, Paul A. ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Navy, Leblanc	3.00	2.40	2.20
Skipper Z., Gerlock		5.40	2.60
Star Whiz, Lynch			2.60

White Hope, Sir War ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

War Gleam, Dattilo	17.20	8.00	4.40
Darby Du, Lynch		6.00	3.40
Light Reigh, Gerlock			2.60

HUITIEME COURSE

Thespian, Butcher	6.40	3.60	2.80
Veris, Gerlock		4.00	2.60
Trimmed, Martin			2.60

Churchill Downs

PREMIERE COURSE

Three Bars, Fox	9.80	5.00	4.20
Cleo, Freedman		4.60	3.60
Venture Girl, Bailey			5.40

Singer Hill, Accurate, Free Style, o-Lucky Louie, Prize, China Marie, oPauline W., oGiant Star, Miss Flyer ont aussi couru.

o—Field.

DEUXIEME COURSE

Miss Militant, Reeves	16.00	5.20	4.00
Old Grad, Milligan		3.20	2.80
Sameron, McLeod			4.00

TROISIEME COURSE

Bolo Tie, Bailey	6.40	3.40	2.60
Trustee, Reeves		4.80	2.80
Liberty Pan, Millian			2.60

QUATRIEME COURSE

Fag, Bailey	12.80	4.20	3.20
Little Kiss, Reeves		2.80	2.40
Meggy Milligan			5.00

Dolly Val Eugene, First Prize, Blue Pom, Mystery Marvel ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Santa Claus, Caffarella	17.60	3.80	3.20
Hoodoo, Pheips		2.40	2.20
Miss U. S. O. Higley			3.40

SIXIEME COURSE

Gaumsett Higley	7.60	6.20	5.40
Greenock Image Reeves		13.60	9.60
oDate Dawn Martin			7.20

Away Hover, oHigh Vote, Pajas, Epiget, Flashalong Song Spinner Nancys Bagy oLucky Maid ont aussi couru.

o—Field.

SEPTIEME COURSE

Jack Vennie McLeod	152.00	45.20	30.20
Malemute, Caffarella		3.80	3.80
Thos, Henrod			8.00

Honey Chile, Love Mark, Chick Jackson, Generalis Easy Jack, Tonoca, Precision ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Abogada, Caffarella	6.40	3.60	3.60
Morocco Betty, Permane		3.60	3.20
Migal Fay, Roberts			6.60

Margo G., oPolly Pauline, Panaleyer Show Up, Sweep Through, Patrol Flight, oGiant Servant, San Francisco oStar Marvel ont aussi couru.

o—Field.

Pimlico

PREMIERE COURSE

Post Haste, Arcaro	8.80	4.40	2.60
Sorgho, Thornberg		5.70	3.00
Wilton, Roberts			2.40

Gallant Stroke, Fair Hero, Hearts Entwine Attune, Royal Fleet, Steel Beam ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Fogoso, Thornberg	7.00	3.20	2.90
Carmus, Breen		2.70	2.40
First Family, Thompson			12.10

Queen Minatoka, Ashame, Happy Gallop, Primarily, Golden Goose, Raidamente, Vinal Haven ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Amazed, Keiper	3.40	2.90	2.50
Fold Under, Smelling		5.10	3.90
Bulrushes, Roberts			3.70

Charge, Dark Danger, War Agent, Tippy, Moalee, Lots of Time, Lithograph ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Old River, Jemas	4.10	2.80	2.20
Scarcanter, Breen		3.60	2.40
Rose Anita, Ardvini			2.30

CINQUIEME COURSE

Blue Sash, Ardvini	4.80	3.30	2.60
Hi Neighbor, ivens		26.10	8.50
Air Supremacy, Jemas			3.00

SIXIEME COURSE

Quien Es, Thompson	5.30	3.20	2.50
Cape Cod, Arcaro		6.40	3.60
Adulator, Jemas			6.50

Overdrawn, Sollure, True North ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Famous Victory McCreary	4.10	2.60	2.20
Sollier Song, Jemas		3.70	2.40
Chaldon Heath, Smith			2.40

Reaping Glory, Boll Player Incoming ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Punch Drunk, Roberts	44.90	15.00	8.70
Red Rosette, Jemas		4.70	3.80
Cornelia Jane, Panell			5.60

Hazel W., Meadow Fun, Rare, Gossip Miss, Cushla Machree ont aussi couru.

Jamaica

PREMIER ECOURSE

Pilates Miss, Wright	8.80	5.10	3.60
Amalka, Brooks		9.10	5.10
Raw Recruit, Mehrtens			4.10

DEUXIEME COURSE

Sight, Smith	12.40	5.80	3.50
Doubt Not, Cavens		4.70	3.20
Our Majesty, Atkinson			2.70

TROISIEME COURSE

Overtake, Schlenker	13.80	9.70	5.10
High Tint, Haskell		15.30	7.70
Rekrab, Atkinson			3.40

Marform, Commander, Little Flyer, Step Aien, Wise Up ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Uncle Jock, Mehrtens	18.00	7.30	3.40
Skin Deep, Wright		4.30	2.60
Air Currnet, Atkinson			2.40

CINQUIEME COURSE

Black Badge, Wright	4.40	3.20	2.60
Freeze Out, Wilson		8.40	3.80
Irish Tar, Permane			3.90

SIXIEME COURSE

Guerryton, Permane	5.10	3.20	2.60
Dish, Wilson		9.70	5.00
Flying Son, Mehrtens			5.20

Chalara, Bus V. Z., Flemingburg, Bollinger ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Adventurous, Brooks	15.20	5.60	4.60
Bayborough, Mehrtens		3.70	3.10
Sticky Kitty, Atkinson			4.70

Pari-double

A Rockingham	$135.40
A Jamaica	50.40
A Pimlico	36.60
A Sportsmans Park	95.40

Excellent poids-plume



Lulu O'Connor, l'excellent petit poids-plume local, rencontrera on le sait, l'habile Aleck McCullough, de Toronto, mercredi soir prochain, au marché St-Jacques, lors de la séance de boxe présentée par le promoteur Max Alper. O'Connor est probablement l'aspirant le plus sérieux au titre vacant des poids-plume canadiens et on va même jusqu'à dire qu'il pourrait bien être reconnu champion de sa classe par la Fédération de boxe Canadienne qui se réunit ici, cet après-midi. Il se pourrait par contre que la Fédération ordonne la tenue d'une élimination chez les poids-plumes du pays dans le but de trouver un champion. Florian Bibeau, deviendrait alors un très habile aspirant tout comme O'Connor.

Les inscrits aujourd'hui

Sportsmans Park

NOS SELECTIONS

1—Crumpet, Athens Maid, Extremus
2—C. Curtiss, Zacharias, Dream Fox
3—Garden Pot, Tib, Infinity Sheik
4—Cloudy Weather, Flash Town, Cherriko
5—Captain Fury, The Killer, Joe Schenck
6—Hills Palm, Tex Hygro, Art of War
7—Quercus Winamac, Trim Stepper
8—Franco Saxon, Brilliant Jr., False Card
9—Bert W., Chance Tea, Junble Moon
10—Big Bozo, Good Play, Nico Gold

PREMIERE COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs:

Cloe Flight 115, Drift Silver 113, Who Kan 114, Deep Dene 115, Baby Norma Joy 110, Grey Flash 115, Athens Maid 119, Crystal Torch 114, Silver Wind 115, Padra Girl 110, Sweet Helen 106, Extremus 122, Valdina Host 118, Stray Chord 110, Crumpet 115, Just Hiram 109.

DEUXIEME COURSE — $1,100, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs:

Friars Scout 110, C. Curtiss 119, Connie Ann 115, Dream Fox 118, Impshi 115, Count Chat 113, Sir Witch 118, Educated 114, Zarcharias 113, Proletarian 113, Flush 113, Pat Morvich 114, Halcyon Girl 111, Jota 115, Helen Agnes 114, Book Plate 117.

TROISIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 2 ans, 6½ furlongs:

Garden Pot 116, Fluther 108, Infinity Sheik 116, Boselda 108, Spring Glory 113, Belle Nuit 108, Tib 113, Miss Reward 113, Many Bangles 108.

QUATRIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Midnight Sue 101, Cowlan 101, Cherriko 109, Lupie 116, Marcella K. 106, Rogers Boy 104, Gummed Up 108, Weisenheimer 109, Cloudy Weather 116, Valdina Love 113, Flashtown 108, Madam High 106, Lady Stardust 109, Sonny Casey 113, Liberty Flight 113, Rose Bane 109.

CINQUIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Captain Fury 114, Hasty Kiss 110, The Killer 113, He Man 108, Joe Schenck 113, Ten Sleep 110.

SIXIEME COURSE — $1,200, allocations, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:

Unknown Reward 103, Flying Double 116, Real Sad 109, Boom On 110, Tex Hygro 109, Hills Palm 115, Art O War 108.

SEPTIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Eniscorthy 106, Winamac 110, Trim Stepper 101, Quercus 116, Hopeful Reward 103.

HUITIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

False Card 110, King Joy 118, Fishers Pet 108, Franco Saxon 109, Brilliant Jr. 106, Bezique 106, Emdale 114, Up Jack 114, Rocky Mike 114, Valdina Bishop 109, Grand News 109, Armys Third 111, Shin Plaster 110, Menifel 108, Scarlet Insco 111, Top Note 114.

NEUVIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Fire Engine 106, Bert W. 115, Valdina Marge 107, Jungle Moon 110, Chance Tea 107, Parisian Witch 109, Royal Risk 107, Greville 110, Ozzie 115, Blossom Queen 112, Might Step 110, Van Tryst 115, Reigh Dear 104, Spiteful 109, Wild Oats 110, Ticky Otis 107.

COURSE SUBSTITUT — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Deep Rock 111, Black Time 109, Nice Gold 113, Three Sands 109, That Aboy 114, Big Bozo 114, Gentle Savage 109, Good Play 113, Imperial Jones 113, Miss Omega 110, Epaminondus 114, Stepping Out 107, Dairy Man 111, Lucky Trip 111, Lewistown 114, Free Miss 106.

Churchill Downs

NOS SELECTIONS

1—Sigma Kappa, Doodlebug, O'Goody
2—Bright Arc, Gem W. Rodia
3—Sunnip, Lark Song, Ste Frances
4—Roman Sox, Fair Weather, Miss Advice
5—Zig Zag, Brown Mate, Dove Shoot
6—Choppy Sea, Drollen, First Draftee
7—Moslem, Rise Above It, Piplad
8—Sun Risk, Prima Donna, Zorro
9—Deposit, Gal Ann, Jo Kapi

PREMIERE COURSE — $1,000, à réclamer, 2 ans, 7 furlongs:

Burande 115, Star O Sortie 112, Rose Cave 112, Ragtime Baby 110, Head Flight 107, Quick Kick 107, On The Double 104, Doodle Bug 107, Burgoo Boy 112, Dons Count 115, Fourth Estate 107, Dot Gee Kay 112, Hy Laura 112, Sigma Kappa 112, Late Thread 109, Proud Shot 107, Ogoody 112, Warrior Lad 107, Broncin 115, Gay Flag 104.

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs:

Rodia 110, Gem W. 113, Leslie Jarvis 113, Flintee 105, Tim O Shank 108, Bright Arc 108.

TROISIEME COURSE — $1,000, allocations, 2 ans, 7 furlongs:

Lark Song 101, Sun Nip 109, Wise Sue 106, Witch Work 106, Never Alone 109, Ste. Frances 109, Play Arm 101, Black Shot 109, Mr. Rabbit 112, Miss Menow 101, Miss Tullahoma 106, Mad Anthony 113, O K Pay 106, Broke 107, Royal Canadian 104, Observer 109, Grim And Gay 106, Rockwood Boy 107, Ringmaster 113, Papaloi 115.

QUATRIEME COURSE — $1,200, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Fair Weather 105, Maxiekin 111, Roman Fox 103, Bolo Way 103, Miss Advice 108.

CINQUIEME COURSE — $1,500, allocations, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Just For Fun 105, Zig Zag 113, The Finest 116, Last Chick 105, Dove Shoot 112, Brown Mate 112.

SIXIEME COURSE — $1,500, allocations, bourse River Road, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

First Draftee 107, Baruna 107, Choppy Sea 118, Full Cry 116, Drollon 112, Rodimic 104.

SEPTIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:

Piplad 110, Here She Is 111, Swain 105, Fair Haired Boy 108, Yank Bomber 109, Traffic Court 105, Uragal 109, Rise Above It 108, Moselem 113.

HUITIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

His Highness 116, My Reward 108, Panderma 114, Zorro 114, Alfhangrier 116, Sun Risk 110, Bachelor I Go 114, Prima Donna 111.

COURSE SUBSTITUT — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Winnpearl 100, Boston Miss 105, Country Miss 111, Both Of Us 111, Jo Kapi 105, Galorita 105, Shirley R. 111, Kates Silver 105, Fergies Maid 100.

Pimlico

NOS SELECTIONS

1—Busy Nine, Copy Boy, Dickens Ensor entry
2—Rough Time, Voucher, Spinalong
3—Rollo, Beneksar, Alcadale
4—Calcutta, Rogers Crowell entry, Briar Sharp
5—George Case, Alorayo, Quick Draw
6—Stefanita, Silvestra, Baby Darling
7—Zouave, First Girl, Colors Up
8—Lackawanna, Russia, Blue Nose

PREMIERE COURSE — $1,200, à réclamer, 2 ans, natif du Maryland, 6 furlongs:

Bare Cupboard 110, Busy Nine 118, Rush 110, Bar K 118, Santa Marie 115, Seductive 115, Miss Lovable 115, Worries 118, Copy Boy 118, On The Wane 115, Ecolita 115, Mussy 113, aLeave 118, Kiddies Baby 115, Lassie Gowans 110, Ginomel 115.

a—Entrée Dickens et W. E. Ensor.

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Hard Life 106, Sir Talbot 117, Lee Jimmie 117, Roziante 114, Specialist 117, Sistaur 109, Spinalong 116, Voucher 117, Bola Mowlee 109, Mar D Esprit 114, Litte Bud 114, Rough Time 119, Lithograph 114.

TROISIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 4 ans et plus, steeplechase, 2¼ milles:

Meeting House 144, Bagpipe 144 Rollo 151 Air Marshal 144, Donas Pal 144, Pat Canado 151, Brant Rn Himmel 151, Pico Blanco II 148, Merchant Man 144, Emmas Pet 144, Beneksar 148, Alcadale 144, Tiogo 141, Polly Macdun 141.

QUATRIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Calcutta 117, Juliette 114, Wise Brave 114, Briar Sharp 119, aShip Signal 119, aCharmful 114, Buckeys 109, Curl On 117, Well All Roght 117, Atom Smasher 117, Predicate 112, Arundels Queen 114, Segadara 114.

a—Entrée Rogers et Crowell.

CINQUIEME COURSE — $2,000, The Crusader, 3 ans, 1 mille et 70 verges:

George Case 113, Lucky Day 119, Sweep 116, Tagel 113, Aloraye 119, Quick Draw 116.

SIXIEME COURSE — $5,000, ajoutés, The Lady Baltimore Handicap, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Kenlast 100, Silvestra 118, Fad 107, Baby Darling 110, Stefanita 120 O K Sugar 90, Nellie L 110, Barbara Childs 116.

SEPTIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

Pilates Heart 114, Gogden Babe 108, Zouave 113, Stolen Sweets 106, First Girl 112, Colors Up 111, Light Glance 114, De High 117, Canto Gallo 111, Kievres 117, Browsing 103, Matedora 108, Bills Anne 106.

HUITIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1½ mille:

Blue Nose 116, Ranger II 116, War Bonnet 117, Russia 116, Lackawanna 110, Bosky Del 113, Arestino 111, Chiff Chaff 113, Loch Ness 117.

Rockingham

NOS SELECTIONS

1—Last Frontier, Orcus, Burnt Bridges
2—Tufano, Cling, Jack Dove
3—Executive, Pida, In Balance
4—Puro Oro, Early Delivery, Little Davey
5—Door Yock, Cavatorta, Bradwin
6—Ack Ack, War Communique, Claro
7—Don Moss, Enoch Borland, Rambunctious
8—Orcades, Ida Rogers, Waina Hygro

PREMIERE COURSE — $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:

Oldwick 115, Misfit 112, High Brow 120, Last Frontier 120, Dress Boot 115, Bygones 115, Burnt Bridges 115, Dark Mischief 115, Orcus 120, Buckets 115, Magic Lady 117, Rough Man 120, Dedham 115, Mesella 117, Hi Fy 115, Acquin 112.

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

Hard Trek 120, Gleaming Acre 111 Rennie 104, Clan O Gael 112, Tufano 120, Close Up 120, China Lady 112, Jack Dove 120, Silver Sign 112 Speed Up 112, Cling 112.

TROISIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs:

Grenade Law 107, Executive 115, Back To Back 112, Emerson 117, Help Wanted 112, Nats Reward 107, Fiery Ruler 104, Pida 117, In Balance 112.

QUATRIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Happy Prince 112, Petes Bet 112, Valdina Secret 105, Early Delivery 117, Styx 107, Little Davey 120, Puro Oro 117, High Honors 117, Jay Stevens 109.

CINQUIEME COURSE — $1,500, alloués, The Sndover, 3 ans, 1 1-16 mille:

Green Bush 118, Dandy Jim 107, Entertainment 104, Cavatoria 115, Door Yock 109, Linwood Jim 107, Bradwin 109, Minecap 104.

SIXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

In Dutch 110, War Communique 110, Grand Day 113, Burgoo Trail 113, Squadron 108, Ack Ack 113, Claro 108.

SEPTIEME COURSE — $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:

Chatlet 115, Don Moss 108, Guardman 108, Stinging 115, Phone Dijon 113, Bonified 113, Rambunctious 118 Mobcap 105, I Bid 113, Wheat 118, Enoch Borand 108.

HUITIEME COURSE — $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Poppycock 110, Tangelo 106, Orcades 110, Mellarmine 105, Auletia 103, Ida Rogers 105, Noodles 105, Wanna Hygro 110, Blue Button 98, Risanda 103, Lady Orchid 105, Esta 116.

Jamaica

NOS SELECTIONS

1—Our Birthday, Dock Stable entry, Restriction
2—Wise Timmie, Stop Harping, Marasun
3—Futurama, Whimbrel, Big Flash
4—Miss Eunice, Turf R., High Legend
5—Bright Willie, Wait A Bit, Flaught
6—Shrimple, Tedious, Great Rush
7—One Shen, Total Eclipse, Moscow II

PREMIERE COURSE — $1,800, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs:

Diderod 112, Puritan 107, Psychic Rate 112, aWar Dressing 112, a-Town Gallant 112, Our Birthday 122 Oh Dinah 109, Restriction 107.

a—Entrée Dock Stable.

DEUXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Wise Timmie 120, Stop Harping 106, Marasun 114, Panthorn 108, Budded 111, Sungino 108.

TROISIEME COURSE — $2,500, alloués, Classe D, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Whimbrel 112, Futurama 117, Smiles 108, Gold Flare 108, Big Flash 111, Bully Good 105.

QUATRIEME COURSE — $2,500, poids spécial, 2 ans, 5½ furlongs:

Fond Friend 115, Silent Study 115 aDirectory 115, Stil Blue 115, aRising Light 115, Turf R. 115, Glittery 115, Miss Eunice 115, High Legend 115.

a—Entrée W. H. Labotteaux et Mrs. W. P. Stewart.

CINQUIEME COURSE — $5,000, ajoutés, Toronto handicap, 6 furlongs:

Water Pearl 102, Fire Warden 120 Walt A Bit 122, Grasshopper II 109, Flaught 114, Swimmin Hole 105, Samborombon 109, Bright Willie 120 Armistice Day 102.

SIXIEME COURSE — $2,500, alloués, Classe D, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Tedious 114, Shrimple 120, Sir Alfred 111, City Talk 111, Great Rush 114.

SEPTIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Solita 113, Tota Eclipse 120, One Shen 113, Capt. Coution 120, Moscow II 115, Caduceus 113, Panbroqun 115.

Le sergent Côté est aussi bon soldat



Tous les yeux des sportifs sont actuellement tournés sur le sergent Gérard Côté, instructeur de culture physique de l'Armée canadienne au camp de Valleyfield, qui participera au marathon Yonkers-New-York le 7 novembre. Côté, qui est champion de plusieurs marathons, particulièrement celui de 1940, se classera définitivement parmi les meilleurs coureurs de tous les temps s'il arrive premier à la prochaine épreuve d'endurance de dimanche prochain. On aperçoit à gauche le sergent Côté au moment ou il se classait premier à Boston le printemps dernier; dans la photo de droite, le rapide sergent de l'Armée canadienne donne une preuve de son savoir-faire dans le métier des armes. Côté, qui est originaire de St-Hyacinthe (P.Q.), est âgé de 30 ans. (Photo Armée canadienne)

L'intérêt est grand chez les poids-plume

Lulu O'Connor rencontre Alec McCullough ici mercredi prochain et Florian Bibeau se bat à Québec, le même soir

L'intérêt ne manquera pas mercredi soir prochain quand l'habile boxeur local Lulu O'Connor s'attaquera à Alex McCullough, de Toronto, dans une finale de huit rounds présentée lors de la séance hebdomadaire du matchmaker Max Alper, au marché St-Jacques. Ce n'est là que le premier combat présenté par Alper dans le but d'éclaircir la situation locale chez les poids-plume. On pourra s'attendre à d'autres combats importants dans cette classe, au marché de l'est de la ville durant l'hiver car Alper et ses associés ont la ferme intention de présenter une séance de premier ordre à toutes les semaines.

Ce McCullough qui doit rencontrer O'Connor la semaine prochaine n'est pas le premier venu et il est considéré comme un sérieux aspirant à la couronne des poids-plume, pour le Canada. Il vient de livrer 12 combats intéressants et il a affiché une excellente tenue tout dernièrement contre George Keeler, le boxeur réputé de Windsor, en Nouvelle-Ecosse.

Pendant que O'Connor sera à disputer la victoire à McCullough, son grand rival local, le sensationnel petit Florian Bibeau sera lui aussi occupé dans l'arène, à Québec contre un adversaire qui sera connu aujourd'hui même. On sait que Bibeau est prêt à rencontrer n'importe qui pesant moins de 125 livres et le choix de l'adversaire qu'il doit rencontrer dans la Vieille Capitale mercredi prochain ne l'inquiète nullement.

Florian voudra triompher à Québec aussi brillamment qu'il l'a fait il y a quelques jours contre Johnny Bouffard car s'il l'emporte, (et on ne doute aucunement de cela), Bibeau sera le boxeur en vedette lors de la séance du 17 novembre. On ne sait pas encore qui Bibeau rencontrera ce soir-là mais on croit que Nels Broadhead, le gars qui a déjà défait l'excellent Eddie Petrin, quand il était dans la catégorie de ce dernier, sera celui qu'on opposera au protégé de Pit Audette.

Gérard Côté espère gagner le marathon de 26 milles à Yonkers après-demain

Le fameux coureur de l'armée canadienne veut répéter son exploit de 1940 en gagnant les marathons de Yonkers et de Boston

Seule la maladie a obligé Gérard Côté, de l'Armée, à se classer deuxième le samedi, 23 octobre dernier, dans la course de 19 milles "autour de la Baie" à Hamilton, mais le rapide sergent de Valleyfield, P.Q., maintenant âgé de 30 ans, espère prouver que l'histoire se répète, dans les sports, au cours d'une couple de futurs engagements.

Il veut répéter son record de 1940 en gagnant les marathons de Boston et de New-York cette année. La seconde moitié du double-classique, la fameuse course de 26 milles de Y



LORSQUE nous aurons contraint l'ennemi à hisser le drapeau blanc, lorsque l'Allemand orgueilleux aura capitulé *sans conditions,* quand nous aurons gagné la guerre, nous verrons s'opérer sans doute de grands changements.

Nos soldats rentreront dans leurs foyers; la vie reprendra son cours normal; le commerce renaîtra; les vivres, les vêtements et tous les articles que nous désirons seront plus abondants.

Évidemment, nous voulons tous voir la guerre se terminer le plus tôt possible. Eh bien, mettons tous l'épaule à la roue! Hâtons la Victoire en prêtant largement notre argent. C'est notre argent, transformé en armes et en munitions, qui assurera la Victoire. Qu'aucun ne s'abstienne. Ne croyez pas que le montant que vous pourriez prêter n'en vaut pas la peine. C'est en additionnant toutes les petites sommes que l'on atteindra l'objectif. Achetez de deux manières, au comptant et par versements.

HÂTONS la VICTOIRE!

5E EMPRUNT de la VICTOIRE

Cette page à l'appui du cinquième emprunt de la Victoire est commanditée par :

A. FAUSTIN LIMITEE

GENERAL PETROLEUM REFINERIES LTD
(Division des Munitions)

GIARD LIMITEE

CUSSON FRERES LIMITEE

HENRI GUAY

JARRY & FRERE

LACHINE TOOL & MACHINE CO. LTD
Harold Smith, gérant — Lachine, P.Q.

MARINE INDUSTRIES LIMITED

NOORDUYN AVIATION LTD

UNITED SHIPYARDS, LIMITED

Canadien gagne encore et rejoint Toronto en première position

MAJEAU COMPTE DEUX BUTS ET CANADIEN BAT CHICAGO, 5-3

Chamberlain, Blake et O'Connor comptent également — Mosienko, March et Smith sont les scoreurs pour Chicago — Lach a deux assistances. Le Canadien excelle sur la défensive

CHICAGO, 4. (P.C.) — Comptant deux buts au cours des deux dernières reprises les Canadiens de Montréal ont défait les Black Hawks de Chicago par 5 à 3 ici ce soir devant plus de 7,000 personnes pour demeurer sans défaite depuis le début de leur campagne dans la ligue Nationale. Cette victoire du club montréalais ce soir lui a également valu de passer en 1ère position du circuit Dutton sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Toronto qui sont encore sans défaite eux aussi.

La partie fut disputée à vive allure et assez durement contestée. Il y eut 14 punitions de décernées et le Canadien sut profiter des punitions purgées par les Hawks comptant deux de ses buts alors que le club local était à court d'un joueur. Les Hawks parvinrent, eux, à compter un de leurs trois buts comme le Canadien avait un joueur au cachot. Ray Getliffe fut le joueur le plus sévèrement puni quand il reçut une punition de match après 14 minutes de jeu à la 2e reprise.

Les Hawks se mirent à l'assaut des buts du Canadien dès le début du jeu et manquèrent trois belles chances de scorer alors que Bill Durnan fut pris dans une mêlée



Fernand Majeau

complètement en dehors de ses filets. Les gars de Thompson ne manquèrent pas leur coup toutefois à leur 4e montée et Billie Mosienko accepta une passe parfaite de Doug. Bentley pour loger la rondelle derrière Durnan qui n'y vit que du feu.

Le gros Earl Seibert fut puni après 8 minutes de jeu à la seconde reprise et les gars d'Irvin attaquèrent sans relâche. Ils furent vite récompensés quand Fernand Majeau réussit à déjouer le jeune Hic Heighton, sur une passe d'Emile Bouchard, pour égaliser les chances.

Murph Chamberlain fut puni vers la fin de la période et avant qu'il puisse revenir au jeu Getliffe fut à son tour banni, avec une punition de match, pour avoir frappé intentionnellement un joueur adversaire. On n'avait pas encore envoyé un joueur à la place de Getliffe que Heffernan fut à son tour puni de sorte que le Canadien dut jouer assez longtemps avec deux joueurs de moins que les Hawks mais rien ne se produisit, la défense du club montréalais étant d'une solidité magnifique.

Au début de la 2e reprise, le Canadien était encore à court d'hommes et Durnan fut bien occupé, surtout sur les lancers de Bentley et Mosienko mais il fit très bien. Après 9.31 minutes, alors que Don Campbell était au cachot, Majeau y alla d'un second but, cette fois sur des belles passes de O'Connor et Lach pour mettre le Canadien à l'avant par 2 à 1.

Les Hawks égalisèrent à leur tour une minute plus tard, Mush March déjouant Durnan sur une passe de Clint Smith. Les Canadiens reprirent l'avance 60 secondes plus tard grâce à Earl Seibert qui leur fit cadeau d'un but en logeant la rondelle dans ses propres filets en voulant déblayer son territoire. McMahon et Mosienko furent tous deux punis avant la fin de la période mais les deux clubs ne surent profiter de ces punitions et la reprise se termina avec les visiteurs à l'avant par 3 à 2.

Les Canadiens portèrent le compte à 4 à 2 après trois minutes de jeu dans la période finale, Toe Blake étant cette fois le compteur. Toe déjoua Highton après avoir reçu une belle passe de Elmer Lach. Les Canadiens jouèrent de malchance quand Lach et Bouchard furent punis presque en même temps et les Hawks en profitèrent pour compter un but rapide, réduisant l'avance des Montréalais à 4 à 3.

Au milieu de la reprise, Buddy O'Connor scella le sort de la partie quand il déjoua Highton après une montée magnifique. Buddy s'empara de la rondelle à la ligne



Elmer Lach

bleue, s'approcha du gardien des Hawks et après une feinte très habile n'eut qu'à pousser le disque doucement derrière le cerbère impuissant. Le score était donc de 5 à 3 et le Canadien fit encore si bien par la suite que le Chicago ne put même pas menacer le territoire de Bill Durnan.

CHICAGO : buts, Highton; défenses, Allen et Johnson; centre, Thoms; ailes, Bentley et Mosienko; substituts, Smith, Purpur, March, Dyte, Campbell, Dahlstrom, Buttrey, Seibert et Heyliger.

CANADIENS : buts, Durnan, défenses, Bouchard et Lamoureux, centre, Filion; ailes, Getliffe et Chamberlain; substituts, McMahon, Blake, Harmon, Richard, O'Connor, Lach, Majeau et Heffernan.

Arbitre: Norm Lamport. Juges des lignes: Steve Meuris et Joe Springer.

Première période

1—Chicago, Mosienko (Bentley) 2.31
2—Canadien, Majeau, (Bouchard) 8.22
Punitions: Seibert, Chamberlain, Getliffe (punition de partie), Heffernan.

Deuxième période

3—Canadien, Majeau (Lach, O'Connor) 9.31
4—Chicago, March, (C. Smith) 10.39
5—Canadien, Chamberlain) .. 11.19
Punitions: Campbell, McMahon, Mosienko.

Troisième période

6—Canadien, Blake (Lach) .. 3.02
7—Chicago, Smith, (Bentley, Mosienko) 9.20
8—Montréal, O'Connor 11.43
Punitions: Lach, Bouchard, Seibert, Bentley, Chamberlain, Allen, McMahon.

Le Canadien Jr. alignera encore un fort club

Wilf Cude devra choisir entre 28 joueurs. Arthur Therrien et le Verdun

Wilf Cude n'aura que l'embarras du choix quand il devra décider de l'alignement définitif de ses Canadiens Juniors pour la prochaine saison. On sait que plus de 50 joueurs se sont rapportés à l'en-



Wilfrid Cude

traînement de ce club il y a quelques jours et mercredi soir Cude a baissé ce nombre à 28. Parmi la liste de ces gars dont nous donnons les noms ici même on verra que plusieurs sont de l'an dernier. Il y a également bien du nouveau talent et les amateurs liront avec plaisir le nom de Howie Morenz Junior, le fils de celui qui fut si fameux pour le Canadien de la ligue Nationale. Voici la liste des jeunes joueurs qu'on a gardés avec le club et parmi lesquels Cude, lui-même un ex-vedette du Canadien de la N.H.L. et maintenant gérant du club junior devra choisir une quinzaine de gars pour porter les couleurs de son équipe régulière; Ed. Daoust, J. Deschamps, Nadeau, Doug Heron, Yvan Hamel, Tom Brindel, Don Mann, Don Bussière, Hark Pardi, Claude Charron, J. Macaulay, Cliff Brandt, Roger Bédard, Bert Lilly, Bud Lyons, Kelvin Burnett, Howie Morenz, fils, J. Plamondon, Billy Graham, J. Morrow, Dick Mann, René Viau et John Pearson.

* * *

Plus de 100 joueurs ont pris part à la dernière pratique du Verdun Junior et le gérant Arthur Therrien n'aura probablement aucune difficulté à former une équipe puissante et rapide cette saison. Therrien a annoncé mercredi soir que Maurice Lavigne, gardien de buts, a signé sa carte et que plusieurs joueurs de l'an dernier feront de même dans un avenir rapproché.

Lortie conserve son titre contre Farmer Mack hier

Il prend deux chutes consécutives sur son rude adversaire au marché St-Jacques

Paul Lortie a conservé son championnat du monde des poids lourds juniors au marché St-Jacques, hier soir, quand il a défait le rude Farmer Mack en deux chutes successives. Lortie s'assura la 1ère chute quand Mack fut disqualifié par l'arbitre Sammy Mack. Paul s'assura également la seconde et la victoire quand il colla les épaules de Mack grâce à deux coups de savate savamment appliqués.

En demi-finale, Arthur Legrand et Frank Valois firent match nul et dans le match spécial, Tiger Delisle eut le dessus sur Juan Lopez qu'il battit en 15 minutes. Les deux préliminaires, entre Henri Dinelle et Georges Brown et entre Ali Alba et Frank Valois, ce dernier voulant bien remplacer Jack Riley qui brilla par son absence, furent des matches nuls de 20 minutes chacun.

Un autre excellent programme sera présenté au marché St-Jacques lundi soir prochain. Monte LaDue et Joe DeValteau seront les gladiateurs qui feront les frais de la finale tandis qu'en demi-finale, Clément Durocher et Richard Delamarre s'affronteront. Jean Pusie rencontrera Al Tucker dans le match spécial et pour les préliminaires, les gars en lice seront Paul Gaudette et Bob Steele, pour la 1ère et Henri Dufresne et Juan Lopez, pour la seconde.

Toronto et Détroit ont annulé, 5-5

Joe Carveth a deux buts pour Détroit — Trois buts des Leafs en 4 minutes

DETROIT, 4. (C.P.) — Les Leafs de Toronto sont venus de l'arrière à deux reprises ici ce soir pour annuler par 5 à 5 contre les champions du monde au hockey, les Red Wings de Détroit. Une foule de 9,738 spectateurs a vu les deux clubs aux prises.

Trois buts des Leafs en quatre minutes, au milieu de la 1ère période ont permis aux Leafs d'égaliser temporairement par 4 à 4 et un autre but de Babe Pratt à 6 minutes de la fin de la joute a compensé pour le but d'avantage que Pat Egan avait compté au début de la reprise finale.

Cette 1ère partie de la saison entre les Leafs et les Wings fut durement disputée. Adam Brown mit les Wings à l'avant au début de la joute et deux buts de Joe Carveth et un autre de Modère Bruneteau à la seconde donna une avance de 4 à 1 au Détroit au milieu de cette seconde période. Ted Kennedy, Mel Hill et Bob Davidson comptèrent toutefois chacun un but en moins de quatre minutes et la période prit fin avec le compte égal à 4 à 4.

Au début de la 3e, Pat Egan prit le gardien Benny Grant en défaut sur un lancer de 50 pieds quand la rondelle glissa sur la mitaine du gardien. Babe Pratt égalisa toutefois à six minutes de la fin, quand il déjoua à son tour Franks avec un lancer à 40 pieds des buts et la joute prit fin avec le score de 5 à 5.

Les buts furent nombreux à la 2e période comme sept buts furent compté en 14 minutes de jeu. C'est peut-être la preuve que les nouveaux règlements favorisent le jeu plus ouvert.

TORONTO — Buts: Grant; défenses: Morris, Pratt; centre: Bodnar; ailers: L. Carr, Davidson. Subs: McDonald, Hill, Kennedy, Ingoldsby, Johnstone, A. Carr, Hamilton, Boothman, Prentice.

DETROIT — Buts: Franks; défenses: Egan, Sherritt; centre Howe; ailiers: Bruneteau, Liscombe. Subs: Simon, Jackson, Jennings, Brown, Carveth, Benneth, Quackenbush, Sherf, Zunich.

Arbitre: Bert Hedges, juges des lignes: Doug. Young et Stan McCabe.

Première période

1—Détroit, Brown, (Quackenbush, Carveth) 18.03
Punitions: Brown, Boothman, Liscombe, Pratt (1), Sherf.

Deuxième Période

2—Détroit, Carveth, (Quackenbush) 4.00
3—Toronto, Boothman, (Hamilton) 6.57
4—Détroit, Bruneteau, (Liscombe) 10.48
5—Détroit, Carveth, (Quackenbush) 11.34
6—Toronto, Kennedy 12.57
7—Toronto, Hill (Kennedy) 16.46
8—Toronto, Davidson, (L. Carr) 17.55
Punitions: Egan, Simon, Davidson.

Troisième période

9—Détroit, Egan (Bruneteau) 2.07
10—Toronto, Pratt, ... 14.05
Punition: Aucune.

McPhail est optimiste quant au baseball

BALTIMORE, 4 (P.A.) — Le lieutenant-colonel Larry McPhail, ancien gérant-général des Dodgers de Brooklyn a dit aujourd'hui qu'il pensait bien que le baseball majeur et celui de classe "AA" opéreraît encore l'an prochain mais qu'il ne pouvait rien prédire quant aux autres ligues. McPhail, interviewé à la piste Pimlico qu'il ne voyait pas un avenir trop beau pour les clubs mineurs en général.

"De toute façon, si j'étais le propriétaire d'un club des mineures, je continuerais à dresser des plans pour l'an prochain", dit-il. "Le baseball a sa place, non seulement comme sport national américain mais parce que c'est un sport qui dénote la fierté civique et qui intéresse tout le monde dans une ville, en commençant par les soldats. Ces derniers, de plus, suivent la course au championnat et les événements des ligues majeures avec un intérêt que Washington connait certes."

McPhail a enfin prédit que la course au championnat serait absolument serrée dans la ligue Nationale, l'an prochain, comme les Cardinals de St-Louis ont perdu bien des joueurs à l'armée.

Le club St-Jacques Junior

Le club de hockey St-Jacques Jr., autrefois, As de St-Jacques, tiendra une assemblée au No 443 Ste-Catherine Est, le lundi 8 novembre, à 8 h. 30 du soir.

Toutes personnes désirant prendre part aux activités du club sont cordialement invités.

Pour inf., Pierre Mailhot, HA. 1483.

LE HOCKEY

Hier

LIGUE NATIONALE

Toronto 5, Détroit 5
Canadien 5, Chicago 3

LIGUE AMERICAINE

Indianapolis 1, Buffalo 1

Position des clubs

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	3	2	0	1	14	8	3
Canadiens	3	2	0	1	9	6	5
Détroit	2	1	0	1	13	8	3
Boston	2	0	2	0	4	9	0
Chicago	1	0	1	0	1	4	0
Rangers	2	0	2	0	0	3	0

LIGUE AMERICAINE

Section Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	2	2	0	0	6	2	4
Buffalo	4	1	2	1	6	10	3
Providence	2	0	2	0	0	3	0

Section Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	4	2	1	1	16	14	5
Indianapolis	4	1	0	3	12	10	5
Pittsburgh	4	1	2	1	11	12	3

Ce soir

(Aucune joute cédulée)

Bobby Walton signe pour le Canadien

Il débutera tout probablement dimanche soir contre Chicago, ici

Le Canadien veut certes s'assurer de ne pas manquer de bon matériel cette saison et après Bobby Filion qui a signé un contrat mercredi juste avant le départ du club



Bobby Walton

local pour Chicago où le Tricolore jouait hier soir, on a annoncé que Bobby Walton, un ailier droit, venait à son tour d'apposer sa signature à un contrat du club de Dick Irvin.

Walton, jeune joueur qui a évolué pour les Millionnaires de Sydney, lors de leur venue ici il y a quelques saisons intéressa hautement et on le vit ensuite jouer pour le Royal de la Ligue Senior durant une saison. L'année suivante, il débuta pour le Royal mais passa au club Canadien au milieu de la saison où il désirait jouer en compagnie de Mel Snowdon, un ex-coéquipier du Sydney.

Walton est un ailier droit très habile et il est surtout brillant dans le maniement du bâton. Il débutera tout probablement dès dimanche soir quand le Tricolore recevra la visite des Black Hawks de Chicago, ici au Forum et il devrait être très intéressant de le voir à l'oeuvre, en compagnie des autre jeunes de l'équipe, Majeau et autres.

La ligue des Industries ouvrira samedi le 20

On a annoncé hier soir que la ligue des Industries de Guerre qui devait faire son ouverture le vendredi, 19 novembre prochain avait plutôt décidé d'ouvrir officiellement sa saison le lendemain, samedi soir, 20 novembre, comme le Canadien ne joue pas au Forum ce soir là.

On sait que ce circuit dont Ken Stewart est le président alignera encore quatre clubs cette saison à savoir: Canadian Car, Fairchild, Noorduyn et Vickers. Il y aura au moins 12 programmes doubles durant la saison et il se peut fort bien que ce nombre soit porté à 15. Les joutes auront généralement lieu le vendredi soir mais il y aura certains programmes qui seront présentés le samedi et même le dimanche soir. Le programme d'ouverture offrira le programme suivant: Noorduyn avec Fairchild et Vickers avec Canadian Car.

Dutton signe un contrat avantageux



Non, ce n'est pas un contrat que "Red" Dutton, de la ligue de hockey Nationale, est en train de signer. C'est son achat — une somme importante — d'Obligations du 5e Emprunt de la Victoire. A droite, M. E.-I. Sinclair, de l'unité 183 du Comité des Finances de Guerre.

Yvon Robert conserve son titre grâce à une décision douteuse de l'arbitre

Dan Murray arrête le combat et disqualifie Cox dans la reprise décisive d'un brutal combat — La "Terreur Masquée" triomphe — Hogan est aussi vainqueur

Yvon Robert a conservé son championnat mondial des lutteurs poids-lourds, hier soir au Forum, mais grâce à une décision plutôt douteuse de l'arbitre Dan Murray qui arrêta le combat dans la reprise décisive et disqualifia Cox pour avoir attaqué Robert tandis que ce dernier gisait inconscient sur le matelat par suite d'une brutale attaque de son adversaire, Yvon avait antérieurement projeté Cox deux fois en bas de l'arène.

Yvon s'était assuré la première chute mais Cox avait gagné la deuxième grâce à sa fameuse prise du commando. La bataille prit fin lorsque Cox fut disqualifié pour tactiques brutales mais sans autre raison valable.

L'ancien sergent de l'armée américaine a cédé la première chute à son adversaire après 19 minutes et 36 secondes de bataille chaudement contestée.

Yvon s'est plu à déjouer les tactiques déloyales de Cox la majeure partie du temps au cours de la première phase du combat. Le Canadien français fut cependant victime de plusieurs manoeuvres pas trop orthodoxes mais son courage usuel et son habileté et son expérience l'ont grandement aidé à traverser un passage critique, qui, par secousses laissait les spectateurs perplexes, quant à l'issue de cet engagement.

Cox se décida finalement à déclancher l'offensive finale et prenant son élan dans les cordages, voulut appliquer un coup de bélier. Il frappa Robert, mais lorsqu'il tenta de répéter le coup, Yvon le vit venir et se jeta sur le tapis. Se relevant rapidement, il leva prestement son genou et atteint Cox à la poitrine. Le gros lutteur du Missouri s'effondra et Yvon n'eut qu'à se jeter sur lui pour lui retenir les épaules au matelas jusqu'à ce que l'arbitre Dan Murray, eût compté les 3 secondes réglementaires.

La deuxième chute eut une issue toute différente, Yvon péchant par abus de confiance. Cox fut plus prudent au début, mais le champion ne lui donna pas de chance de se refroidir.

L'avantage fut par la suite partagé et n'eut été le fait que Robert se soit senti en possession de l'initiative des hostilités, Yvon aurait probablement remporté la victoire en deux chutes consécutives.

Cox s'assura cette chute en 12 minutes et 45, grâce à sa prise, récemment développée, celle du commando.

Décision douteuse

Robert fit une feinte dès le début pour éviter une prise de jambes. Cox se réavisa et changea de tactique, essayant encore une fois d'appliquer la prise du commando, à son adversaire. Yvon, prévenu par la fin de la chute précédente ne s'y laissa pas prendre, mais glissa involontairement dans une série de ciseaux de tête, qui lui firent perdre contenance pour quelques minutes.

Reprenant son aplomb, le champion tenta de s'assurer de la clef de bras japonaise, mais Cox revenant toujours à la charge, s'en défendit en projetant le Canadien français en bas de l'arène. Robert à son tour fit preuve d'autant de rudesse et fit culbuter Cox en bas du ring. Il n'eut pas de chance de revenir dans le ring, car Robert le reçut avec un formidable coup d'avant-bras, qui le fit rouler de nouveau en bas de l'arène.

C'est alors que Cox, dans un élan puissant réintégra sa position en dedans des câbles et se mit en frais de remettre à Yvon la monnaie de sa pièce. L'ayant frappé juste au point, le champion s'effondra finalement et Cox l'étendit de tout son poids. L'arbitre intervint alors et le combat en arriva à une issue abrupte. La chute fut donc concédée à Robert en 9 minutes et 46 secondes.

La "Terreur" gagne

La "Terreur Masquée", ce gladiateur de l'ouest américain dont les amateurs locaux ne connaissent pas l'identité a fait preuve d'une rudesse et d'une brutalité sans pareille alors qu'il a fait face à George Linnehan dans la rencontre semi-finale. Le lutteur inconnu s'est attiré l'ire des spectateurs par son arrogance dès le début des hostilités. L'usage veut que les deux adversaires se donnent la main avant chaque rencontre mais la "Terreur" s'est fait fi de l'usage et dès le son de la cloche s'est lancé sauvagement à l'attaque.

Son adversaire, Linnihan, lui-même un lutteur rude au possible s'est trouvé décontenancé et n'a pu trouver assez d'aplomb pour pouvoir répliquer aux coups illégaux déclanchés par son adversaire, plus lourd que lui de 22 livres.

L'arbitre Dan Murray, après avoir averti la "Terreur" à maintes reprises a été toutefois contraint de ne pouvoir le disqualifier en raison des "retours" de Linnehan, qui furent presque aussi brutaux que ceux de son vis-à-vis.

Après avoir essuyé de nombreux coups d'avant-bras, Linnehan fut affaibli à un point qu'il dut chercher refuge dans les cordages et c'est à ce moment que la "Terreur" profita d'une seconde d'inattention de la part de Linnehan pour se saisir de lui, le lever au bout de ses bras pour ensuite le rabattre sur son genou et lui donner le "coup de grâce" en guise d'écrasement général.

Le temps de 15 minutes et 22 secondes, nous laisse prévoir que la "Terreur" deviendra sans doute un des gladiateurs les plus dangereux à rencontrer pour ceux, parmi les aspirants au titre qui font présentement un stage à Montréal.

Hogan triomphe

"Roughhouse" Hogan que les amateurs locaux avaient déjà vu à l'oeuvre dans l'arène du Forum a clairement démontré qu'il possédait l'étoffe nécessaire pour faire concurrence aux pires "bad-men" de la classe des poids-lourds. Le rude lutteur de Philadelphie a affiché un style tout à fait opposé à celui de son adversaire, le scientifique Pat Flannagan.

Flannagan, dont la science ne fait pas de doute a fait face à un homme qui ne désire aucunement lutter, préférant plutôt remporter la victoire par toutes les ruses possibles.

Après avoir malmené l'Irlandais d'une façon qui irrita grandement les spectateurs, Hogan glissa la tête du premier le long du câble supérieur de l'arène et après l'avoir littéralement aveuglé, en profita pour river au matelas ses épaules.

Le combat fut de courte durée, arrivant à son issue au bout de 11 minutes et 34 secondes.

C'est dans une atmosphère plutôt froide que débuta la première rencontre de la soirée. Une assistance tardive manqua la partie initiale de ce match Katan-Legrand.

Le lutteur de Laprairie tenta de rivaliser de rudesse avec son opposant mais ne réussit pas à éclipser ce dernier dans cette sphère. Katan infligea une continuité de punitions passablement sévères à Legrand qui finalement dut baisser pavillon après 15 minutes et 4 secondes.

Frank Boucher jouera pour les Rangers samedi

NEW-YORK, 4. (P.C.) — L'actif instructeur des Rangers de New-York, Frank Boucher, a annoncé aujourd'hui qu'il tentera un retour au hockey et qu'il s'alignera au centre pour les Rangers contre les Black Hawks de Chicago, ici samedi soir quand les Rangers ouvriront leur saison locale.



F. Boucher

Boucher a répété qu'il n'entendait pas faire un fou de lui-même mais qu'il avait pratiqué ferme depuis le début de l'entrainement des Rangers et qu'il croyait être d'une aide précieuse aux siens.

Le gérant Lester Patrick a clairement dit qu'à son avis, Boucher épaterait encore bien des gens et qu'il serait sûrement le 2e "playmaker" du circuit, venant immédiatement derrière Bill Cowley à ce sujet.

On a annoncé que Boucher, qui a évolué durant 12 saisons pour les Rangers et qui a abandonné le hockey actif en 1938 formerait trio avec les jeunes Bill Gooden et Jack McDonald.

La ligue David et Frère

Voici les résultats de lundi dernier, 2 novembre.

Le club Impérial, seul détenteur de la première position, a dû s'avouer vaincu: deux parties sur trois aux mains du Bingo qui est en seconde place du classement, tandis que l'Hôtesse faisait subir trois humiliantes défaites à l'Empire.

Parmi ceux qui se sont les plus distingués, mentionnons: pour les trois plus hauts triples, R. Cadotte 461, P. E. Groleau, 420, A. Sénécal 405. Pour les plus hauts simples: R. Cadotte 161, R. Chalifour 156, P. E. Groleau 150 et A. Sénécal 149.

R. Tassé gagna le prix de présence.

Foules très satisfaisantes dans la N. H. L.

Plus de 60,000 amateurs ont assisté aux cinq premières joutes de la saison

Les experts du hockey sauront pour de bon d'ici la fin de la semaine si les amateurs canadiens et américains aiment bien le hockey où s'ils se sont rendus assister aux parties de la Nationale présentées à date seulement par curiosité.

On a crié partout depuis un mois, soit depuis le début de l'entrainement des clubs (et les magnats des clubs furent les premiers à l'admettre) que le calibre de jeu fourni cette saison dans le circuit majeur professionnel serait loin d'être celui d'il y a trois ou quatre saisons et pourtant, on sait que plus de 60,000 personnes ont assisté aux cinq premières joutes de sa saison, ce qui est plus qu'excellent.

On peut dire peut-être que les amateurs ont assisté à ces joutes parce qu'elles furent les premières présentées dans les villes respectives du circuit. D'un autre côté, les amateurs avaient peut-être hâte de constater ce que pouvaient faire les clubs en alignant des joueurs assez âgés et des joueurs très jeunes.

Il se peut aussi que le hockey professionnel connaisse une saison hors-pair. Les gens travaillent ferme en ce temps de guerre que nous traversons et le hockey est peut-être le spectacle qu'ils aiment le mieux pour relever leur moral souvent abattu par la fatigue et des soucis de toutes sortes causés par la guerre.

Les Leafs ont joué devant 28,778 spectateurs en deux parties, soit 11,654 à Toronto samedi dernier et une foule immense de 17,124 à Chicago dimanche. A Détroit, dimanche également, 12,040 amateurs virent les Rangers et les Red Wings aux prises. Les Canadiens, enfin, ont très bien fait eux aussi avec une assistance de plus de 20,000 en deux parties jouées au Forum. On attendra donc avec intérêt le rapport de foules compilées à Chicago hier soir et ailleurs d'ici trois ou quatre jours pour voir si réellement le hockey connaitra une saison-record ou pour constater tout simplement que les gens ont été pris de curiosité.

Don Grosso pourra jouer dimanche

DETROIT, 4. (P.A.) — Les Red Wings de Détroit ont annoncé aujourd'hui que leur joueur de centre étoile Don Grosso reconnu comme un des meilleurs avants de la Nationale pourrait jouer cette saison grâce à un protecteur spécial en aluminium qui protègera son poignet blessé. Grosso s'est fait opérer l'été dernier et on avait cru qu'il ne pourrait jouer à la suite de cette opération. On vient d'annoncer toutefois qu'il en était autrement et il débutera tout probablement dimanche soir, quand les Red Wings joueront contre les Bruins de Boston.

On parle d'un club sans militaire pour les Commandos de la ligue Senior

La saison régulière de la ligue Senior s'ouvrira officiellement à Ottawa samedi soir, quand les Commandos d'Ottawa recevront les As de Québec à la 1ère partie jouée cette saison dans le circuit Slafer. Il est toutefois assez curieux de dire, à la veille de l'ouverture du circuit, que nous sommes les premiers à avouer que nous ne connaissons presque rien de l'alignement définitif des six clubs qui formeront les cadres de la ligue Senior du Québec, cette saison. C'est que les



Paul Bibeault



Legs Fraser

instructeurs des différents clubs en lice sont d'un mutisme presque record! Aux différentes questions qu'on leur pose, ils ne savent que répondre: "Nous ne savons encore rien à ce sujet". Il va donc de soi que les amateurs (et nous également bien entendu) avons hâte que les clubs se mettent en campagne pour de bon car on parviendra alors à savoir les noms des joueurs qui porteront les couleurs des clubs du circuit amateur si populaire dans notre province, à Ottawa et à Cornwall.

D'Ottawa, on a appris hier qu'il se pourrait fort bien que les Commandos, détenteurs de la coupe Allan et du championnat amateurs du Dominion, n'alignerait après tout aucun militaire cette saison et que le gérant Jim McCaffrey se contenterait de joueurs civils, c'est-à-dire des Lemay, Pratt, Nicholson, Higginbottom, et quelques autres qu'on sait actuellement à l'entrainement dans la Capitale... Pour une rumeur, c'en est une bonne... et nous sommes les premiers à douter de cette assertion.

Un journal d'Ottawa disait à ses lecteurs sportifs, tout juste hier, que les Commandos avaient peut-être trop de joueurs à l'entrainement et que le club de l'endroit n'avait pas moins que quatre lignes d'attaque complètes, actuellement. C'est à se demander ce à quoi on veut en venir là-bas. Il peut y avoir d'excellentes raisons pour lesquelles on a pensé à aligner un club composé exclusivement de civils, mais nous nous demandons bien ce qu'on fera avec les joueurs militaires Edgar Laprade, Rémi Laprade, son frère, Lloyd Perras, le gardien, Alex Shibicky, et plusieurs autres joueurs étoiles de l'an dernier qui sont encore à Ottawa. Comme nos lecteurs, nous devons attendre à samedi soir pour savoir au juste ce qu'il en est de l'alignement des Commandos pour 1943.

Ici à Montréal, il est aussi difficile d'être renseigné sur ce qu'on veut savoir au sujet des clubs Royal, Armée et Aviation. Les instructeurs Oglivie et Carlin, du Royal, le docteur Bobby Bell, du club de l'armée et Don Penniston, le pilote du club Les Alouettes, de l'aviation ne peuvent absolument rien nous dire de définitif. On a longuement questionné ces mentors et on a vite deviné — les interrogeant qu'ils préféraient tous de pas trop parler ce qui nous a laissé croire qu'ils préféraient attendre le début des hostilités ici pour être en mesure de nous fournir les détails que nous demandions. Comme la saison locale s'ouvrira mercredi soir prochain, on devra se résigner et attendre encore cinq ou six jours avant de voir quels sont les gars qui évolueront pour les trois clubs locaux.

On a parlé depuis quelques jours de la venue au club Royal des joueurs McNeil, Meronek et Smart. Tout le monde le sait maintenant. On a voulu apprendre quelque chose de nouveau au sujet du Royal mais Oglivie nous a poliment répondu: "Rien de nouveau, messieurs!"... Le docteur Bell, du club de l'armée nous a dit rien savoir au sujet de la possibilité qu'il y aurait peut-être au sujet de Paul Bibeault comme gardien de buts de son club. Le "Doc" nous a simplement dit qu'il conduirait son club pour une joute-exhibition à Kingston samedi soir et qu'il allait prendre Ross Ritchie et Desse Smith, à Brockville, en passant. Il n'eut rien d'autre chose à dire.

Il en est de même pour notre bon ami Don Penniston, questionné au sujet du club de l'Aviation. Don a dit ne rien savoir au sujet de la venue de Legs Fraser, ici, pour garder les buts des Alouettes ce qui nous force à présenter la photo de Legs à nos lecteurs sans pouvoir dire absolument rien de bien extraordinaire à son sujet, encore aujourd'hui. A Cornwall et à Québec, enfin, les pilotes Lex Cook et Billy Reay ont certes formé chacun une équipe de fort calibre. On a pu voir par les alignements de ces deux clubs, dans les exhibitions jouées à date par les Flyers et les As, que ces deux clubs seraient encore très puissants mais ni Cook ni Reay n'ont eu rien de bien extraordinaire à nous communiquer, depuis le début de l'entrainement.

Le président Slater a discuté de règlements avec les arbitres du circuit mercredi soir et ces derniers sauront au juste à quoi s'en tenir quand ils prendront la glace pour les parties cédulées. On a étudié la proposition du club Royal qui invite les autres clubs du circuit à demander aux autorités du circuit de changer le mode d'arbitrage des joutes, en copiant un peu la N.H.L., c'est-à-dire en faisant officier un seul arbitre et un juge des lignes, au lieu de deux arbitres à autorité égale comme par le passé. On a décidé toutefois de consulter les autres clubs à ce sujet avant de décider pour de bon et c'est dire que les deux parties de Ottawa et Québec, samedi et dimanche, seront arbitrées selon la vieille méthode.

La Fédération de boxe canadienne se réunit aujourd'hui

L'assemblée a lieu à Montréal — Classification de boxeurs et lutteurs du pays

La fameuse assemblée que doit tenir depuis quelque temps déjà Fédération de Boxe Canadienne aura lieu cet après-midi même à Montréal. Lionel Conacher, président de



Frank Hogan

la Commission Athlétique de l'Ontario sera présent et on attend des représentants de la ville de Québec et de quelques autres villes du pays.

Frank Hogan, président de la Commission Athlétique locale et qui a annoncé hier que cette importante assemblée serait tenue à Montréal aujourd'hui sera présent lui aussi.

Les champions

Le principal item au programme sera la classification des boxeurs de chaque catégorie et on croit pouvoir dire que la Fédération nommera une liste des champions qu'elle reconnait au pays à la boxe. On croit également qu'elle reconnatra officiellement les champions de lutte des diverses catégories. On sait que la lutte est bien plus populaire que la boxe depuis quelque temps à travers tout le Dominion en général et on croit bien que les amateurs apprendront avec intérêt les noms des champions de lutte reconnus par la Fédération canadienne.

Pour ce qui est des championnats de boxe il va sans dire que Eddie Petrin, boxeur local actuellement dans l'armée et stationné outremer conservera le titre des poids-cop. Il en est de même tout probablement pour l'aviateur Dave Castilloux, détenteur du titre canadien des poids mi-moyens. Castilloux pourrait bien toutefois perdre son titre des poids-légers à cause du fait qu'il pèse maintenant aux environs de 150 livres. Harry Hurst, boxeur également dans les forces armées et outre-mer tout comme Petrin est parmi les aspirants les plus sérieux au titre des poids-légers canadiens. Il se pourrait bien aussi que la Fédération gèle les titres de Petrin et de Castilloux et permette aux boxeurs locaux de batailler pour la possession de titres qui ne vaudraient que pour la durée du conflit.

Len Wadsworth, qui se bat actuellement aux Etats-Unis est celui à qui on reconnaitra le titre des poids-moyens. Son aspirant le plus sérieux est certes Wilfie Shanks. Chez les mi-lourds, il y a lieu de croire que c'est Al Evans qui se méritera la paime. La question du titre des poids-mouches ne laisse aucun doute. C'est Jackie Callura, de Hamilton, Ontario qui est le meilleur de cette classe.

Les poids-plume

Reste la situation des poids-mouche à éclaircir. Lulu O'Connor est celui qui semble le meilleur aspirant par le temps qui court mais les boxeurs Florian Bibeau, Adélard Drouin, Nels Broadhead et Alex McCullough ne sont pas à dédaigner. O'Connor et Bibeau ont d'importants combats à livrer d'ici quelques semaines mais il se pourrait bien que la Fédération ordonne une élimination entre les boxeurs de classe de cette catégorie dans le but de déclarer un champion.



AU KENT

Le chef Albert

Spécialité du jour

Bar-B-Q — Filet Mignon
Spaghetti — Chop Steak

2205 Ste-Catherine Ouest
A 2 portes du Forum
LICENCE DE BIERE



POUR LA VICTOIRE!

SOUTENEZ-LES et RAMENEZ-LES à la MAISON

● Les courageux Canadiens combattent présentement pour le Canada et la liberté sur les champs de bataille d'Italie.

Ils ont besoin, et en quantité croissante, de fusils, de tanks, d'avions, de munitions, afin de forcer l'ennemi à mordre la poussière et de l'obliger à une reddition sans condition.

Nous, de l'arrière, devons prêter notre argent pour appuyer nos soldats et leur procurer les choses nécessaires à une victoire rapide. Le Canada, — votre Canada — vous demande de lui prêter l'argent qu'il lui faut employer à cette grande besogne.

Vous pouvez le faire en achetant des obligations de la Victoire, tant que vous pouvez — dès maintenant. Cela, c'est votre travail pour assurer la victoire.

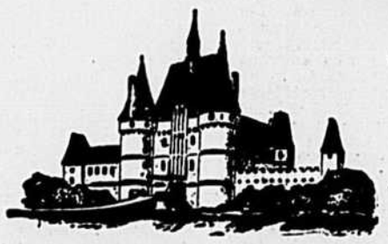
Achetez des obligations de la Victoire avec l'argent que vous avez à la banque. Achetez-en — par paiements différés — avec l'argent que vous économiserez les six prochains mois.

Vous retirez de bons intérêts de l'argent que vous prêtez au Canada, et cet argent travaille pour la Victoire. Une fois la guerre finie, l'argent vous reviendra et vous le dépenserez comme vous l'entendrez.

C'est un placement pour la victoire, un placement pour le Canada, un placement pour votre avenir.

Hâtez la victoire!

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE!



Chateau-Gai

WINES LIMITED

LACHINE . . . . . QUÉBEC

Le facteur paix cause un nouvel avilissement des prix à la bourse

POTINS FINANCIERS

Wall Street clôturait réactionnaire hier, tandis que les stocks faisaient preuve de lourdeur en fermeture sur les Bourses de Montréal et de Toronto — Quant aux prix du blé, ils étaient à la baisse sur le marché de Chicago, tandis que les prix du seigle se comportaient plutôt faibles à Winnipeg — Sur la bourse de Londres, la liste mobilière était soutenue, sous la direction des industriels. Le ton persistait à être calme sur notre marché des obligations, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., la tendance était encore hésitante.

* * *

Une fois de plus, il y eut tendance divergente entre l'orientation des cours hier sur les bourses de Londres et de New-York. Comme le premier marché est toujours reconnu comme la principale place financière du monde, mieux vaut s'en rapporter à lui et ne pas perdre tout à fait confiance dans l'avenir des stocks américains et canadiens, malgré leur dégringolade persistante depuis 2 jours à la suite de l'influence prépondérante du facteur "paix". Comme la moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, glissa hier au plus bas niveau vu depuis le 30 août, et comme cette moyenne n'a cessé de baisser depuis deux séances consécutives, un ralliement technique serait donc dans l'ordre. C'est là chose d'autant plus possible que les liquidations paraissaient enrayées peu de temps avant la fermeture de Wall Street hier après-midi et que certaines pertes antérieures étaient déjà en voie de modification. En tout autre temps, il serait logique d'espérer en un ralliement intéressant après cette réaction, d'autant plus que les victoires républicaines de mardi en certains Etats américains et le règlement de l'impasse du charbon constituent des facteurs favorables, mais vu les gageures de Lloyds sur une fin prochaine de la guerre à cause de l'affaiblissement du moral du peuple allemand, l'on ne saurait s'attendre à ce que Wall Street soit des plus soutenus en ce moment, d'autant plus que l'on est d'opinion, dans les milieux financiers américains, que "les E.-U. ne sont pas prêts économiquement pour faire face à l'après-guerre". A la suite de la tenue lourde des stocks canadiens, l'on pourrait peut-être en dire autant pour le Canada, mais non pour l'Angleterre, comme le révèle, d'ailleurs, l'excellente tenue de la bourse de Londres durant ces 2 derniers jours, en dépit de ce qui s'est passé à Wall Street. Faut-il en conclure que les industriels anglais sont déjà prêts pour la conquête des marchés? Fort possible, grâce à leur flair, évidemment et, aussi, à leur sens pratique des affaires même en temps de guerre.

* * *

La Suède serait déjà à la recherche de débouchés aux E.-U. pour ses produits forestiers. Comme les importations européennes de papier journal par le pays voisin avant la guerre atteignirent les 310,000 tonnes, dont la majeure partie provenait de la Suède, c'est dire que ce pays est un concurrent à redouter pour les moulins canadiens, à l'après-guerre.

* * *

Il y aurait un surplus de 871,-000,000 de livres d'aluminium en regard des exigences de guerre des E.-U. pour le dernier trimestre de cette année. On ne saurait donc avoir de plus belle preuve de l'expansion marquée dans cette industrie aux E.-U.

* * *

L'industrie américaine de l'automobile serait en mesure de reprendre sa production normale 6 mois après la guerre, au dire du président de la General Motors. On fabriquera d'abord des modèles de 1942, vu que les modèles d'après-guerre ne sauraient être mis sur le marché au moins 2 ans après la cessation des hostilités.

* * *

San Antonio Gold paiera aujourd'hui à ses actionnaires un dividende de 3 cts, plus un dividende supplémentaire de 3 cts.

* * *

C'est aujourd'hui que la St. Lawrence Flour Mills doit tenir son assemblée annuelle, et c'est aussi aujourd'hui que la John Inglis Co., doit en faire autant.

* * *

Aunor Gold se vendra aujourd'hui ex-dividende .05 cts par action, tandis que Crow's Nest Pass se vendra aujourd'hui ex-dividende 1.50 par action.

* * *

Les prochains six mois seraient la période de crise pour la politique des prix poursuivie ici comme outre-frontière, s'il faut en croire certaines prédictions. Durant cette période, il y aura rareté fort grande de marchandises et possibilité d'une vive demande de la part d'un public peu empressé de conserver de l'argent en portefeuille. La lutte contre l'inflation sera donc fort difficile. C'est pourquoi il pourrait bien y avoir du nouveau de ce côté-là avant longtemps.

Le Canada dépense présentement onze fois plus qu'en temps de paix

Il nous fait plaisir ce matin d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les principaux points du remarquable discours que M. George W. Spinney, C.M.G., président de la Banque de Montréal, a prononcé hier midi devant les membres de The Investment Bankers Association of America, réunis au Waldorf-Astoria, à New-York, afin de démontrer au public que l'on recherche, aussi bien à l'étranger qu'au pays, les sages conseils et avis de l'un des plus éminents banquiers de l'Amérique du Nord, nous avons nommé M. Spinney.

$0.88 par $1 affectés directement aux dépenses de guerre présentement

Appelé à traiter "des aspects économiques de la participation du Canada dans le présent conflit," M. Spinney s'empressa tout d'abord de faire ressortir le fait que le gouvernement canadien dépense actuellement onze fois plus qu'avant la guerre, au point qu'au-delà de 88 cents par $1 dépensé par notre pays servent directement à des fins de guerre et qu'une partie des autres 12 cents représente le coût indirect de la guerre. Rien d'étonnant, puisque les dépenses budgétaires, pour le présent exercice fiscal, sont estimées à $5,500,000,000.

Incidemment, l'on notera qu'au dire de M. Spinney, la moitié de cette somme sera couverte par les taxes. On peut juger de la hausse de ces dernières par le fait qu'un homme marié ayant un revenu de $5,000 et deux enfants ou dépendants, paye actuellement $1,662 en impôts sur le revenu, y compris $600 comme portion remboursable, contre seulement $80 avant les hostilités. De tels impôts ont, certes, aidé au relèvement du crédit du pays à l'étranger, tout comme le succès de nos emprunts, et c'est ce qui expliquerait la fermeté des obligations du Dominion sur le marché de New-York par le temps qui court. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait qu'avec une telle déduction dans le budget familial — il en fut proportionnellement de même pour les budgets moins élevés — que maintes gens ont dû diminuer leur train de vie. Tous se sont soumis de tout coeur, il va sans dire, afin d'accélérer l'effort de guerre pour hâter la victoire finale. On peut affirmer que les Canadiens ont fait preuve, au cours de ce conflit, d'un grand patriotisme dans tous les domaines. En plus de payer des impôts élevés, on leur a demandé d'économiser pour acheter des obligations de la victoire, de restreindre leurs achats d'articles de luxe et autres, afin d'enrayer la spirale inflationnaire et enfin de ne rien laisser se perdre, afin que les différents servics de récupération soient en mesure de répondre aux demandes.

"Une production sur une haute échelle," voilà la clef des problèmes d'après-guerre

Si la population canadienne n'a cessé de coopérer avec les autorités dans la poursuite de leur effort de guerre, elle commencerait à se demander, au dire de M. Spinney, "comment elle pourra supporter l'augmentation énorme accusée dans la dette nationale." Comme plus du tiers des Canadiens sont aujourd'hui détenteurs d'obligations du Dominion, nous croyons opportun ici de faire ressortir la réponse de M. Spinney. Bien qu'il soit indéniable que le gouvernement peut toujours trouver l'argent pour rencontrer les obligations présentées pour remboursement, le président de la Banque de Montréal n'a pas hésité à déclarer, devant l'importante association de banquiers ci-dessus mentionnés que "chaque détenteur d'obligations du Dominion peut être assuré, non seulement du remboursement de ses argents, mais, encore, d'un remboursement en monnaie saine qui lui apportera, dans l'avenir, le même pouvoir d'achat qu'actuellement." Trêve donc de toute crainte au sujet d'une monnaie dépréciée pour l'avenir. Nul doute même que les bonnes habitudes d'économie prises par le gros de la population canadienne présentement, persisteront à l'après-guerre. Comme ce serait là un excellent moyen de prévenir l'inflation — cette dernière sera aussi redoutable alors qu'actuellement — nul doute que les campagnes en faveur de l'épargne ne cesseront pas avec la guerre, et, pour peu que nos gens reconnaissent que leurs économies seront respectées, en ce sens qu'ils sont assurés d'un plein remboursement, ils devraient continuer d'épargner, pourvu évidemment qu'ils soient maintenus à l'ouvrage, d'où "l'importance du maintien d'un revenu national élevé, grâce au maintien de nos capacités de production a un haut niveau". Que la production se maintienne sur une haute échelle, et les problèmes des dettes, de l'embauchage et de la prospérité d'après guerre seront vite solutionnés, au dire de M. Spinney. Ce maintien sera grandement facilité par l'immense tâche de reconstruction à laquelle le monde aura à faire face à l'après-guerre et, aussi, vu que l'entreprise et l'initiative privée devront tenir compte des progrès matériels accomplis dans bien des domaines au cours de la guerre, progrès qui nécessiteront bien des transformations; ce qui activera d'autant la production pendant passablement de temps, d'autant plus que les commandes ont été différées depuis des années à cause de la priorité des armements, etc., depuis 1939.

Puisqu'il s'agira, en quelque sorte, donc de reconstruire le monde, les affaires perdront leur caractère domestique pour devenir internationales. Personne n'ignore que le Canada est bien placé pour accroître ses relations commerciales, d'autant plus que l'énormité de ses ressources naturelles et l'importance de sa capacité de production faciliteront grandement son commerce avec l'étranger, non seulement avec les parties de l'Empire Britannique, mais encore, avec les pays dévastés de l'Europe, ainsi qu'avec les nombreuses contrées de l'Afrique et de l'Asie qui ne connaissent guère encore les produits des inventions modernes, produits dont la guerre leur aura fait entrevoir la grande utilité et qui seraient susceptibles d'une demande infinie. En face de ces possibilités que nos industriels et nos hommes d'affaires s'évertuent donc, dès maintenant, à se préparer pour l'après-guerre, pour cet inconnu qui pourrait bien être favorable au Canada, comme l'a laissé entendre hier M. Spinney, à l'issue de l'intéressante conférence qu'il a prononcée à New-York et dont nous venons de donner ci-dessus les principaux extraits.

Marcel Clément

Bourse de TORONTO

Seules les mines d'or étaient soutenues hier

TORONTO, 5. (C.P.) — Le ton différait hier de celui de la veille, puisque tous les groupes de valeurs ne furent pas à la baisse. En effet, la moyenne des industriels clôturait 1.07 pt plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .05 pt plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle se fixait .06 pt plus bas, tandis que la moyenne des pétroles clôturait .15 pt plus bas.

421,000 actions furent échangées hier, contre 677,000 la veille.

	Haut	Clot		Haut	Clot
AbitibiP	27¼	26¼	Jason	23	23
Ajax	130	130	KerrA	885	880
Alderm	14¼	14¼	KirkLa	90	80
Alum	106¼	106¼	KirkTo	10	10
Do P	102	102	Lamaq	585	585
AngCdn	72	72	LaShore	14	14
AngHu	700	690	Leieth	118	117
Aquar	55	55	LilLL	100	55
Arjon	23	23	LoblA	234	234
Armist	46	45	Do B	221	221
Astoria	13	12½	Macass	365	365
Aunor	335	325	MacLeo	227	221
Bagam	15	15	Madsen	155	152
Bankfi	19½	18	Malart	330	320
BkNS	243	243	Maplf	7¾	7¾
BaseMet	12½	12½	Do P	15½	15½
BearEx	39	3 9	Maralgo	4½	4½
Beattie	170	169	Massey	8½	8
BellTel	157	156½	Do P	193	193
Berenes	85	85	McIntyr	56	56
Bidgood	37	37	McKen	148	145
BiltHat	9	9	McLellan	32	33
Bobjo	10	10	McVittie	7¾	7¾
Braldorn	11½	11½	McWatt	23	22
Brazil	24½	23½	MinCpn	205	195
BAOil	22¾	22	Moneta	43	43
BCPack	23	23	MtlPow	194	194
BriDom	25½	24	Moore	49	49
Broulan	7¾	7½	NatGroc	94	94
BuffCdn	8	8	NatPipe	21	21
BunkHill	2	2	NSttCar	134	134
CalEd	230	221	Nipiss	174	170
Calmon	25	25	Noranc	490	490
CampBir	6½	6½	Normet	99½	95
CPerM	145	145	NorCdn	105	97
CdaSS	10½	10¼	O'Brien	120	114
Do P	33½	33½	Omega	45½	45½
CdaBrew	54	54	OranCrP	6	6
BkCom	131	131	Pacalta	4½	4½
CCanBP	113	113	Pamo	136	135
CCarP	29	29	PacOil	90	90
Celanese	37	37	Perron	100	97
CdnD&D	17¾	17¾	PickCr	189	186
CFood	59	59	Pionee	230	230
AlcoholA	5¾	5¾	Powell	145	143
CdnLoc	20	20	Do vt	137	137
CdnMal	70	65	Premi	106	105
CPR	10¾	9¾	Preston	224	224
CWireB	19	19	Queenst	56	56
CaTret	115	115	Reno	3½	3½
CentPa	167	167	RivSlk	23½	23½
CentPor	9¾	9¾	Royalit	24½	24½
Chester	115	115	StAnth	4	4
Chrom	200	200	SlawCP	14	14
CoWill	202	199	StAnth	360	355
Cockeh	12	12¾	SandRiv	4½	4½
ComPete	31	31	Senator	54	52
Coniau	155	152	Sherritt	85	85
ConsBa	154	154	SilvwdsP	8¾	8¾
CSmelt	41	40	Siscoe	61	59½
Davies	15	15	Sladen	57	56
DistSea	37½	37½	SEnPete	4¾	4¾
Dome	25¾	25¾	SWPete	35	35
DomBk	160	160	StandPav	2½	2½
DCoalP	157	157	Do P	93	93
DFound	24½	23½	SteelCda	66	66
DomStlB	9	8¾	Do P	74	74
DWooll	5½	5½	SteepR	243	242
Do P	113	113	SudBas	225	225
EastCr	10	9	Sulliva	176	164
EastAl	170	163	Sylvan	210	210
EasyWa	74	74	Tambly	133	132
Eldora	125	125	TeckH	310	310
EngEla	22	22	TipTop	90	90
Falcon	400	400	TransRe	59	58
FFarm	293	292	UnGas	6¾	6¾
RordA	24	24	UFuelA	33	33
Fndtn	15¼	15¼	Do B	5	5
Franco'r	38	37	UnOil	7¾	7¾
GatP	86½	85½	UppCda	170	167
GodsLa	195	194	Ventur	680	680
Goldafe	17	17	Vermila	20	20
GoldEag	3	3	WalAm	520	510
GoldGat	11	11	Walkers	59½	59
GrBous	28	28	Do P	21½	21½
GtLakeyt	54	51	Wendig	22	22
Do Sc	6	6	WCFlr	5½	5
Gypsum	7	7	Do P	77	76
Halcrow	22	22	Weston	15½	15½
Halliwell	23	23	WpgElec	61	61
HamBrid	5½	5½	Do P	53½	53
HardR	112	106	WHarg	325	325
Harker	4	4	WestStl	13½	13½
Hasaga	38	38	Ymir	10	10
Holling	11¾	11¾			
Home	360	355			
Howey	30	29½			
HudBay	31	30¾			
HuntsA	16	16			
Do B	14½	14½			
ImpOil	15¾	14¾			
Inspira	59¾	58			
IntMet	15¾	15¾			
Do P	99¾	99½			
InMigP	115¾	115½			
IntNick	30¾	29¾			
IntPete	22	22			
IntUtlA	15½	15¼			
Do B	10	10			

Curb

Bruck	S	8			
CoastC	125	125			
ConsPap	44	44			
Dalhous	3	3			
Dehavill	4	4			
DisherP	13½	13½			
DomBri	25	25			
Foothil	150	150			
OilSel	38	38			
PendO	140	140			
Temisk	9½	9			
Total des ventes: 421,000 actions.					

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 280, St-Jacques Ouest

	Haut	Clot		Haut	Clot
Alb Riv	10	12	Norbeau	43	—
AmKirk	15	18	N Auger	40	43
Area	9	11	N A Moly	3	—
Athona	1	2	Obalski	7	9
Barb L	11	13	Oklend	7	8
Beauco	13	—	O'LeaMal	6½	8
Bitmac	1	2	OpemC	5	7
Brock G	10	12	Oriole	1	4
Cadil E	2	3	Orpit	4	6
Cent M	2	4	Pam Ca	3	6
Chemin	15	15	Pascallis	31	35
Chibmac	2½	3½	Plains P	10	10
Clerno	3	3	Porcu L	3	6
Cournor	10	15	Polaris	1	3
Cro Sho	3	5	Pont Ro	12	14
Cunipte	2	4	Presdor	3	5
DeSantis	7	9	Privat	30	32
Dubuiss	20	—	Propri	$75	350
Elmos	3	5	QueMan	20	22
Franco	42	46	Que Ext	1	2
Hoyle	13	14	RdMal	23	25
Hu Pa	6	8	Red Gold		3
Hutch L	1	2	Rhago		3
Iroquois		5	Rose G	5	10
Keora		2	Rout P'a		2
Lacoma		2	Douyn R		1
L Geney	4½	6	Rubec		2
L Rowan	2	4	Scott Chi	3	5
Leroy		2	Shenang		1
Louvre		1	Siscoe E	1½	2
Low Pet	35	40	Smelt G		2
Magn C	25	30	SprStur	63	66
Martin R	6	8	ThompC	1	3
Magn L	10		Tible Is		2
McMar	14	16	Topawan		2
Moff H n	5	7	Union M	5½	7
Mosher	11	13	Val D'Or	6	15
Nat Mal	29	31	Wesley P	2	4
Numa L	5	7	YoungD	27	30

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS Edifice Transportation

WINNIPEG

	Ferm Ant	Haut	Bas	Clo
Avoine				
Mai	...	...	...	51¾
Décembre	...	...	...	51¾
Orge				
Mai	...	...	...	64¾
Décembre	...	...	...	64¾
Seigle				
Mai	...	113¾	112¾	112¾
Juillet	...	112	111¾	111¾
Décembre	...	114¾	113½	114½

CHICAGO

	Ferm Ant	Haut	Bas	Clo
Blé				
Mai	...	156¾	155¼	155¾
Juillet	...	154¾	153¾	153¾
Décembre	...	157¾	156	156¾
Avoine				
Mai	...	73¾	72¾	73¾
Juillet	...	71¾	70¾	71¾
Décembre	...	76¾	75¾	76¼
Seigle				
Mai	...	114	112¾	113¾
Juillet	...	113¾	111¾	112¾
Décembre	...	113¾	112	112¾

A NOTER

Sait-on que le gouvernement américain emploie actuellement 3,000,000 d'hommes et de femmes, soit 3 fois plus d'employés civils qu'à la fin de la dernière guerre? Comme on pourrait peut-être en dire autant pour notre pays, le présent conflit aura donc tout stimulé, y compris le fonctionnarisme, mais après la guerre, qu'adviendra-t-il là?

Bourse de MONTRÉAL

Lourdeur en dernière heure sur la place locale hier, après un début ferme — Nickel, le C.P.R., Seagrams et Sullivan, fort affectés

La liste locale rencontrait du support dès l'ouverture hier matin, mais les spéculateurs paraissaient indécis dans leur interprétation des développements économiques et internationaux qui se manifestent si rapidement depuis quelques jours. En fermeture la tendance était donc plutôt réactionnaire.

Sur 126 titres échangés hier, 16 accusaient des gains, tandis que 57 enregistraient des reculs et que 55 demeuraient inchangés.

31,300 actions industrielles furent échangées hier, contre 25,800 la veille. Quant à l'échange des titres miniers hier, il s'éleva à 30,-500 actions, contre 21,400 la veille.

Sullivan réagissait de 13 cts parmi les mines hier à 1.62, tandis que O'Brien perdait 5 cts à 1.15 et que Normetal reculait de 6 cts à 93.

Les métaux usuels ont été les plus durement frappés; International Nickel, après avoir touché 30¾ à l'ouverture, a glissé jusqu'au nouveau minimum de 29⅝ pour accuser une perte nette de ¼. Aluminium a perdu 1½ point à 106½ et Noranda a baissé de ¾ à 49¼. Smelters est demeuré à 41 et Hudson Bay a haussé d'une minime fraction.

Canadian Pacific a subi le gros des liquidations; sur un déplacement de 5,200 actions, le cours a baissé de ¼ à 9¾ après avoir atteint 10⅛ au début de la séance. Brazilian Traction et Winnipeg Electric ont cédé une fraction, de même que Montreal Power. Shawinigan Power a clôturé sans changement; Jamaica Public Service privilégié a atteint un nouveau sommet à 103.

Les papeteries ont perdu du terrain. Abitibi privilégié 6% a reculé de 1 point à 26; Dryden, Price et Donnacona ont cédé une fraction. Howard Smith, Consolidated Paper et Fraser Voting Trust ont terminé sans changement.

Les pertes étaient presque générales parmi les titres industriels divers. Distillers-Seagrams a dégringolé de 2¼ points à 36.

Le commerce dans l'ouest du Canada

Se maintient à un niveau satisfaisant d'après le bulletin de la Banque de Montréal

Le volume du commerce de gros et de détail en septembre s'est tenu à un niveau satisfaisant. Le pouvoir d'achat du consommateur reste considérable et la grande difficulté est d'obtenir assez d'approvisionnements dans certaines branches. Epiceries, viandes, confection pour hommes et pour dames, nouveautés et chaussures sont fort demandés. Le chiffre d'affaires dans la quincaillerie est à peu près le même qu'il y a un an. Les affaires sont actives dans les grands magasins. L'activité industrielle se poursuit sur une bonne échelle; les minoteries produisent à plein ou presque, les salaisons sont fort occupées, et le traitement de la récolte de betterave à sucre de 1943 commence. Les ateliers de confection accusent une diminution des commandes de guerre et un déficit de certaines matières premières. Le commerce rural est bon. Les prix sont rémunérateurs pour toutes les catégories de produits agricoles et les primes versées en vertu du plan de réduction des cultures de blé procurent un autre source de revenu. Il y a une forte demande de pièces de rechange pour machines agricoles ainsi que d'automobiles usagées. Le trafic ferroviaire et celui des autres modes de transport sont considérables. Les mines de charbon constatent une atténuation de la crise de main d'oeuvre. Les opérations à terme sur le blé ont été suspendues à la Bourse des Céréales de Winnipeg par le Gouvernement fédéral, et le versement initial de l'Office du Blé canadien aux producteurs de blé a été accru de 90 sous à $1.25 le boisseau pour le blé Northern No 1 à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver. La moisson est actuellement presque terminée pour toutes les céréales. Les livraisons de bétail ont été assez abondantes mais de qualité moindre et les cours ont baissé. Les prix des porcs sont demeurés stables.

Bourse de NEW-YORK

Le ralliement initial faisait place à une dégringolade en règle en fin de séance hier à N.-Y. — 689 reculs contre 96 gains seulement

NEW-YORK, 5. (P.C.) — Les stocks paraissaient résistants hier matin, malgré la forte baisse de la veille, mais en fermeture Wall Street avait décidément le ton lourd. En effet, sur 948 titres échangés, 96 accusaient des gains, tandis que 689 enregistraient des reculs et que 163 demeuraient inchangés.

Le total des transactions, accusées hier sur ce marché, s'élevait à 1,154,240 actions, en regard de 1,072,250 la veille.

La moyenne de 60 titres, compilés par la Presse Associée, clôturait hier .6 pt plus bas à 49.5.

Les perspectives de paix prochaine paraissaient être la cause du renouveau de liquidation hier sur ce marché.

Tous les stocks canadiens, transigés hier sur ce marché américain, perdaient 1-8 à 1 1-2 point.

Les perspectives d'un règlement définitif de la grève du charbon n'ont apporté aucune aide au marché.

Les titres ferroviaires, les plus importants titres de guerre, étaient en tête du mouvement de baisse. Santa Fe glissant de 2 1-2 points à 54 1-4. American Airlines, American & Foreign Power privilégié à $7, J. I. Case, Johns-Manville, Louisville & Nashville et les actions privilégiées d'Alleghany ont essuyé des pertes de 2 à 3 points.

Les principaux titres sidérurgiques et les valeurs d'automobile accusaient une baisse d'un point et plus, à leurs plus bas niveaux de la journée. Plusieurs actions des avionneries ont glissé à de nouveaux bas sur des pertes peu élevées. American Distilling a été de nouveau vigoureux, bien que la plupart des autres titres des distilleries aient été faibles.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util	20 Ind	10 Pap	15 Or
Ferm. hier	55.4	75.8	110.28	74.47
Ferm. ant.	55.6	76.7	111.71	75.10
Ch'ge net	—0.2	—0.9	—1.43	—0.62
Il y a 1 sem.	56.4	78.3	113.49	75.43
Haut 1943	63.5	82.4	129.86	79.08
Bas 1943	51.8	63.4	74.07	49'15
Haut 1942	51.3	64.1	77.18	54.83
Bas 1942	39.6	53.5	47.92	33.47

Marché des provisions

(Marché libre)

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants:

Beurre

No 1 pasteurisé	34½-¾
En tinette	35½
Pain de 1 livre	36

Pommes de terre

Qué., nouv. récolte 75 lbs	1 50-1 55
Québec, No 2	1 40-1 45
Nouveau-Brunswick No 1	1 55-1.65
Ile du Prince-Edouard	1 65-1 75

Volailles

Poulets nourris au lait:

"A"	32¾
"B"	30¾
Poules fraîches tuées	23¾-25¾
Dindes "A"	37¾-39½

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO. 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem
*Affiliated Fund Inc. C.	3.13	3.43
*Boston Fund, Inc.	15.94	17.14
*Bullock Fund, Ltd	14.09	15.44
Can. International Tru	4.50	5.25
Can. Investment Fu	3.65	4.00
Commonwealth Int. C.		3.05
Corporate Trust Share	2.33	....
Do Accum.	2.20	....
Do Mod.	2.61	....
*Cumulative Trust Sha	19.12	20.74
*Diversified Trust Sh C	4.62	....
*Diversified Trust S C	4.62	....
Do D	5.30	6.05
*Dividend Shares	1.17	1.29
*Fundamental Tru S A	4.67	5.31
*Independence Trust Sh	2.16	2.45
*Mass. Investors Trust	20.15	21.67
Do 2nd Fund Inc.	9.90	10.65
*Nation Wide Securitie	3.55	....
Do Voting	1.21	1.34
*North Amer T S 1953	2.05	....
Do 1955	2.62	....
Do 1956	2.57	....
Do 1958	2.19	....
*Quarterly Income Sha	5.97	6.57
United Bond and Share	8	....
*U.S. Elect Light & P A	15.70	....
Do B	1.65	....

*.—En monnaie américaine.

Québec produit plus d'argent

La production d'or est, par contre, en baisse dans la province

L'hon. Edgar Rochette, ministre des Mines, vient de faire émettre le bulletin statistique du mois de septembre 1943, sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la province de Québec.

Les productions d'argent et de chaux du mois de septembre 1943 accusent une augmentation considérable par rapport au mois correspondant de 1942. Par contre, celles de l'or et du ciment ont subi une forte diminution et celle des produits d'argile une diminution plutôt faible.

Comparativement au mois d'août de cette année, les productions d'or et de chaux ont haussé appréciablement durant le mois de septembre, celle de l'argent a été à peu près la même et celles des produits d'argile et du ciment ont toutes deux baissé, la première faiblement et la seconde notablement.

Les totaux pour les neuf premiers mois de 1943 accusent une augmentation de 31 pour cent pour l'argent et 8 pour cent pour la chaux, et une diminution de 14 pour cent pour l'or, 18 pour cent pour les produits d'argile et 22 pour cent pour le ciment par rapport à la période correspondante de l'an passé. Les chiffres concernant l'argent et la chaux sont les plus élevés jamais atteints pour cette partie de l'année.

Statistique de la production minérale, mois de septembre 1943.

Métaux précieux :

Or, onces — sept. 1943: 73,661; sept. 1942: 85,044; août 1943: 70,963; neuf mois 1943: 719,027; neuf mois 1942: 834,626.

Argent, onces — sept. 1943: 176,-511; sept. 1942: 122,224; août 1943: 176,554; neuf mois 1943: 1,612,515; neuf mois 1942: 1,233,057.

Matériaux de construction :

Produits d'argile — sept. 1943: $195,467; sept. 1942: $203,956; août 1943: $196,643; neuf mois 1943: $1,-175,919; neuf mois 1942: $1,431,100.

Chaux, tonnes — sept. 1943: 36,-560; sept. 1942: 29,839; août 1943: 34,112; neuf mois 1943: 283,666; neuf mois 1942: 262,228.

Ciment, barils — sept. 1943: 433,-647; sept. 19942: 503,877; août 1943: 462,923; neuf mois 1943: 2,733,795; neuf mois 1942: 3,521,297.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,952,202 boisseaux de blé durant la semaine terminée le 21 octobre, à raprocher de 3,293,058 la semaine précédente. Du commencement de la campagne au 21 octobre les livraisons s'élèvent à 46,-873,368 boisseaux, comparativement à 72,413,943 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires se répartissent comme suit la semaine terminée le 21 octobre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,192,-918 (3,317,857) boisseaux; orge, 2,-106,109 (2,628,311); seigle, 20,610 (18,144); graine de lin, 789,590 (2,-093,810).

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot
Alum	90½	89	EB&S	7¾	7¾
AlCA	109½	108¾	Fchild	7⅝	7⅝
AmCB	41	40½	Ford C	20¾	20¼
AG&E	25⅞	25¾	Ford E	4⅛	4⅛
AmCen	6¾	6¾	GlenA	15	15
AlLIT	17⅜	17⅛	Hinkr	10	9⅞
AmMar	1¾	1¾	HuloO	7⅜	7⅜
ASuper	7-16	7-16	ImpO	12⅝	12⅝
Bell Al	2⅝	2⅝	IntPet	18⅞	18⅜
Brazil	20	19½	LShor	13	12½
Breez	10½	10¾	MSPE	1¾	1¾
BrewA	4⅜	3⅞	NRuM	11	11
C I AlB	4½	4½	NJ Zic	56½	56½
Cn Mar	1⅝	1⅝	Niag H	2⅝	2⅝
CitSer	12⅜	12¼	Pantep	8¼	7⅞
Col Air	7⅞	7⅞	Penrod	4⅜	4⅜
C F&I	2⅜	2⅛	Sltegis	3¼	3⅛
CG&EB	61	61	So Ky	18	18
CG&B	64	64	Tech	13⅜	13¼
Creole	26	26	W Har	2⅞	2⅞

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & Co. (Que.) Ltée

Admirl	3	6½	Madisn	2½	3
AlbPa	13	15	M Jon	1	1⅜
Alugt	9½	13	McD Se	7½	8
Amcon	5¼	5½	MerOil	6¾	7½
AngCn	70	74	MtCity	6½	8
BritD	70	....	ModOil	22	....
Brown	8	9	Natnl	9	11
Calmt	25	....	Okalt	74	78
C&Ed	225	....	Pacalt	4½	....
Cmnd	....	24	Philips	4	5½
Cmoil	21	....	R

COMMERCE et FINANCE

Dans le monde de l'assurance-vie



M. Jules Dérome, de la Sun Life Assurance Co., qui vient d'être élu membre de l'exécutif de l'Association des gérants de compagnies d'assurance-vie de Montréal.

Dépôts du gouvernement en hausse de $73,084,000

OTTAWA, 4. (C.P.) — Les dépôts du gouvernement canadien ont augmenté de $73,084,000 à $138,733,000 dans la semaine terminée le 3 novembre, annonce aujourd'hui la Banque du Canada, dans son rapport mensuel.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos +.60	80	25	555
Assoc. Brew	1.00	20	500
Bell Telephone ..	8.00	156½	511
B.C. Power A	2.00	25	800
Build. Prod A+.10	70	17	412
Can. North Power	.60	9	666
Can. Malting +.50	2.00	44	568
Commerce	6.00	140	428
Can. Nationale	6.00	130	460
Can. Bronze +.50	1.50	33	600
Can Cottons+2.00	4.00	104	577
Dom. Bridge	1.20	25	480
Dom. Glass	5.00	125	400
Dom. Textile	5.00	75	666
Ford of Canada .	1.00	24	416
Crown C. & S. ..	2.00	30	666
Imperial Oil	.50	15½	322
Royalite	1.00	23	435
Imp. Tob. +17½	.40	12	478
Inter. Nickel	2.00	33	606
Mont. Power	1.50	20	750
Nat. Breweries ..	2.00	34	585
Niagara Wire ..	2.00	17	1175
Lang. John A. ...	.70	15	465
Inter. Pete	1.00	23	435
Ogilvie	1.00	23	435
Page Hersey	5.00	100	500
Penmans	3.00	52	575
Quebec Power ...	1.00	14	715
Shawinigan	.90	15	600
Sou. Can. Power .	.80	11	727
St. Lawrence F. .	1.40	33½	417
C. Found & F. A	1.50	26	580
Steel of Can.	3.00	69	435
Wilsils	1.00	18	555
Nat. Steel Car. ..	1.00	148½	677
C.I.L. "B"	7.00	164	425
Dist. Seagrams .	2.22	41	540
Banques			
Montréal	6.00	158	380
Nouvelle-Ecosse .	12.00	250	480
Royale	6.00	141	425
Dominion	8.00	164	500
Actions de priorité			
Calgary Power ..	6.00	104	577
Can. North Power	7.00	100	700
Can. Celanese ...	7.00	150	466
Can. Cottons	6.00	125	480
Dist. Seagrams ..	5.00	111	450
Dom. Glass	7.00	158	443
Dom. Textile	7.00	153	457
Goodyear	2.50	55	455
Howard Smith ..	6.00	105	570
Int. Power 7% ..	7.00	108	648
Lake of the W...	7.00	130	538
McColl Frontenac	6.00	103	582
Nat. Breweries ..	1.75	40	437
Ogilvie	7.00	161	435
Penmans	5.00	126	398
Power Corp.	6.00	95	630
Saguenay Power.	5.50	106	520
Sou. Can. Power.	6.00	105	571
Steel of Canada .	3.00	75	400
Tuckett Tobacco.	7.00	152	460
Melchers Pr.	.70	700	857
West Kootenay .	7.00	140	500
Walker Gooder'm	1.00	21	476
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	42	600
Dome	1.60	26	615
Hudson Bay M. ...	2.00	32	625
Lake Shore	.80	15	533
Macassa Mines ..	.24	350	685
McIntyre 1.11	2.22	56	600
Noranda	4.00	51	785
Pioneer, B.C.	.40	260	1540
Siscoe	.06	50	1200
Teck-Hughes	.40	300	1333
Wright-Harg.	.40	335	1194
Sylvanite	.28	215	1300
Sullivan	.08	142	563
Pickle Crow	.40	185	2160

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20	10	10	10
Ferm. hier	77.0	104.8	105.3	62.5
Ferm. ant.	77.2	104.9	105.4	62.8
Il y a 1 sem.	77.4	105.1	105.3	63.1
Haut 1943	78.7	105.8	105.4	63.2
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2
Haut 1942	66.2	103.8	100.6	53.8
Bas 1942	59.4	102.6	93.6	41.5

Titres au comptoir

Cours fournis par G.-E. Leslie & Co.

	Ofre	Dem.
Banque d'Epargne ..	295	—
Banque Provinciale ..	104	—
B. C. Pulp	12	13
Brown Co.	1½	2
Brown Co. priv.	32½	34
Burns "A"	9	10
Canadian Airways	3	—
Federal Grain	31	32
Federal Grain, priv. ..	78	80
Minnesota & Ontario ..	8½	8¾
Mount Royal Hotel ..	3	—
Quebec P. & P. priv...	24½	26
Sun Life	325	—
United Corp. "A"	22	25
United Corp. "B"	12	13
Windsor Hotel	3	4

TROIS-RIVIERES, 4. (Du correspondant du Canada.) — S. Exc. Mgr A.-O. Comtois bénira la clinique des donneurs de sang à l'occasion de son inauguration officielle, aujourd'hui. Cette clinique est située sur la rue Notre-Dame, dans une vieille maison historique érigée par Hertel de la Frenière et habitée en dernier lieu par l'hon. juge Aimé Marchand.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

Avis est par la présente donné que Barbara Smith, vendeuse, de la Cité et du District de Montréal, épouse de Lloyd E. Dodds, commis, de la Cité et du District de Montréal, province de Québec, demandera au parlement du Canada, à la présente ou à la prochaine session de celui-ci, une loi la divorçant de son mari, le dit Lloyd E. Dodds, commis de la Cité et du District de Montréal, Province de Québec, pour adultère.

J. AUSTIN MURPHY,
Avocat et procureur de la requérante.
Daté à Montréal, ce 28 octobre 1943.

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD ROYAL REMINGTON
L. C. Smith Corona réguliers portatifs



Calculateurs Machines à additionner Duplicateurs Mimeograph Gestetner Protecteur de chèques
N. MARTINEAU & FILS
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — MONTREAL
Loyer -- Vente -- Achat -- Service
1019, RUE BLEURY

$27,682,540 d'or produit dans Québec durant les neuf premiers mois de 1943

Le service des Mines de la province de Québec vient de rendre publique le tableau suivant traitant de la production aurifère dans chacune des mines québécoises ci-dessous, pendant les 9 premiers mois de 1942:

	Minerai traité Tonnes	Or contenu dans les expéditions Onces	Valeur*
Aldermac	197,950	943	$ 36,306
Beattie	299,500	29,855	1,149,418
Belleterre	82,738	32,162	1,238,237
Canadian Malartic	239,377	24,051	925,964
Central Cadillac	23,512	3,491	134,404
East Malartic	255,519	39,312	1,513,612
Francoeur	49,381	8,095	311,657
Golden Manitou	211,672	8,929	343,766
Lamaque	213,665	61,746	2,377,221
Lapa Cadillac	23,481	5,535	213,098
McWatters	28,409	3,432	132,132
Malartic Gold Fields	178,412	34,918	1,344,343
Mic Mac Mines	105,061	15,669	603,256
Noranda	1,408,493	202,573	7,799,060
Normetal	159,445	2,455	94,517
O'Brien	51,476	18,527	713,290
Perron	91,641	23,108	889,658
Powell Rouyn	206,853	27,045	1,041,232
Senator Rouyn	73,257	10,770	414,645
Sigma	259,395	51,575	1,985,638
Siscoe	272,402	33,209	1,278,546
Sladen	171,786	15,636	601,986
Stadacona	105,737	17,455	672,018
Sullivan	113,565	28,957	1,114,844
Waite Amulet	480,401	11,268	433,818
West Malartic	66,613	7,935	305,498
Autres mines	.....	376	14,476
Total	.....	719,027	$27,682,540

*.—Valeur en fonds canadiens.

Prêts aux courtiers en baisse de $33,000,000

WASHINGTON, 4 (A.P.) — Le Federal Reserve Board rapporte aujourd'hui que les prêts aux courtiers consentis par les banques de New-York se totalisent à $1,311,000,000 cette semaine, une baisse de $33,000,000 par rapport à la semaine précédente, et une hausse de $763,000,000 comparativement à l'an dernier.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Pap. C.D.	5	1953	72	74
Abitibi Paper ..	5	1953	72	—
Acadia Sugar ...	4½	1955	100½	103½
Atlantic Sugar..	4	1951	101½	—
Algoma Steel	5	1948	104	107
Alta. Pac. Grain	6	1946	105	—
Bowaters Pulp..	5	1968	98	101
B. C. Pulp	6	1950	96	99
Bruck Silk	6½	1945	101	—
Brand.-Hend. ex.	6	1956	82	86
Brown Co.	5	1959	81	83
Burns	5	1958	82	85
Can. Canners ...	4	1951	102	104
Can. Cement	4½	1951	102	105
Can. Int. Paper	6	1949	109	112
Can. Loco	6	1953	103½	—
Can. Vickers ...	6	1947	97	101
Cons. Paper	6½	1961	85	88
Dom. Coal	4½	1952	99	103
Dom. Stl & Coal	6½	1955	105	107
Dominion Tar...	4½	1951	103½	105½
Dom. Woollens..	6	1953	99	102
Donnacona Paper	4½	1956	88	89
Dryden Paper...	6	1949	104	—
Eastern Dairies.	6	1949	92	94
Famous Players.	4½	1951	103	105
Federal Grain ..	6	1949	107	—
Fraser Co.	6	1950	104	—
Gen. Steel Wares	4½	1952	101	103
Gt. Lake Paper..	5	1955	101	104
Gypsum Lime...	5½	1948	104	107
Hew. Smith Pap.	4½	1951	102	104
Inter-City Bak..	6½	1948	102	105
Int. P. & P. Nfld	5	1968	99	103
Kingston Elev...	6	1950	105	—
Lake St. John...	6	1961	73	76
Lake St. John...	6½	1961	95	97
Maple Leaf Mill.	3-5½	1958	101	103
Massey-Harris ..	4½	1954	101	103
McColl-Front. ...	4½	1949	102	104
Mersey Paper...	5	1957	96½	—
Mersey Paper...	6	1949	97½	—
McCormick's	4	1953	100	103
Min. & Ont.	4	1960	108	111
N. S. Steel	3½	1963	85	89
Price Bros	4	1957	93½	—
Price Bros	5	1957	101½	—
Reliance Grain..	4½	1952	99½	—
Restigouche	6	1948	103	—
Rolland Paper..	4½	1951	101½	—
Simpson Ltd	4½	1951	102	104
Unit. Amusement	6	1956	102	—
Unit. Grain Gro.	4½	1958	99	102
Western Grain..	6	1949	99	102

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T...	5½	1955	96½	100
Avalon Teleph...	4½	1953	102	—
Bell Telephone..	5	1957	125½	—
Bell Telephone..	4½	1960	121	—
B. C. Power....	4½	1960	102	104
B. C. Telephone.	4½	1961	108	—
Calgary Power..	5	1960	111	114
Calgary Power..	5	1964	108	—
Can. Nor. Pow...	5	1953	108	110
Dom. Gas & El.	6½	1945	110	—
Foreign Power..	6	1949	20	—
Gat. Power "A"	3½	1969	106½	—
Gat. Power "B"	3½	1969	101	103
Great Lake Pow.	4½	1956	102	104
Great Lake Pow.	5	1957	102	104
Int. Hydro	6	1944	60	63
Int. Power	6	1955	102	—
Int. Power	6½	1957	107	—
Lw St. Lawrence	5	1955	101	—
McLaren Que. Pw	4	1959	102	104
Maritime Elect..	4½	1956	102	—
Maritime Tel....	4	1967	104	—
Mont. Isl. Power	6½	1957	110	—
Mont. L. H. & P.	3½	1956	102	105½
Mont. L. H. & P.	3½	1973	98½	101½
Mont. L. H. & P.	3½	1963	99	103
Mont. Tramways	5	1955	89	91
Mont. Tramways	5	1951	104	106
Mont. Tramways	4½	1955	85	88
N. S. Light & Pw	4	1957	102	—
Ottawa Electric.	4½	1951	101	—
Ottawa Valley..	4	1964	105½	—
Ottawa Light	5	1957	102½	104½
Power Corp.	4½	1959	103	105
Quebec Power ..	4	1962	102	105
Saguenay Pw B.	4½	1966	105	109
St. Maurice Pow.	4½	1970	102½	105½
St. Maurice Pow.	5	1956	99	101
Shaw. W. & P....	4	1961	102	105
Shaw. W. & P....	4½	1970	113	—
Twin City R. T..	5	1952	101	103
United Securities	5	1952	94	96
Winnipeg El. A.	5	1965	96	98
Winnipeg El. B.	5	1965	93	95

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Can. Atl. D. Rl..	4	1955	109	111½
Can. Steamships..	5	1957	104	106
C. P. R.	3½	1951	101	103
C. P. R.	4½	1946	110½	112
C. P. R.	5	1954	114½	117
C. P. R.	4	1949	104	107
C. P. R.	4½	1960	108	111
C. P. R.	4½% perp.		91½	94

Stocks de peaux de cuir élevés

OTTAWA, 5. (C.P.) — Les stocks de peaux brutes au 30 septembre étaient de 487,285 contre 425,524 l'an dernier à la même date. Les peaux de veaux etc., se totalisaient à 584,799 contre 881,132, les peaux de chèvre, etc., à 254,804 contre 65,884, de cheval à 39,090 contre 17,156 et, enfin, de moutons à 68,415 contre 81,418.

Bulletin hebdomadaire des fruits et légumes

Arrivages. — Pommes, 15; bananes, 3; raisins, 10; pamplemousses, 7; citrons, 4; oranges, 6; poires, 1; tomates, 13; agrumes diverses, 3; fruits divers, 1; autres fruits, 1; choux, 4; céleri, 7; laitue, 5; oignons, 3; pommes de terre, 383; autres légumes, 4; total 470.

Pommes. — N.-E., Gravenstein, bar., No 1, $5.50-$6; dom., $5-$5.50; Crinsom Gravenstein, bar., No 1, $5.75-$6.85; dom., $5-$6; bois., cart., No 1, $1.90-$2.25; dom., $1.75-$2; Wolfe River, bar., No 1, 5-$6.30; dom., $4.50-$5.50; Wealthy, Baster, bar., No 1, $5.50-$6.30; dom., $5-$5.70; McIntosh, bar., No 1, $6.80-$7.35; dom., $5.70-$6.35; bois., cart., $2.25-$2.69; dom., $2-$2.34; Kings, bois., cart., No 1, $2.25; dom., $2.; N.-B., McIntosh, Fameuses, bar., No 1, $7; dom., $6; Qué., McIntosh Fameuses, bois., No 1, $2.50; dom., $2.10-$2.15; Ont., McIntosh, bois., cart., No 1, $2.50-$2.69; dom., $2.25-$2.34; McIntosh, Spy, Snow, Golden Russet, bar., No 1, $7.50; dom., $6.50; Greening, Stark, Bienhein, Wealthy, bar., No 1, $6.40; dom., $5.35; C.-B., McIntosh, c., très belles, $3.25-$3.50; C.-B., Délicieuse, c., très belles, $3.56; Rome Beauty, belles, $2.88.

Bananes — C.A., 100 liv., $10.50-$11.00.

Canneberges — N.-B., cellophane, pte, 23-25 cart., Mass., ¼ bar., c., $6.25-$7.

Raisins — Calif., Emperor, lug, $3.75-$4.56; Tokay, rouge et blanc, Malaga, $3.50-$4.10; Elmeria, $3.90-$4.25;

Pamplemousses — Bois. du Mexique $3.50-$4; Fla., c. bruce, $5.50-$5.62; Texas, $6.30; Foster Pink, $6.65.

Citrons — Calif., c., $6.50-$7.60.

Oranges — Calif., Valencia, c., $6.25-$6.30; bois. du Mexique, 50 liv., $4.40; Fla., c. bruce, $5.70; Texas, $6.05-$6.25.

Poires — Ont., Keiffer, pan. de 20 ptes, No 1, $1.35-$1.43; bois., No 1, $2.60-$2.65; dom., $2.10.

Tomates — Ont., de serre, cart. de 15 liv., No 1, $3-$3.25; No 2, $2-$2.50; Calif., lug, $4-$4.50; lug des Bahama, $2.50-$4.50.

Fèves — Fla., Bountiful, bois., $4.75.

Betteraves — Qué., sac de 50 liv., $1.25-$1.50.

Choux — Qué., verts, doz., gros, $1-$1.25; moyens, .75-.80.

Choux-fleurs — Québec, doz. de gros, $1.25-$2.25; moyens, .90-$1.50.

Carottes — Qué., doz., 30-35c., lavées, sac de 50 liv., $1; non lavées, 90c.

Céleri — Ont., cart, $4.50-$5; cart. du Michigan, $5.

Laitue — Qué., cart. d'Iceberg, 27-36 liv., $1-$2.

Oignons — Québec, rouges No 1, $2.35; No 2, $2-$2.10; jaunes, $2.25; espagnols, $2.50; Ont., jaunes, sac de 50 liv., No 1, $2.25-$2.50; espagnols, gros, $2.75-$3.11; rouges, $2.25-$2.50; jaunes à conserves, pan. de 11 ptes, $1-$1.15; espagnols du Manitoba, sac de 50 liv., No 1, $2.50-$2.75; blancs de l'I-P.-E., sac de 75 liv., No 1, $1.70-$1.75; N.-B., $1.65-$175; Qué., $1.50-$1.65.

E. B. MacDonald,
Service des renseignements sur les marchés.

Bulletin hebdomadaire des animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 4 novembre 1943, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2,531 bêtes à cornes, 5,390 moutons et agneaux, 7,868 porcs et 1,670 veaux. En plus, 282 bêtes à cornes, 180 porcs furent consignés aux maisons de salaison, aussi 122 bêtes à cornes, 118 moutons et agneaux furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les transactions de bêtes à cornes étaient passablement actives et les prix stables à .25 sous plus bas dans certains endroits. Près de 50 p.c. des arrivages de bêtes à cornes représentaient des bouvillons.

Les bons bouvillons se vendaient au même prix que ceux de la semaine dernière $11.50 à $12 avec quatorze sujets de choix à $12.25, les moyennement bons $11.25, les moyons $10.25 à $11 et les communs aussi bas que $8. Les taures variaient de $8 à $10.50. Les bonnes taures en partie $10 à $10.25. Les bonnes vaches de boucherie pour la plupart $8.50 à $9, les moyennes $7.25 à $8 et les communes $6. Les vaches pour la mise en conserve $4 à $5.50. Les bons taureaux de boucherie $8.50 à $9 avec un sujet de choix à $9.50, les communs $6 à $8.35. Les vaches laitières $110 à $170 chacune.

Les veaux de lait furent en bonne demande de $13 à $16. Les veaux abreuvés $9 à $12. Les arrivages de veaux d'herbe étaient légers et les prix augmentèrent de .25 à .50 sous rapportaient $6 à $8.50 en partie $6.50 à $7.50.

Lundi, les prix des agnelles et des agneaux châtrés de qualité moyenne à bonne haussèrent de .25 à .50 sous, et mardi, due à de légers arrivages, les prix augmentèrent de nouveau. Les ventes donnaient en partie $11.75 à $12 en fermeture $12. Les avortons et les non châtrés subissaient une coupe de $2 du cent livres. Les moutons $3 à $7.

Les prix des porcs inchangés à $16.60 pour B-1 abattus (habillés). Pesées vivantes les truies rapportaient $10 à $10.25 la plupart $10. Grade A obtenait $1 de prime par tête sur les déductions sur les autres catégories.

Voleur mis à l'amende

Wilfrid Hébert, rue Notre-Dame ouest, 1978, coupable de vol d'outils évalués à $10 à l'usine de la compagnie Canadian Car and Foundry, a été condamné hier à une amende de $50 et au paiement des frais ou, à défaut de paiement, à une peine de prison de trois mois par le juge F. T. Enright. Me H. Franklin, c.r., qui représentait la poursuite, avait demandé au tribunal de se montrer sévère pour faire cesser ces vols dans les usines si nombreux que c'en est une véritable épidémie.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR	15 UT	60 ST
Ferm. hier	65.6	23.4	35.5	49.8
Ferm. ant.	70.3	24.0	36.0	50.1
Il y a 1 sem.	71.5	24.9	36.5	51.1
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.2
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7
Haut 1942	60.6	19.7	27.5	41.6
Bas 1942	46.0	14.4	21.1	32.6

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	50 Ind.	20 Or	10 Met	15 Hull
Ferm. hier	119.76	98.01	71.17	28.30
Ferm. ant.	120.83	97.96	71.23	28.43
Ch'ge net	—1.07	+.05	—.06	—.13
Il y a 1 sem.	121.74	97.35	73.09	28.17
Haut 1943	124.65	100.99	86.40	28.82
Bas 1943	98.88	70.64	63.57	18.14
Haut 1942	98.87	83.71	71.01	28.56
Bas 1942	79.81	60.16	58.76	16.46

Dividendes autorisés

Coniaurum Mines, 4 cents par action, payable le 22 décembre aux actionnaires inscrits le 19 septembre.

Reliance Grain Co., 1¾ p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 novembre 1943 et 1¾ p.c. pour le trimestre terminé le 28 février 1939, tous deux payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Canada Malting Co., 50 cents plus un boni de 50 cents par action, tous deux payables le 15 décembre.

Canadian Car & Foundry Co., 53 cents par action privilégiée pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 10 janvier aux actionnaires inscrits le 21 décembre.

Canadian Malartic Gold Mines, 2 cents par action, payable le 22 décembre, aux actionnaires inscrits le 17 novembre.

Montreal Loan and Mortgage Co. dividende trimestriel régulier de 31 1-4 cents par action, payable le 15 décembre, aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Pato Consolidated Gold Dredging Limited, 15 cents par action, payable le 3 décembre aux actionnaires inscrits le 12 novembre.

Estimation de notre production de tabac

A la fin de septembre, la production globale de tabac en feuilles au Canada est placée à 62,844,700 livres, soit 26,854,700 livres ou 30 p.c. de moins que la récolte de 89,699,400 livres en 1942. Les rendements et les plantations ont été moins considérables pour toutes les sortes de tabac. Près de 77 p.c. de la diminution de la production a trait au tabac jaune; en effet, les dommages par la gelée ont réduit de 10,500,000 livres la récolte de tabac jaune en Ontario.

Les plantations de tabac de toutes sortes en 1943 sont estimées à 71,600 acres, diminution de 9.1 p.c. en regard des 78,730 acres plantées en 1942. Il y a des diminutions pour toutes les catégories de tabac: tabac jaune, 5.7 p.c.; tabac burley, 22 p.c.; tabac noir, 19.3 p.c.; feuilles à cigare, 14.7 p.c.; tabac à pipe, 59.2 p.c.

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille



Question. — On comprend aisément que pas un seul des Etats de l'Antiquité n'ait négligé l'étude et la pratique de la médecine, car quelle chose est plus importante que le soin de la vie humaine, qu'aucun trésor ne pourrait racheter? Mais la première palme reviendra certainement à l'Assyrie, où les médecins, étant payées par l'Etat selon un tarif établi, donnaient leurs soins gratuitement au public. On faisait mieux encore en ce pays-là car on y employait la publicité à développer cette science, mais de quelle manière s'y prenait-on?

Réponse. — *Sans rien posséder des produits de la technique moderne, tels que les lampes au néon et les journaux à édition de trois cents pages, les Assyriens savaient fort bien organiser leur publicité autour de la question médicale. Ils la faisaient de la façon la plus directe. C'est-à-dire, par exemple, qu'ils pouvaient ordonner aux malades de se poster sur le bord des grandes routes et d'expliquer l'origine et le caractère de leurs maux à tous les passants qui voudraient bien s'arrêter et les questionner sur leur état. Si le patient était trop faible pour parler, un fonctionnaire était chargé de fournir ces explications à sa place. Inévitablement, comme les gouvernants assyriens, bons psychologues, l'avaient justement prévu, la quasi-totalité des voyageurs s'arrêtait, questionnait et suggérait à son tour quelque remède nouveau dont le fonctionnaire s'empressait de copier la recette. On faisait venir des ingrédients demandés de l'étranger, on préparait et on mêlait toutes ces potions que le malade absorbait d'un seul coup. Il n'en mourait pas plus souvent en somme qu'à notre époque de science.*

* * *

Question. — La distraction est un défaut grave, un vice capital pourrait-on dire, chez l'ouvrier d'usine qui doit évoluer au milieu de machines puissantes et compliquées et peut payer un faux mouvement de la perte d'un membre ou de sa vie. Et cependant les contremaîtres, particulièrement dans le cas du "travail à la chaîne" préfèreront sans conteste un employé dont l'attention est facilement distraite à un autre dont l'attention ne se relâche pas un seul instant. Quelle raison d'ordre économique peuvent-ils avoir à choisir ainsi?

Réponse. — *La raison économique qui pousse les contremaîtres d'usine à choisir les employés faiblement attentifs de préférences à ceux dont l'attention est irréprochable est une raison parfaitement obvie: Ils recherchent l'ouvrier qui cause ou subit le moins d'accidents. Or, chose curieuse à dire, c'est l'employé léger, facilement étourdi, qui l'emporte sur ce point. Vous en comprendrez la raison par les explications de l'ouvrier, lorsqu'un accident survient: "Je faisais pourtant attention !..." Le contremaître et le chef d'atelier ne contestent pas que cet homme était attentif; en fait, il l'était même trop. Dans la crainte d'un malheur toujours possible, il vivait en continuelle tension des nerfs. Un jour les nerfs trop tendus n'ont plus obéi. L'autre ouvrier, par contre, étant sans préoccupations, suit naturellement le rythme de la machine. Il peut se permettre de distraire son esprit en causant avec ses voisins, car la marche de la machine ne réclame pas de lui de l'intelligence et de l'esprit mais seulement des gestes machinaux et instinctifs.*

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Inculpée passible d'une amende qui pourrait dépasser $2,000

Procès autour de la taxe fédérale des revenus spéciaux de guerre — Livres qui auraient été falsifiés — Loi d'exception et prohibitive

Mme Antonio Allaire (Georgette Archambault), rue Casgrain, 8269, propriétaire de la maison de commerce Marblite Manufacturing Company, a subi son procès hier, devant le juge Omer Legrand, sous l'accusation d'avoir fait de fausses inscriptions dans ses livres, du 1er février au 1er septembre 1942, dans le but d'éluder le paiement de la taxe spéciale des revenus de guerre, taxe qui, dans son cas, s'élèverait à $911.13.

Me Alban Flamand, avocat du ministère du Revenu national, a présenté une preuve complète. L'inspecteur B. Thompson qui fit une enquête à l'établissement de l'inculpée et audita ses livres, rendit témoignage. En défense, Me Sarto Fournier, député aux Communes, a invoqué le plaidoyer de bonne foi, a prouvé que des paiements avaient été effectués, mais après la date fixée par la loi. Il conclut en demandant au tribunal le bénéfice du doute pour sa cliente. Ici Me Flamand souligne:

"La prévenue était obligée de faire des rapports mensuels. En les omettant, elle a tenté d'éluder la loi pour ensuite faire des inscriptions fausses et partant frauduleuses dans ses livres."

—La seule question à décider est de savoir s'il y a eu des entrées frauduleuses dans les livres, déclare le tribunal.

—C'est une loi d'exception, et des plus sévères, ajoute Me Fournier. Ainsi l'inculpée est passible d'une amende de $100 à $1,000, de l'emprisonnement et du paiement du double de la taxe due. Dans le cas actuel, cela ferait $4,822.26. Je ne vois pas d'intention criminelle de la part de la marchande.

—L'intention criminelle n'est pas nécessaire, et seul le fait d'avoir négligé de transmettre des rapports exacts et en temps la rendrait coupable, insiste Me Flamand.

—Mais les $400 payés en acompte demande le juge.

—Ce montant a été payé le mois suivant, et le délit était déjà commis, explique Me Flamand.

—La loi permet toujours au juge le bénéfice du doute, dit encore Me Fournier.

Et le tribunal de conclure:

"Oui, mais si c'est une loi d'exception et prohibitive, il s'agit d'un point, c'est tout. Je vais prendre l'affaire en délibéré, et j'ajourne le prononcé de mon jugement au 25 novembre."

L'acquittement de Jeanne Bricault

Le juge en arrive à la conclusion qu'un jury ne déclarerait jamais l'inculpée coupable

Jeanne Bricault, rue DeNormanville, 1033, accusée d'homicide involontaire à la suite de la mort d'une jeune fille décédée à l'hôpital S.-Luc par suite d'une opération illégale a été acquittée hier à l'enquête judiciaire, par le juge J.-C. Langlois. Le tribunal n'a pas hésité à déclarer que le jury des Assises libérerait la prévenue, et que c'était son devoir, dans ces circonstances, de l'acquitter lui-même.

Dans un jugement oral de plus d'une heure, le juge Langlois a récapitulé la preuve soumise lors de l'enquête judiciaire par Me Claude Prévost, avocat du ministère public. Il a disséqué longuement le témoignage du docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste de la province, autorité médicale reconnue dans le monde entier. Ce témoin a admis qu'il y avait eu avortement, mais il n'a pu jurer que la mort de la victime résultait de cette opération. Un autre témoin, le docteur H. Tétreault, médecin-chef de l'hôpital S.-Luc, a dit de son côté qu'il existe "une petite possibilité" que la mort ait été causé par cette opération.

Après le jugement, Me Claude Prévost, avocat du ministère public, qui n'a pas de cause à gagner ou à perdre mais ne songe qu'à faire son devoir, s'est déclaré satisfait du jugement du tribunal. Me Richard Robert représentait Jeanne Bricault, avec Me Lucien Gendron, c.r., à titre d'avocat-conseil.

Assermentation de nouveaux citoyens

Pour donner suite aux derniers amendements des règlements de la loi de naturalisation, quarante et un nouveaux sujets britanniques ont été assermentés publiquement hier, par l'hon. juge Russell T. Stackhouse, de la Cour de circuit. Jusqu'ici ce serment d'allégeance se prêtait à huis clos.

La cérémonie a été imposante. Le banc de la troisième chambre de la Cour de circuit était recouvert des drapeaux de l'empire avec de nombreux agents de la gendarmerie royale canadienne au garde-à-vous et en grande tenue.

Le juge Stackhouse a félicité les nouveaux citoyens du Canada et leur a rappelé, en termes appropriés, leurs nouveaux devoirs et leurs nouvelles obligations. Ass

GAZOLINE, GRAISSE, HUILE, LAVAGE, SIMONIZE
Entreposage à la journée ou au mois avec service de livraison
CAPACITE 200 VOITURES
SERVICE DE 24 HEURES
LAURIER GARAGE
GERALD GROULX LTEE, Propriétaire
390 ouest, avenue Laurier - - - - CR. 3115

Le Canada

16 MONTREAL, VENDREDI 5 NOVEMBRE 1943

TAIT-FAVREAU Limitée
L. FAVREAU, O.D.D., président
EXAMEN DE LA VUE
Troubles musculaires de l'oeil
VERRES CORRECTEURS
LE SPECIALISTE OPTOMETRISTE
LORENZO FAVREAU
et ses assistants Lucien Hébert, Ba. O., C. Monfette, Ba., O.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"
Bureau du Centre : 265 E., rue S.-CATHERINE Tél.: LA. 6703
Bureau du Nord : 6890, rue ST-HUBERT Tél.: CA. 9344

Le conseil n'approuve pas les unions d'employés municipaux

Il l'indique de façon catégorique en rejetant une proposition du conseiller Michael Buhay — MM. Parent et Sylvestre à Québec — Déclaration de la CTCC

Au moment où Me Honoré Parent, directeur des services municipaux et administrateur délégué de la Commission des affaires municipales à l'hôtel de ville, et Me G.-A. Sylvestre, conseiller juridique de la ville de Lachine, et membre du comité d'arbitrage, nommé pour étudier le différend survenu entre la ville de Montréal et ses employés des services des travaux publics, de la police et des incendies, partaient pour Québec, tard mercredi soir, afin d'y aller consulter le gouvernement provincial sur la question des activités syndicales des employés municipaux, le conseil de ville de Montréal indiquait de façon catégorique, en rejetant purement et simplement sous un prétexte que l'on aurait pu faire disparaître par un léger amendement, une résolution où le conseiller Michael Buhay priait les 99 de reconnaitre aux fonctionnaires municipaux le droit d'appartenir aux unions ouvrières de leur choix.

Le conseil n'a pas voté sur la résolution Buhay mais il était évident que, s'il l'avait fait, on en serait arrivé au même résultat que celui que l'on a atteint: une expression non-équivoque du désir du conseil de voir les employés municipaux s'entendre avec la Ville sans utiliser de syndicats pour mieux affirmer leurs droits.

La résolution Buhay

Voici le texte de la résolution Buhay dont on a renvoyé l'étude aux calendes grecques parce qu'elle ne constituait pas, de la façon dont son auteur l'avait rédigée, une prière au comité exécutif de faire ou de ne pas faire telle ou telle chose:

"Attendu que les employés de la Cité de Montréal, se prévalent de leurs droits démocratiques, s'enrôlent dans des unions de leur propre choix en vue de sauvegarder leurs intérêts — taux des salaires, paiement du travail additionnel, boni de vie chère complet et conditions de travail en général;

"Attendu que, dans l'intérêt de la population de Montréal et des employés municipaux, il est nécessaire qu'il existe des relations harmonieuses contre la Cité et ses employés, et que, de plus, dans l'intérêt de l'effort de guerre de notre pays, il est urgent que cette harmonie soit maintenue afin d'éviter toute interruption de nos services municipaux;

Il est proposé:

"Que le conseil municipal reconnaisse pleinement le droit de ses employés d'entrer dans des unions de leur choix et de se faire représenter par les délégués dûment élus de ces unions à toutes les négociations avec les divers services de l'administration municipale, cette reconnaissance devant comprendre aussi les services d'incendie et de la police; et

"Que les employés municipaux de tous les services reçoivent le boni de vie chère complet;

"Que les services municipaux revisent les taux des salaires pour les porter au niveau de ceux qui sont payés dans la ville de Toronto, la Cité devant devenir l'employeur modèle et être un exemple pour tous les employeurs privés; cette revision des salaires devant constituer un pas vers l'augmentation des gages des travailleurs du Québec aux niveaux supérieurs en vigueur dans les autres provinces du Canada;

"Qu'un organisme permanent soit établi dans nos services municipaux pour l'étude des plaintes des employés, cet organisme devant se composer de représentants des services municipaux et des unions des employés.

Les municipalités prennent l'offensive

Entre temps, on a appris hier, à l'hôtel de ville, qu'à la séance qui a réuni, mercredi matin, aux bureaux de la Commission métropolitaine des représentants de plusieurs municipalités de l'île, et à laquelle on a étudié la question de grouper les diverses administrations municipales de la région métropolitaine, pour leur permettre de mieux combattre les menées syndicales de leurs employés, on a décidé de confier à MM. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal et président de la Commission métropolitaine, et à M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est et président de l'Union des municipalités de la province, la tâche d'essayer d'avoir une entrevue avec l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, pour s'entendre avec lui sur les mesures qu'il conviendrait de prendre.

Hier soir, M. Asselin a tenté, sans succès, de communiquer par téléphone avec M. Drouin qui, au moment de l'appel, était à une séance du conseil des ministres. M. Asselin devait renouveler sa tentative un peu plus tard.

On dit aussi, sous le manteau, que les municipalités voudraient que Québec fit voter une loi les autorisant à ne pas accepter d'unions étrangères chez leurs employés.

MM. Parent et Sylvestre devaient profiter de leur séjour dans la vieille capitale pour y discuter aussi la question de la création d'un tribunal général d'arbitrage qui aurait autorité pour régler tous les différends entre les municipalités et leurs employés.

Déclaration de la C.T.C.C.

M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., nous a remis la déclaration suivante hier soir:

"La C.T.C.C., après consultation avec le syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal, qui lui est affilié, désire souligner devant l'opinion publique qu'elle n'approuve pas le projet d'une commission centrale d'arbitrage pour tous les employés municipaux des municipalités de l'île de Montréal, tel que soumis dans la presse quotidienne, ces jours derniers. S'il y avait eu lieu d'étudier un tel projet, il aurait fallu le soumettre avant l'institution des tribunaux particuliers d'arbitrage déjà à l'oeuvre. Et dans ce cas, la C.T.C.C. n'aurait probablement pas accepté la formule projetée.

"De plus, certains groupes d'employés municipaux tombent sous le coup de la loi des grèves et contre-grèves municipales, et les fonctionnaires sont sous la juridiction d'une autre loi. Il semble bien que les divers cas doivent être étudiés séparément, et que les divers tribunaux d'arbitrage institués à date ont tous leur raison d'être. Même si certains rapports peuvent être contradictoires, le gouvernement pourra toujours y puiser un certain nombre de suggestions de nature à améliorer la législation actuelle.

"Enfin, le syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal est d'avis que le cas des fonctionnaires municipaux de la métropole est suffisamment important pour justifier qu'il soit étudié par le tribunal spécial qui vient d'être formé par le ministère provincial du travail. Tout comme d'ailleurs le cas des autres groupes d'employés municipaux est essez important pour justifier les tribunaux spéciaux d'arbitrage qui ont été institués en leur faveur".

La Commission des prix travaille pour le mieux

La population doit comprendre qu'il est difficile de contenter tout le monde

(Presse Canadienne)

Après plus de deux ans de restrictions et de plafond des prix sur ce que la population avait l'habitude d'acheter presque gratuitement, les Canadiens sont devenus habitués à l'économie en temps de guerre.

Un journaliste de la Presse canadienne, après une tournée à travers le pays, note que la population se plaint de diverses choses, depuis la difficulté d'obtenir des vêtements d'enfants à la rareté du chocolat pour les soldats.

La Commission des prix à Ottawa a déclaré qu'elle prêtait l'oreille à toute plainte raisonnable et qu'elle cherchait à trancher les difficultés de son mieux et dans le plus bref délai possible.

La Commission des prix déclare aussi qu'elle s'efforce de faire la distribution la plus équitable à travers tout le pays. A certains endroits, par exemple, les militaires peuvent se payer des friandises alors que le civil ne le peut pas. C'est ainsi que pour ce qui concerne la laine et les tissus il importe de servir les forces armées avant le civil. De toute façon, la Commission des prix fait tout son possible pour répondre aux demandes de la population et de lui faire comprendre la raison de ses privations et la hausse de certains effets en temps de guerre.

Septuagénaire tué par une auto, à Hochelaga

M. Carmelo Rizzio, Italien de 77 ans, qui habitait rue Aylwin, 2289, a perdu la vie, peu avant 3 h. hier après-midi, dans un accident de la rue. En traversant la chaussée vers le sud rue Ontario, à l'angle de la rue Davidson, il fut heurté par une auto conduite par M. Harry Sion, avenue Esplanade, 4291, qui voyageait alors vers l'ouest rue Ontario. On manda d'urgence une ambulance, mais le Dr Ferron, de l'hôpital St-Luc, ne put que constater le décès du vieillard qui s'était fracturé le crâne dans l'accident. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue aujourd'hui par le coroner adjoint, le Dr Pierre Hébert. Le capitaine Victor Huneault, du poste No 11 (à Hochelaga), fit les constatations d'usage avec les agents Gérard Soucy et Azarie Vincent, de radio-police.

Elu président



M. Thomas W. Hodgson qui a été élu hier président du Kiwanis Club of Montreal, à l'issue du déjeuner hebdomadaire de ce club à l'hôtel Windsor.

Les conseillers délibèrent jusqu'à 2 h. jeudi matin

La majorité des 99 appuie le projet d'allocations familiales du gouvernement Godbout

Désireux de nettoyer complètement un ordre du jour assez volumineux, les 99 qui s'étaient réunis à 8 h. 30, mercredi soir, ont tenu séance sans dérougir jusqu'à 2 h. hier matin. Plusieurs d'entre eux avaient sommeil mais ils sont restés stoïquement à leurs sièges pour adopter, souvent dans un véritable brouhaha, de nombreux rapports de l'exécutif ainsi que des résolutions plus ou moins intéressantes. Les délibérations terminées, quelques conseillers et même un membre du comité exécutif sont allés voir travailler les pompiers qui combattaient alors un gros incendie, rue S.-Jacques, un peu à l'ouest de la place Victoria.

Passé minuit, le conseil s'est occupé de disposer des motions que certains des 99 avaient présentées. De façon explicite ces derniers ont refusé de condamner, comme les en priait le conseiller Allen, l'un des chefs de la C.C.F. à Montréal, le projet d'allocations familiales apporté à l'Assemblée législative par le gouvernement Godbout. Le vote, demandé par le conseiller Ratelle, a été, contre la motion Allen, de 69 voix contre 24. Celle-ci se lisait ainsi: "Que ce conseil condamne sans réserve le projet dit "d'allocations familiales" présenté à la Législature de Québec par le gouvernement provincial". Voici les noms de ceux qui ont appuyé M. Allen: les conseillers Hogan, Z.-H. Lesage, Savignac, Moreau, McKenna, Rochon, Jeannotte, J.-H. Délisle, Burrows, Paré, Allen, Fisher, Birks, Victor, Bass, Girard, Mowry, Buhay, Dandurand, Larose, Haddow, Lamarre, Lortie et Truax.

Le conseil a aussi rejeté une autre proposition de M. Allen qui recommandait que la Ville achetât la Compagnie des Tramways et exploitât elle-même ce service de transport en commun.

Après quoi on a lu plusieurs avis de motion dont quelques-uns ne manquent pas d'intérêt.

Ainsi le conseiller Emile Naud, nouvellement élu, a annoncé qu'il était de son intention de prier ses collègues, dès leur prochaine séance, d'adopter une résolution priant le comité exécutif de prendre les mesures nécessaires "pour qu'aucune femme ne soit admise dans les rangs de la force constabulaire de Montréal".

Le conseiller Allen, révélant que le camp d'internement que l'on avait installé à l'île Ste-Hélène est maintenant fermé, demandera aussi à l'exécutif, par une résolution qu'il présentera au conseil, à sa prochaine séance, d'agir de telle sorte que les centres de récréation de l'île seront remis à la disposition du public le plus tôt possible. M. Allen encore a déclaré qu'il demanderait bientôt à l'administration municipale de faire construire, par le service des travaux publics, des tables que l'on pourra mettre à la disposition des pique-niqueurs, à proximité du lac aux Castors, sur le Mont-Royal.

Et le conseiller Adelme Farly, enfin, proposera, dans un avenir rapproché, qu'un comité, composé des conseillers Farly, Côté, Marchand, Hamelin, G.-A. Gagnon et Nesbitt soit constitué pour instruire une enquête sur toutes les pensions que la Ville a accordées depuis les trente dernières années aux employés du service de la voirie.

M. W. Gallay et les synthétiques

Les produits synthétiques ouvrent un champ nouveau aux manufacturiers

La section montréalaise de l'Engineering Institute of Canada recevait hier soir, comme conférencier invité, M. W. Gallay. La causerie de M. Gallay s'intitulait "Plastics in Engineering".

Le conférencier fut présenté par le directeur de l'institut, M. F. Anderson. Celui-ci rappela à l'auditoire la brillante carière du conférencier, ancien élève des grandes université européennes. M. Gallay fait également parti du conseil national des recherches du Canada où il s'occupe particulièrement de la section des laboratoires M. Gallay parla des divers aspects de la fabrication des produits synthétiques et des développements de ceux-ci qui ouvrent ainsi un nouveau champ aux découvertes. Ainsi on peut se servir du bois laminé pour diverses constructions.

La causerie de l'hon. M. Bienvenue, au Club de Réforme, irradiée demain

La causerie que l'hon. Valmore Bienvenue, c.r., ministre de la chasse et de la pêche dans le cabinet Godbout et député du comté de Bellechasse à l'Assemblée législative, prononcera demain au Club de Réforme sera diffusée par le poste CKAC, de 2 h. à 2 h. 30. Comme on l'a déjà annoncé, l'hon. M. Bienvenue sera l'hôte d'honneur à l'ouverture de la série des déjeuners-causeries hebdomadaires du Club de Réforme. Le déjeuner de demain commencera à 1 h. Tous les membres du Club de Réforme ainsi que leurs amis sont invités à prendre part à ce déjeuner. Me D.-C. Abbott, c.r., secrétaire parlementaire de l'hon. J.-L. Ilsley, député du comté de St-Antoine-Westmount à la Chambre des Communes, et président du Club de Réforme, sera au fauteuil et présentera l'hon. M. Bienvenue aux convives.

Grande assemblée dans la salle Notre-Dame-du-Saint-Sacrement

L'hon. W. Hamel, MM. Jos.-A. Francoeur, Emile Boucher, Paul Gauthier et J.-Eugène Lefrançois seront au nombre des orateurs — Des sièges seront spécialement réservés aux dames et aux demoiselles



M. Emile Boucher



M. Paul Gauthier

On nous apprend que des sièges seront spécialement réservés aux dames et aux demoiselles dans la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, 4450, rue S.-Hubert, dimanche après-midi, à l'occasion de la grande assemblée publique que tiendra M. Jos.-A. Francoeur, député de Mercier à l'Assemblée législative.

Toutes les électrices et les électeurs de Mercier sont instamment invités à ce grand ralliement qui s'ouvrira à 2 h. et au cours duquel l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des terres et forêts dans le cabinet Godbout et député de S.-Sauveur à l'Assemblée législative, MM. Jos.-A. Francoeur, député provincial de Mercier, M. Paul Gauthier, député provincial de Laurier, M. Emile Boucher, député provincial de S.-Henri, et M. J.-Eugène Lefrançois, président de l'Association libéral Mercier, porteront la parole.

Présenté par M. Emile Boucher et remercié par M. Paul Gauthier, l'hon. Wilfrid Hamel exposera les raisons qui motivent l'étatisation de la Montreal Light, Heat and Power par le gouvernement Godbout.

Quant à M. Jos.-A. Francoeur, il traitera particulièrement de la question ouvrière en général, en rendant compte de son mandat à ses électrices et à ses électeurs.

Les conseillers s'intéressent aux bibliothèques

Ils formeront probablement un comité pour étudier la question de les multiplier

Si ses collègues se rendent au désir du conseiller Pierre DesMarais, il y aura bientôt un comité de conseillers de constitué qui étudiera la question de l'établissement, dans les diverses parties de la ville, de succursales de la Bibliothèque municipale et qui fera ensuite rapport aux 99 sur ce problème du plus haut intérêt.

M. DesMarais a, en effet, hier matin, vers 1 h. 30, lu au conseil l'avis de motion suivant:

"Attendu que la ville de Montréal ne met à la disposition de ses citoyens qu'une bibliothèque, celle de la rue Sherbrooke;

"Attendu que ceux qui désirent s'y procurer des livres ou lire sur place doivent, en certains cas, vu la superficie étendue de Montréal, parcourir de très longues distances;

"Attendu que de nombreuses villes du Canada et des Etats-Unis ont établi des succursales de leur bibliothèque principale et que cette initiative a donné d'excellents résultats;

"Attendu qu'il est opportun de faciliter à tous les citoyens l'obtention de livres et que le meilleur moyen d'atteindre cette fin est d'établir de telles succursales;

Il est proposé:

Qu'une commission composée des conseillers Dubeau, McKenna, Quintin, Birks, Gauthier, LeSage, Corbeil, Leblanc, Savignac, Allen, Simard, Circé soit constituée pour étudier et faire rapport au conseil sur cette question de l'établissement dans les diverses parties de la ville d'un nombre suffisant de succursales de la bibliothèque municipale, dans lesquelles on ferait assez large part aux volumes pour enfants".

Ce comité sera probablement formé dès la prochaine séance du conseil.

L'hon. Ian McKenzie parlera au Forum le 23 novembre

L'hon. Ian MacKenzie, ministre des Pensions et de la Santé, sous les auspices "du Soldat Canadien" viendra parler, sur un sujet de guerre au Forum, le mardi, 23 novembre.

C'est la première fois que ce ministre au fédéral portera la parole à Montréal. Toutes les nationalités seront représentées par le consul et un groupe de citoyens. On est prié de suivre les émissions de CKAC le samedi, 4 h. 45 p.m.

Le Ve emprunt de la victoire à l'hôtel de ville

Aux ateliers de la confection on a atteint 900% de l'objectif

Les employés de la ville de Montréal continuent d'abattre un travail magnifique dans la campagne du Ve emprunt de la victoire et, hier soir, on pouvait annoncer à l'hôtel de ville qu'ils avaient atteint 94 p.c. de leur objectif de $400,000 en prêtant $376,050 et qu'aujourd'hui probablement ils dépasseront les $400,000 demandés.

Dans plusieurs services l'objectif est déjà dépassé de beaucoup. Ainsi aux ateliers de la confection du service des achats et magasins que dirige M. Alex Nickle on devait prêter $150 et on en est rendu à $1350, ce qui signifie que l'on a atteint 900 p.c. de l'objectif. Aux ateliers municipaux, on est arrivé à 230 p.c. de l'objectif.

Voici maintenant la liste complète des services, leurs divers objectifs et ce qu'ils ont prêté: bureau du directeur des services, bureau du comité exécutif et bureau des pensions, $3,500, $5,100; contentieux, $3,600, $4,950; secrétariat $4,500, $4,500; finances, $45,000, $51,000; bureau des estimateurs, $7000 $7,500; bureau de l'auditeur $2,000, $2,000; travaux publics, direction M. H.-A. Gibeau, $65,000, $100,000; santé, $29,000, $29,000; achats et magasins, $3,500, $6,850. Tous ces services ont atteint ou dépassé leurs objectifs comme on peut le constater.

A la police où l'on doit recueillir $138,000, on a prêté jusqu'ici $83,500. Aux incendies on a prêté $73,400 sur $84,000; à l'urbanisme, $2,750 sur $3,600; au service du bien-être social, $4,800 sur $10,000; au bureau de revision $800 sur $1,300.

Le major McLean promu lieutenant-colonel

Le major McLean, d'Edmonton, actuellement aux casernes de la Longue-Pointe, vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel.

Nomination



Me Roger Lacoste, conseiller juridique de la Ligue de sécurité de la province de Québec, nommé à la présidence du comité des décorations. Depuis l'incorporation de la Ligue, il y aura 20 ans le 28 novembre prochain, ce comité a distribué, par toute la province, des centaines de médailles, de parchemins d'appréciation et autres certificats pour des actes de bravoure et de conduite méritoire.

Le commerce avec l'ennemi reste toujours interdit

Ottawa publie la liste des personnes avec lesquelles tout commerce est défendu

L'Imprimeur du Roi à Ottawa vient de publier une liste des noms des personnes avec lesquelles tout commerce est interdit suivant les termes des règlements revisés sur le commerce avec l'ennemi. La liste comprend 14,000 noms. Cette liste est publiée pour les hommes d'affaires canadiens qui s'occupent de transactions extérieures. Il est donc dans leur intérêt de consulter cette nouvelle liste puisqu'elle contient le nom des personnes qui, en raison de leur nationalité ennemie, ne peuvent commercer avec eux.

Le tableau suivant indique le nombre de noms compris dans chaque pays.

Afganistan, 9; Arabie, 4; Argentine, 1,416; Bolivie, 482; Brésil, 602; Chili, 1,524; Colombie, 1,155; Costa-Rica, 281; Cuba, 110; République dominicaine, 38; Equateur, 432; Eire, 38; El Salvador, 148; Guatemala, 420; Haïti, 66; Honduras, 40; Islande, 2; Iran, 29; Iraq, 30; Libérie, 5; Liechtenstein, 26; Mexique, 1,027; Maroc (zone espagnole, 61; Maroc (zone Tanger), 106; Nicaragua, 107; Panama, 56; Paraguay, 80; Pérou, 1,176; Portugal, 1,107; Angola (Portugal), 103; Açores (Portugal), 12; Iles du Cap Vert (Portugal), 20; Madère (Portugal), 38; Mozambique (Portugal), 74; Chine portugaise, 1; Afrique orientale portugaise, 27; Guinée portugaise, 16: Indes portugaises, 28; Espagne, 1,117; Iles Canaries (Espagne), 39; Fernando po et Guinée espagnole, 27; Suède, 32b; Suisse, 1,090; Turquie, 365; Uruguay, 390; Venezuela, 366. — 14.624.

L'hon. juge Adolphe Bazin est décédé hier à l'âge de 74 ans

L'hon. juge Adolphe Bazin, à sa retraite depuis quinze ans, est décédé hier soir, à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à Vaudreuil. Le défunt laisse dans le deuil: quatre filles, Mlle Blanche Bazin, Mme C.-E. Valiquette, Mme A. Gadbois, de Vaudreuil, et Mme Allen Campbell, de S.-Jean, Nouveau-Brunswick; deux gendres, le Dr C.-E. Valiquette et M. A. Campbell; et quatre petits enfants, Mlles Micheline et Denise Gadbois, Ian Douglas et Donald Campbell.

Alsaciens et Lorrains envoyés en Norvège

Quelque 2,000 Alsaciens et Lorrains viennent juste d'arriver en Norvège, revêtus de l'uniforme militaire allemand. Ils avaient d'abord été mobilisés pour travailler en Allemagne. Plus tard, ils reçurent l'uniforme militaire régulier, mais non pas d'armes. Le motif de leur présence en Norvège est de remplacer les troupes régulières en remplissant le rôle de gardes, etc.

M. Eugène Durocher au Club Wilfrid-Laurier des femmes libérales

M. Eugène Durocher, député du comté de S.-Jacques à la Chambre des Communes, sera l'hôte d'honneur à la prochaine réunion mensuelle du Club Wilfrid Laurier des femmes libérales de Montréal, le mardi 9 novembre après-midi, au Club de Réforme. M. Durocher a intitulé sa causerie: "La journée d'un député". La réunion s'ouvrira à 3 heures et sera suivie d'une réception et d'un thé. Les dames et les demoiselles du comté S.-Jacques sont particulièrement invitées à cette réunion.

Les apaches sont-ils responsables de la mort de ce quinquagénaire?

M. Rudolph Bloom, 52 ans, qui habitait, croit-on, rue Ontario est, est mort, tard hier après-midi, à l'hôpital S.-Luc, où à 7 h. 37 hier matin il n'avait pas repris connaissance depuis son transport dans cette institution. Il fut trouvé inanimé sur la chaussée d'une ruelle, à l'arrière du numéro 1576, de la rue S.-Denis, entre la rue De Montigny et l'avenue Marie-Louise. La police semble croire à la possibilité qu'il aurait été victime d'un vol et d'une agression.

Le sergent G. Demers, du poste No 4 (rue Ontario), fit les constatations d'usage, avec les agents Hormidas Bélair et Philippe Marier, de Radio-Police, puis l'affaire fut confiée aux limiers de la Sûreté municipale. En attendant la fin des perquisitions de ces derniers, le cadavre fut transporté à la morgue, où une autopsie sera pratiquée incessamment afin de déterminer la cause exacte de la mort de cet homme. Il y aura aussi enquête en Cour du coroner.

L'Aluminum Co. déclare que des grévistes retournent au travail

Elle remettait hier soir en opération un certain nombre de cuves — Avis envoyés aux employés ce matin — On attend l'arrivée de la délégation envoyée à Washington

L'Aluminum Company of Canada a annoncé, hier soir, "qu'un nombre considérable de cuvistes s'étaient rendus au travail à Shawinigan et que leur nombre était maintenant suffisant pour remettre en opération 80 des cuves de la ligne que l'on avait tenté de mettre sous pouvoir mardi matin. On sait que l'on avait dû à ce moment abandonner le projet à cause du manque de main-d'oeuvre.

La compagnie prévoyait également hier soir avoir suffisamment d'employés pour remettre toute la ligne de cuves en opération. Entre temps, des avis de cessation d'emplois (formule NSS-208) ont été préparés aux bureaux de la compagnie et sont prêts à être mis à la poste ce matin. "Ils seront envoyés à tous les employés qui ne se rendront pas au travail à 8 h. ce matin", déclare la compagnie. Dans tous les cas où les employés en grève recevront des avis de congédiement, il n'y aura plus pour eux que de se rapporter au Service national sélectif.

Interrogé, hier soir, à Shawinigan, M. Paul Fournier, vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada, a déclaré "que la compagnie n'était pas autorisée pour envoyer de tels avis et que même la loi permet aux ouvriers d'être 14 jours sans travailler avant d'être sujets à de tels avis." Selon la compagnie, cependant, elle aurait droit d'agir ainsi huit jours après le départ des employés de l'usine.

M. Paul Fournier a aussi déclaré "avoir demandé aux ouvriers s'ils désiraient retourner au travail." Ceux-ci lui auraient répondu qu'ils désiraient retourner à l'usine, mais aux mêmes conditions d'avant la grève. On sait que les ouvriers avaient jusqu'ici sept cuves à surveiller et que la compagnie veut revenir au système d'hiver, c'est-à-dire huit cuves.

On attendait ce soir, au cours de l'assemblée générale des grévistes à laquelle assistaient un grand nombre de sympathisants, l'arrivée de la délégation envoyée à Washington pour conférer avec le président de la Fédération américaine du travail, M. William Green, au sujet de cette grève, mais les délégués ont été retardés au dernier moment.

La délégation se compose de MM. J.-E. Beaudoin et Marcel Francq, respectivement président et secrétaire de la Fédération provinciale du travail, de M. Percy Bengough, président du Congrès des métiers et du travail du Canada. On prédisait cependant que M. Frank Fenton, directeur de l'organisation à la Fédération américaine du travail, ou M. William Green, lui-même, viendrait au Canada pour régler le différend.

Entretemps, hier soir on préparait la conférence plénière de la Fédération provinciale du travail qui devait avoir lieu immédiatement après l'assemblée.

Les employés des hôpitaux étudieront ce soir la nouvelle ordonnance No 11

Tous les employés des hôpitaux de Montréal sont priés d'assister à l'assemblée qui se tiendra ce soir au No 1231 est, rue De Montigny. La récente ordonnance No 11 concernant les employés d'hôpitaux sera l'objet d'une étude sérieuse. Il sera aussi question de contrats de travail que l'Association pourra signer avec les hôpitaux de Montréal et de la région. A la suite de ces questions d'intérêt vital pour tous ceux qui travaillent dans les hôpitaux, on procédera à l'élection des officiers de l'association. Le programme étant fort chargé, l'assemblée est convoquée pour 8 h. 15 précises. L'agent d'affaires, M. E.-A. LaCaire, renseignera les membres de l'Association sur tous les détails de l'ordonnance.

Avis de la Fraternité canadienne des menuisiers

La Fraternité canadienne des charpentiers-menuisiers tiendra son assemblée régulière ce soir, à 8 h. sous la présidence de M. A. Dubeau, au No 197 ouest, rue Ste-Catherine. Diverses questions seront à l'étude.

Le comté de Drummond dépasse son objectif dans l'emprunt actuel

Le comté de Drummond a dépassé son objectif qui était de $1,810,000. Drummondville pour sa part a obtenu 127 p.c. de son objectif fixé à $500,000. Les industries de Drummondville et du comté de Drummond ont tous sans exception obtenu et même de beaucoup dépassé leurs objectifs.

Place de la Victoire

PROGRAMME du VENDREDI 5 NOVEMBRE — JOURNEE DE L'EMPIRE

11.00—Tours d'acrobatie par l'un des frères Marino.
12.00—Nouvelles. — Départ de la parade. Parcours: Carré St-Louis; vers le sud sur la rue St-Denis jusqu'à la rue Ste-Catherine; vers l'ouest sur la rue Ste-Catherine jusqu'à la Place de la Victoire.
12.30—Arrivée de la parade. — Cérémonie en l'honneur de l'Empire. Fanfare de l'Ecole navale de St-Hyacinthe.
1.30—Le grand magicien Williams.
2.30—Famille Marino.
4.30—Le grand magicien Williams.
5.00—Nouvelles.
7.00—Histoire de la guerre en caricatures. — Projections lumineuses.
9.00—Famille Marino.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3461
Sport, rédacteur	HA. 5134
Annonces, ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
180, rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Geur

DUPUIS
OUVERTS DE 10 à 6



BELLES CHEMISES DE BROADCLOTH
pour hommes et jeunes gens, encolures : 14 à 15½.
Une qualité populaire à un prix populaire . . . des rayures de toutes sortes si pratiques comme dessin quand il s'agit de chemises pour le bureau, pour le travail . . . fond : bleu, brun ou gris. Ces chemises sont de belle confection le collet est à même (fused) 2.00
PLateau 5151
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.